

BdMag Exhumator

Bienvenues dans le temple de la
bel et du magazine oublié !!

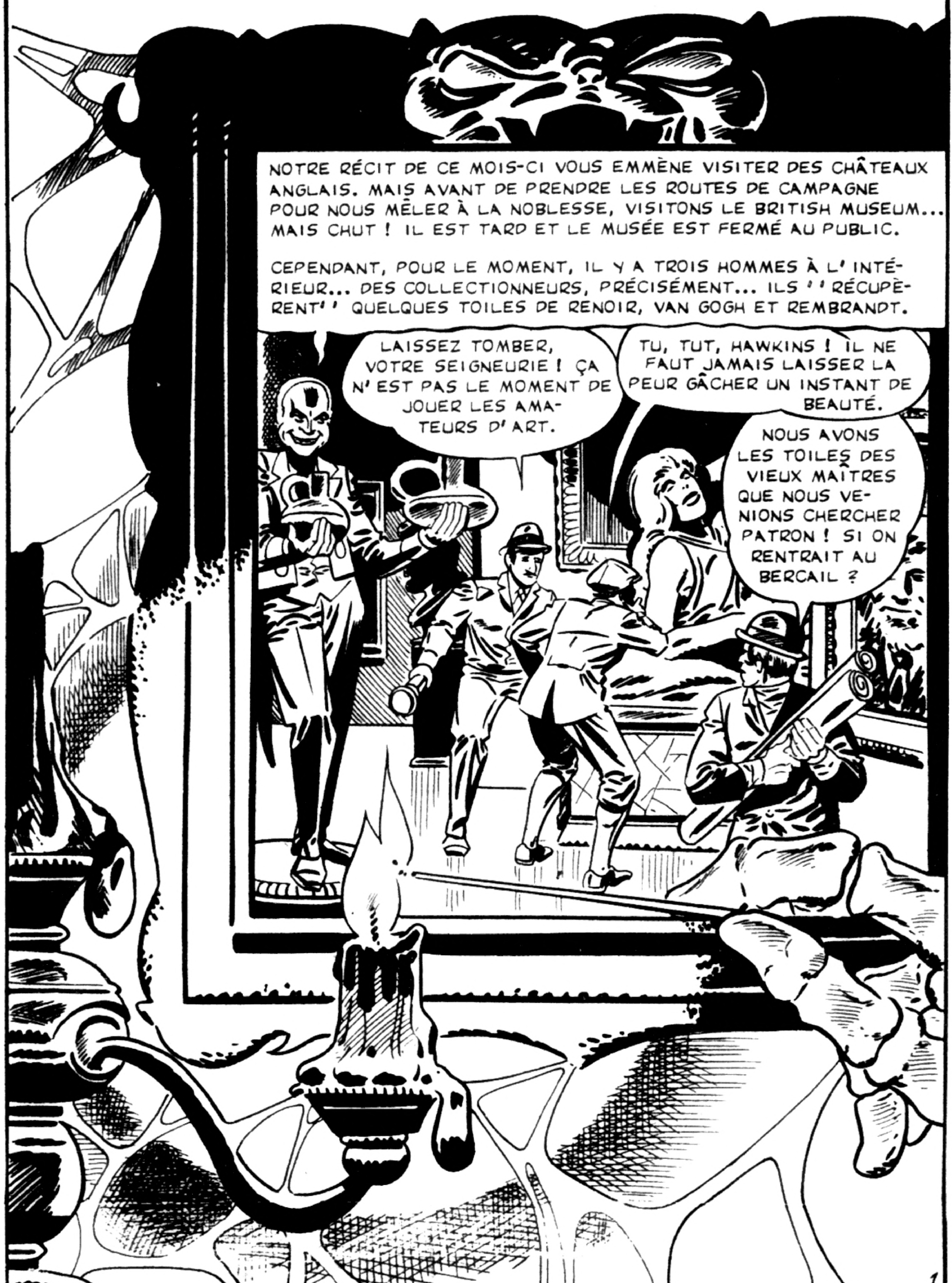
la cuisine, de l'architecture, de la culture, de la science, de l'histoire, de la géologie, de la biologie... Ce blog vous présente régulièrement des contenus de qualité et de diversité pour vous aider à mieux comprendre le monde qui nous entoure. Et surtout, pour vous aider à mieux vous connaître.

Spécial

HALLOWEEN



Château de l'au-delà



NOTRE RÉCIT DE CE MOIS-CI VOUS EMMÈNE VISITER DES CHÂTEAUX ANGLAIS. MAIS AVANT DE PRENDRE LES ROUTES DE CAMPAGNE POUR NOUS MÉLER À LA NOBLESSE, VISITONS LE BRITISH MUSEUM... MAIS CHUT ! IL EST TARD ET LE MUSÉE EST FERMÉ AU PUBLIC.

CEPENDANT, POUR LE MOMENT, IL Y A TROIS HOMMES À L'INTÉRIEUR... DES COLLECTIONNEURS, PRÉCISÉMENT... ILS ' ' RÉCUPÈRENT ' ' QUELQUES TOILES DE RENOIR, VAN GOGH ET REMBRANDT.

LAISSEZ TOMBER, VOTRE SEIGNEURIE ! ÇA N'EST PAS LE MOMENT DE JOUER LES AMATEURS D'ART.

TU, TUT, HAWKINS ! IL NE FAUT JAMAIS LAISSER LA PEUR GÂCHER UN INSTANT DE BEAUTÉ.

NOUS AVONS LES TOILES DES VIEUX MAÎTRES QUE NOUS VENONS CHERCHER PATRON ! SI ON RENTRAIT AU BERCAIL ?



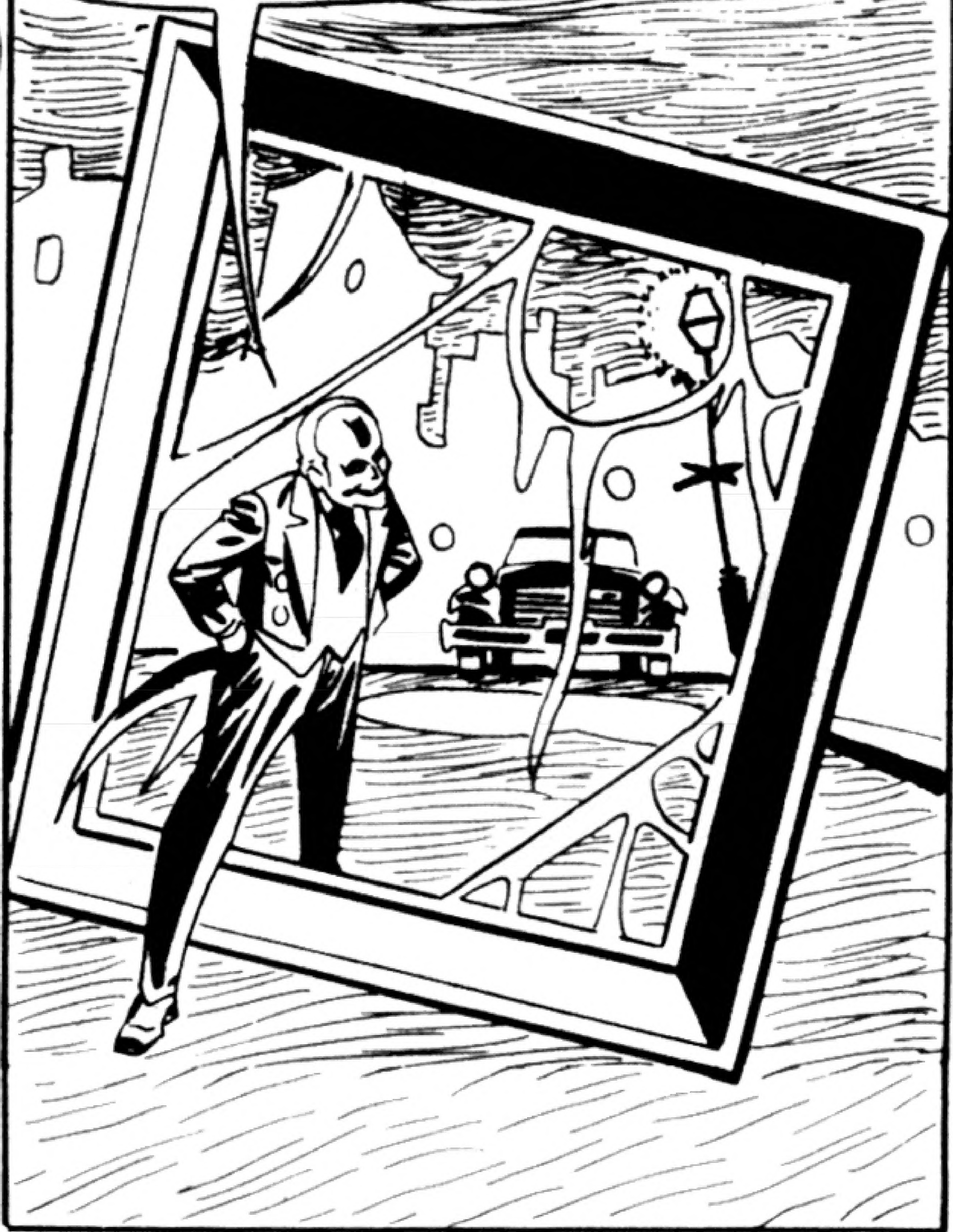


DIS DONC, LORD GARLAND, TU NE VAS PAS... ES-TU DEVENU FOU ?

JE LE DEVIENDRAIS SI VOUS VOUS METTIEZ TOUS LES DEUX À BAVARDER DANS PICCADILLY SUR MES ACTIVITÉS, COUSIN.



LORD GARLAND, HÉRITIER D'UNE LONGUE ET NOBLE LIGNÉE, EST EN VÉRITÉ UN PEU FOU.



TOUS LES DEUX, VOUS ÊTES MES INVITÉS ! MAVIS, JE VAIS TE METTRE AVEC TONY DANS LA CHAMBRE DES JEUNES MARIÉS ! HA, HA, HA, HA, HA !







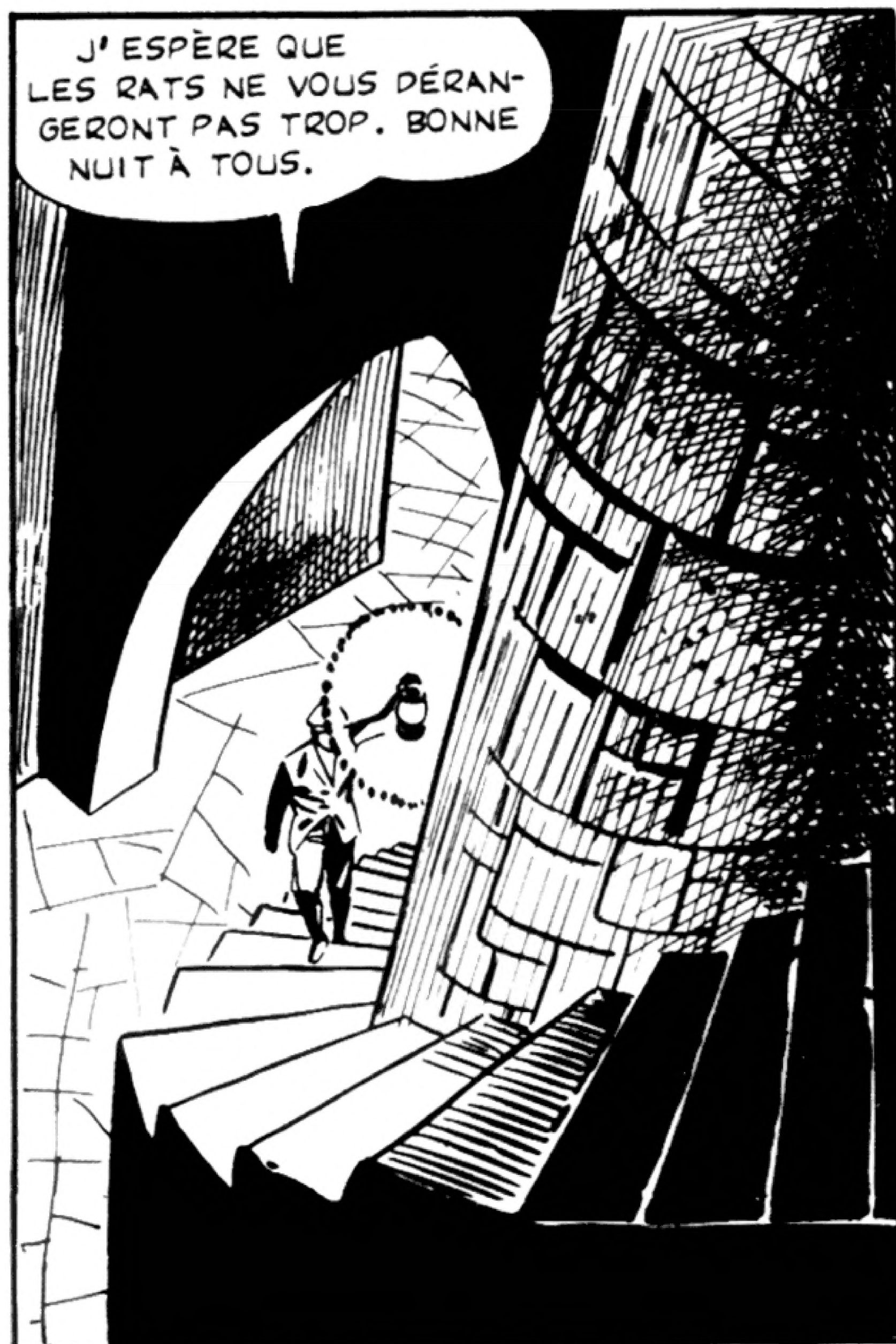
HÉ, HÉ, HÉ,
COMME ON DIT DANS CES
CAS-LÀ... MAINTENANT,
TOUS LES ENNEMIS DE
LORD GARLAND SE TROU-
VENT DERRIÈRE D'ANTI-
QUES ET SOLIDES
BARREAUX.

CRIEZ SI VOUS EN AVEZ ENVIE, PERSONNE NE VOUS
ENTENDRA. ET MÊME SI L'ON VOUS ENTENDAIT, MES SERVI-
TEURS SONT HABITUÉS DEPUIS LONGTEMPS AUX BRUITS
ÉTRANGES DE CES SOUTERRAINS. QUELQUES FANTÔMES
SE PROMÈNENT PAR ICI... N'EST-CE PAS,
COUSIN TONY ?

AU MOINS UN, CHARLES.
LE PREMIER LORD GARLAND N'A
JAMAIS QUITTÉ LES LIEUX.



J'ESPÈRE QUE
LES RATS NE VOUS DÉRAN-
GERONT PAS TROP. BONNE
NUIT À TOUS.







11



9



SEIGNEUR DIEU !
JE DOIS LES RÉCUPÉRER.
MARTIN, VOUS ALLEZ M'AC-
COMPAGNER DANS LES
SOUTERRAINS.

QUAND IL M'AURA
AIDÉ À TOUT RA-
MENER ICI, JE
LE JETTERAI AU
CACHOT LUI
AUSSI.



UNE FOIS ENCORE, LORD GARLAND DESCEND
LES ESCALIERS CONSTRUITS 400 ANS PLUS
TÔT PAR LE PREMIER LORD GARLAND... QUI
ASSISTE D'AILLEURS À LA SCÈNE.

JE T'AVAIS BIEN
DIT QU'IL NE NOUS
LAISSERAIT PAS POUR-
RIR ICI.

NE VOUS OCCUPEZ
PAS D'EUX, MAR-
TIN. JE VEUX QUE
VOUS M'AIDIEZ À
REMONTER LES TOI-
LES ET L'ARGENT
DANS LA BIBLIO-
THÈQUE.

OUI, VOTRE
SEIGNEURIE.



MARTIN, VOTRE VOIX. . .
ELLE. . . AAAGGHHH !

JE NE SUIS PAS MARTIN, CHARLATAN !
JE SUIS TON ANCÊTRE ET TU ES LA HONTE
DE NOTRE SANG !

TU VAS TOUT CHARGER
DANS LA LIMOUSINE, LORD GARLAND.
VA, ET DIS-TOI QUE J'ACCOMPAGNERAI
CHACUN DE TES PAS, MÊME SI TU
NE ME VOIS PAS.



LE BUTIN EST CONSIDÉRABLE.
... DE L'ARGENT... DES TA-
BLEAUX ET DES BIJOUX PRÉ-
CIEUX ! LORD GARLAND A PIL-
LÉ LES RICHESSES DU DIABLE !



LE CHAUFFEUR EST DANS
LE CACHOT ! QU'EST-CE QUI
POURRAIT M'EMPÊCHER DE
TENTER DE FUIR ?



POSE TOUT CECI
À L'ARRIÈRE, LORD GARLAND.
NOUS ALLONS FAIRE UNE
PROMENADE.









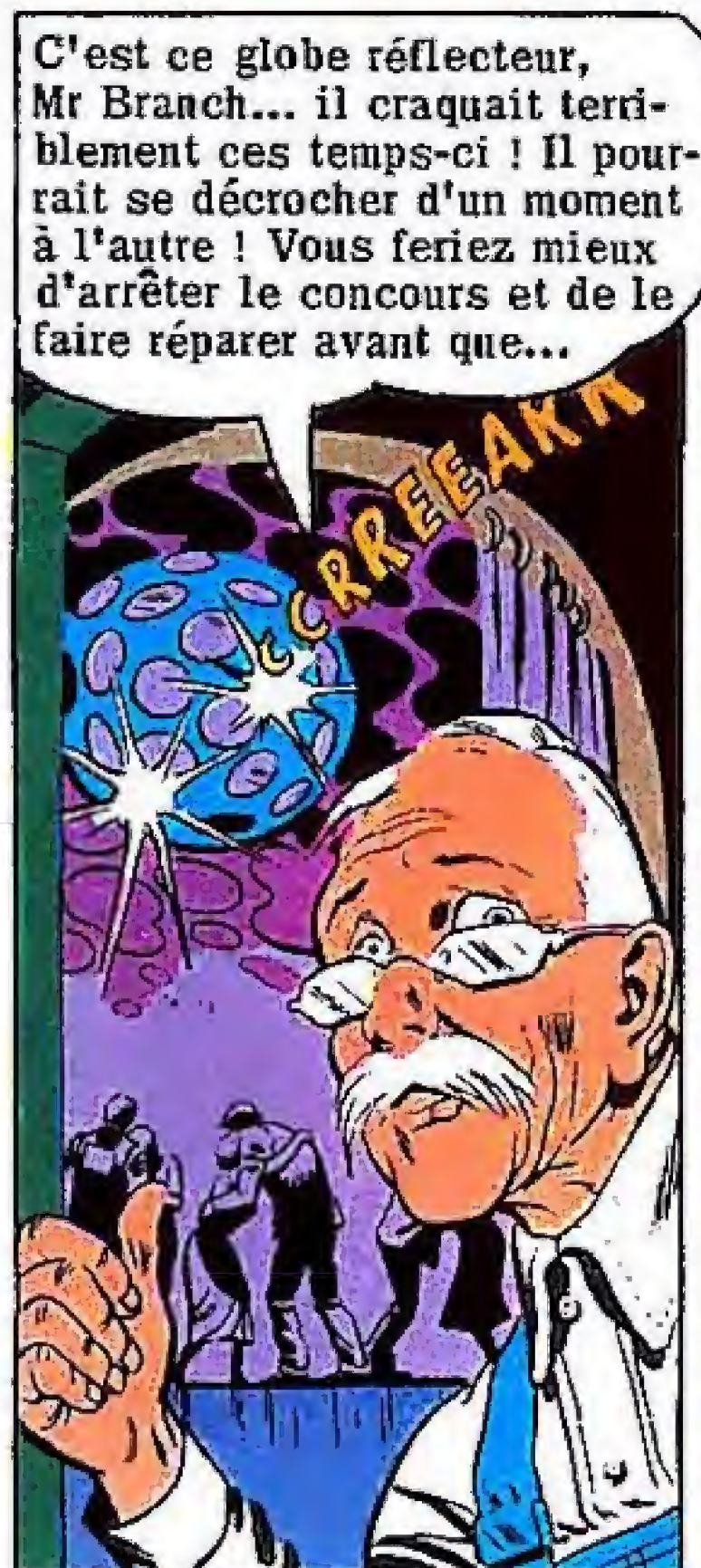
Dernier tango en enfer

Scénario: David Michelinie & Russell Carley
Dessins: Ramona Fradon



Peu après, lors d'une des rares pauses. . .





Orville Branch oublia donc rapidement le globe branlant, et le lendemain...



Soudain...



C'était une tragédie, bien sûr ! Une horrible tragédie, mais Orville Branch ne vit en elle qu'une affaire d'or.



C'est non seulement un final du tonnerre... mais ça me tire aussi d'affaire pour ce qui est des 5000 \$

Mesdames et messieurs ! J'ai le regret de vous annoncer qu'en raison de, euh... circonstances imprévues, le marathon de la danse est malheureusement annulé !



Plus tard, après la dispersion de la foule hébétée...

Ils étaient si jeunes... avec tant d'espérances ! Pourquoi a-t-il fallu qu'une telle chose arrive ? Pourquoi ?



C'est Branch qui a fait ça ! Branch et sa cupidité ! Mais il ne s'en tirera pas impunément ce coup-ci !

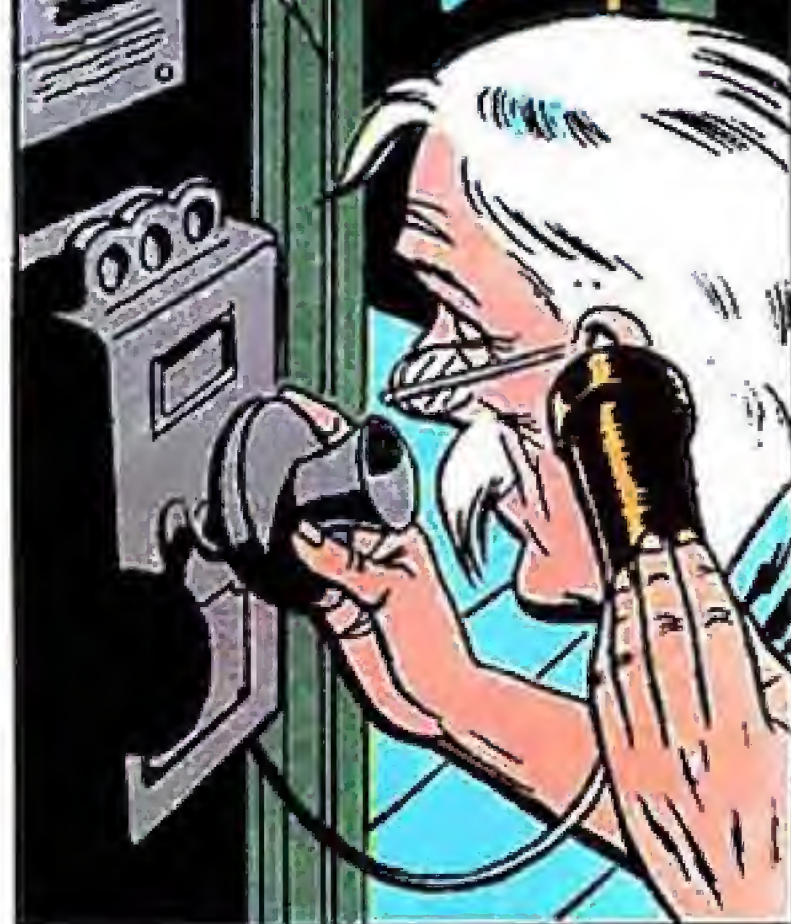


Ca non ! J'y veillerai !

Et ainsi...

Passez-moi la police !

MOYKE



Mais... euh Raney ! Que faites-vous ?

Je vous avais dit que ce globe réflecteur était dangereux, Mr Branch mais vous m'avez ignoré !

Sachez qu'il y a des lois contre la négligence criminelle... sans parler d'homicide par imprudence !



Homicide ! Voyons, Raney...euh, Ned...vous ne croyez pas que vous y allez un peu fort ?

J'aurais dû faire ça plus tôt !

Peut-être alors que ces pauvres gosses seraient encore en vie !

Mais il n'est pas trop tard pour...





Je regrette
mais j'ai bien
peur qu'il
ne soit trop
tard...



WHACK!

...POUR
TOI !

AAAAGH!



Il est mort ! Quelle tuile !

Bah ! J'aurais lar-
gement le temps de trouver
un autre homme de peine
avant mon
prochain
concours !



Je vais fourrer le corps
là-dedans en attendant
que je trouve comment
m'en défaire...

...discrètement !



Plus tard... Voyons, si je
peux faire remplacer demain
ce globe cassé, je devrais
pouvoir mettre un autre mara-
thon en route très prochain...

Hein ? De la
musique ? Mais
tous les musi-
ciens sont
rentrés chez
eux ?!



Je pense que des petits
rigolos ont dû se faufiler
ici et trouver les ins-
truments !



Mais Orville Branch n'eut pas le loisir d'en dire plus...

Venez, Mr Branch, vos cinq minutes sont écoulées!

Vous êtes ici pour danser, pas pour dormir!

Le mot d'ordre est : "sueur et souffrance", M. Branch!

Et ainsi passèrent les heures sombres de la nuit : Orville Branch et sa spectrale cavalière tournant sur la piste toujours plus vite...

N..non ! Par...pitié!

A... arrêtez !

Je... je ne peux plus... continuer !

Jusqu'à ce que finalement...

Si... fatigué ... étourdi...

Je...je ne ... pourrai... en supporter... davantage !

Par...pitié... A...Arrêtez!

Très bien, M. Branch, nous allons arrêter ! Je pense que vous avez bien mérité votre prix.

Quel... quel prix ?

Que voulez-vous...

C.R.R.R.E.E.E.A.K



NON !
Oh, non !

Le... LE GLOBE !

IL SE DE-
CROCHE !

IL... IL
VA...



C'est Branch ! Et... et il est
mort ! Ca m'a tout l'air d'une crise
cardiaque, probablement due à toute la
surexcitation de cette nuit !



Et le silence régna à nou-
veau sur la salle de bal,
jusqu'au matin, quand...

Bon, voilà le gâchis que
Mr Branch nous a de-
mandé de net-
toyer ! On fe-
rait bien de
s'y mettre
avant qu'il...

Dis ,
Frank...
regarde !

Regarde bien sa figure,
Ed ! Je ne pense pas que
ce soit la surexcitation
qui a fait ça !



Il semble
plutôt
qu'il soit...



...MORT DE
TERREUR !



Orville Branch avait-il réellement vu les
fantômes de ceux auxquels il
avait fait tort...ou avait-il été
simplement victime d'un tardif
cas de conscience ?

Il n'y a
que lui qui pourrait trancher la
question... mais j'ai bien peur
qu'il n'en dise rien ! Hé hé !

Fin



DORMIR ou MOURIR

QUI... OU BIEN QUOI... ÉTAIT CETTE BÊTE ASSOIFFÉE DE SANG QUI HANTAIT LES CAUCHEMARS DE SAWYER ? COMMENT POUVAIT-IL ENCORE JOUIR DE QUELQUE REPOS EN SACHANT QU'UN JOUR PEUT-ÊTRE, CETTE BÊTE SE TOURNERAIT VERS LUI ? COMMENT POUVAIT-IL ENCORE FERMER LES YEUX, EN SE DISANT QU'IL LES FERMAIT ... POUR DORMIR... OU PEUT-ÊTRE POUR... MOURIR.

ASSASSIN, QU'EST-CE QUE TU VEUX DE MOI ? POURQUOI HANTES-TU MES RÊVES ? DIS-LE MOI AVANT QUE JE NE DEVIENNE FOU ! DIS-LE MOI ! QUI ES-TU ?

CHARLES SAWYER NE SE DOUTAIT PAS QU'IL EXISTAIT DES QUESTIONS DONT IL VAUT MIEUX NE JAMAIS CONNAÎTRE LES RÉPONSES.

RECULE ! TU VEUX ME TUER MOI AUSSI ! MAIS POURQUOI ? POURQUOI ?

PARS ! NE ME TOUCHE PAS !
PARS !

MR SAWYER, VOUS ÊTES SAUVÉ, ÉVEILLEZ-VOUS.

TEXTES : JACK OLECK
DESSINS : ABE OCAMPO



SAUVÉ ! MAIS LA BÊTE !
QU'EST-IL ARRIVÉ ? OÙ
SUIS-JE DONC ?

CHARLES ! JE T'AI EN-
TENDU CRIER. COMMENT TE
SENS-TU ?



ANGELA ! QUE FAIS-JE
DONC ICI ? CET HOMME
... QUI EST-IL ?

DU CALME, MISTER
SAWYER, DU CALME. JE SUIS
LE DOCTEUR EVANS, VOTRE
PSYCHIATRE. JE VOUS AI HYP-
NOTISÉ, VOUS VOUS SOUVE-
NEZ ?



HYPNOTISÉ ? OUI, OUI,
JE ME SOUVIENS ! MAIS
LA BÊTE, J'É L'AI DE
NOUVEAU APERÇUE !
EXACTEMENT COMME
JE LA VOIS DANS MES
RÊVES. QU'EST-CE QUE
C'ÉTAIT DONC ?

JE SOUHAITERAIS LE
SAVOIR ÉGALEMENT, MIS-
TER SAWYER, MAIS JE
L'IGNORE...

... JE PENSAIS DÉCOU-
VRIR DES INDICES PEN-
DANT QUE VOUS ÉTIEZ
SOUS L'EFFET DE
L'HYPNOSE, MAIS...



VOUS N'AVEZ RIEN
TROUVÉ ? MAIS ALORS,
VOUS N'ÊTES PAS CA-
PABLE DE M'AIDER. CES
RÊVES VONT CONTI-
NUER AINSI JUSQU'AU
MOMENT OÙ LA BÊTE
ME TUERA, MOI AUSSI.
JE LE SAVAIS BIEN.
PERSONNE NE PEUT
M'AIDER.

NON, CHARLES, NE DIS
PAS UNE CHOSE PAREILLE. LE
DOCTEUR EVANS NE PEUT PAS PROVO-
QUER DE MIRACLES, MAIS IL FERA
DE SON MIEUX.



VOTRE FEMME A
RAISON, JE NE PEUX
PAS VOUS PROMETTRE
DES MIRACLES, MAIS
JE CROIS QU'AVEC LE
TEMPS, JE POURRAI VOUS
DÉLIVRER DE VOS CAUCHE-
MARS...

AVEC LE TEMPS !
MAIS JE N'AI PAS LE
TEMPS, MOI ! JE VEUX
SAVOIR QUI EST CE...
CE MONSTRE. ALORS,
PEUT-ÊTRE POURRAI-JE
L'ABATTRE !

VOUS NE POUVEZ PAS COMPRENDRE !
VOIR CE MONSTRE, NUIT APRÈS NUIT...
CELA ME REND FOU ! ET VOUS ME DITES
QU'IL VOUS FAUDRA DU TEMPS ! JAMAIS
JE N'AURAIS DÛ M'ADRESSER À VOUS.

CHARLES, NON ! NE
PARS PAS ! LE DOCTEUR
EVANS EST TON SEUL ES-
POIR, SOIS RAISONNABLE.

ÊTRE RAISONNABLE ? LORS DE SON DERNIER
PASSAGE DANS LE CABINET DU PSYCHIATRE,
SAWYER ÉTAIT UN HOMME À L'EXTRÊME LIMI-
TE DE SON BON SENS, PROCHE DE LA FOLIE, UN
HOMME VÉRITABLEMENT POSSÉDÉ ! AUSSI, QUI
AURAIT PU ENCORE LUI EN VOULOIR S'IL N'A-
VAIT PLUS LES RÉFLEXES D'UNE PERSONNE SEN-
SÉE ?

CHARLES, JE T'EN PRIE, JE SAIS COMBIEN
TU SOUFFRES, MAIS TU NE PEUX PAS TE DÉ-
BARRASSER DE CETTE CHOSE À TOI TOUT
SEUL. IL FAUT QUE TU RETournES CHEZ LE
DOCTEUR EVANS.

TU N'ES QU'UNE IDIO-
TE. AUCUN DE VOUS NE ME
COMPREND.

IL DOIT Y AVOIR UN
MOYEN DE SE DÉBARRAS-
SER DE CETTE HORREUR.
ET IL FAUT QUE JE LE DÉ-
COUVRE MOI-MÊME ! PER-
SONNE NE PEUT M'AIDER
AUSSI LAISSE-MOI SEUL.

QUI POURRAIT EN VOULOIR À SAWYER S'IL
REPOUSSAIT LA FEMME QUI L'AIMAIT ? CAR
COMMENT AURAIT-ELLE PU JAMAIS IMAGINER
L'AGONIE QU'IL VIVAIT À NOUVEAU CETTE
NUIT ?

NON,
MON DIEU, NON !
... NON... PAS
ÇA DE NOU-
VEAU...

MAIS C'EST TOI !
C'EST TOUJOURS TOI !
EN TRAIN DE TUER, DE
DÉTRUIRE ! TOI...

NON, NE
T'APPROCHE
PAS PLUS PRÈS.
NON... NE
ME...



CHARLES, CHARLES, ÉVEILLE-TOI ! TOUT VA BIEN À PRÉSENT. ÉVEILLE-TOI !

ANGELA, CETTE BÊTE ! JE L'AI DE NOUVEAU VUE ! ET C'ÉTAIT HORRIBLE... C'ÉTAIT...



JE SAIS, CHÉRI, JE SAIS MAIS, SI TU VOULAIS SEULEMENT M'ÉCOUTER, CHARLES. TU AS BESOIN D'ÊTRE AIDÉ. RETOURNE, JE T'EN PRIE, CHEZ LE DOCTEUR EVANS !

NON, AUCUN DOCTEUR NE PEUT M'EMPÊCHER DE RÉVER... MAIS, OUI, IL Y A UN MOYEN... SI JE NE DORS PLUS, ALORS JE NE RÉVERAI PLUS...



MAIS TU NE PEUX TOUT DE MÊME PAS RESTER TOUJOURS ÉVEILLÉ ! CHARLES, ARRÊTE DE DIVAGUER ET RÉFLÉCHIS !

J'AI RÉFLÉCHI. ET PUIS, QU'EST-CE QUE TU SAIS DE TOUT ÇA ? TU NE SOUFFRES PAS COMME MOI JE SOUFFRE ! TU N'AS PAS PEUR ! TU TE CONTENTES DE TE METTRE AU LIT ET DE DORMIR. MAIS MOI, JE VAIS RESTER ÉVEILLÉ. JE NE VAIS PLUS JAMAIS DORMIR !

JAMAIS PLUS ? AVEC QUELLE ASSURANCE SAWYER PRONONÇAIT-IL CES PAROLES !... MAIS AUCUN ÊTRE HUMAIN NE PEUT ÉCHAPPER AUX LOIS DE LA NATURE ET, DÈS CE JOUR, LES NUITS N'EN FINISSAIENT PLUS POUR LUI.



NUIT APRÈS NUIT, IL RESTAIT LES YEUX FIXÉS DANS LES TÉNÉBRES... IL DEVINT PÂLE ET COMMENÇA À MAIGRIR. FINALEMENT...

CHARLES, OÙ VAS-TU ? TU NE PEUX QUAND MÊME PAS ALLER TRAVAILLER SANS DÉJEUNER ! IL EST TOUT PRÊT SUR LA TABLE...

JE NE VEUX PAS DE TON DÉJEUNER !



MAIS, IL FAUT QUE TU MANGES. TU NE PEUX DÉJÀ PAS CONTINUER COMME ÇA, SANS DORMIR, ET MAINTENANT EN PLUS, SANS MANGER ! IL FAUT QUE TU CONSERVES TES FORCES.



CE QU'IL EST NÉCESSAIRE QUE JE SAUVE ... EST MA RAISON. JE T'AI DIT QUE JE NE VOULAIS PAS DÉJEUNER, CESSE DONC DE ME POURCHASSER !

AVEC LE TEMPS QUI PASSAIT, L'AGONIE DANS LAQUELLE IL VIVAIT LE RENDIT INDIFFÉRENT À TOUT, MÊME À SA FEMME. LE PIRE POUR LUI ÉTAIT TOUS CEUX QUI NE SAVAIT PAS COMBIEN IL SOUFFRAIT ET QUI NE RESSENTAIENT POUR LUI AUCUNE COMMISÉRATION.

MIS À LA PORTE ? JE SUIS... MIS À LA PORTE ?

JE REGRETTE, MR. SAWYER MAIS JE NE COMPRENDS PAS CE QUI VOUS ARRIVE. VOUS N'ÊTES PLUS DU TOUT COMME AVANT, VOUS ÊTES DEVENU INEFFICACE. JE

REGRETTE VRAIMENT, MAIS VOUS NE M'AVEZ PAS LAISSÉ D'AUTRE SOLUTION.



SI AU MOINS, À CE MOMENT, SAWYER AVAIT ÉCOUTÉ LES CONSEILS DE SA FEMME... QUI SAIT CE QUI AURAIT PU ENCORE ARRIVER, PEUT-ÊTRE AURAIT-ON PU LE SAUVER, MAIS IL N'ÉTAIT PLUS CAPABLE D'ENTENDRE RAISON...

NON, POUR LA DERNIÈRE FOIS, NON ! JE NE RETOURNERAI PAS CHEZ LE DOCTEUR EVANS.

MAIS IL LE FAUT, CHARLES, REGARDE-TOI, TU ES MALADE ! ET AUJOURD'HUI NOUS NE SERONS MÊME PLUS REMBOURSÉS PAR LA SÉCURITÉ SOCIALE.



DE L'ARGENT... DE L'ARGENT... C'EST TOUT CE DONT TU TE SOUCIES. CE N'EST PAS À MON SUJET QUE TU TE TRACASSES ! TU N'ES QU'UNE ÉGOÏSTE ET UNE MESQUINE.



CE N'EST PAS VRAI, CHARLES, JE T'AIME ET C'EST BIEN LA RAISON POUR LAQUELLE JE TE POUSSE À RETOURNER VOIR LE DOCTEUR EVANS. EST-CE QUE TU NE COMPRENDS DONC PAS ? TU LE DIS TOI-MÊME ! ...



IL FAUT QUE TU SACHES ENFIN QUI EST CETTE BÊTE QUI TE POURCHASSE. C'EST LA TON SEUL ESPOIR ET LE DOCTEUR EVANS EST LE SEUL QUI PUISSE T'AIDER.

JE M'AIDERAI MOI-MÊME. SI JE NE DORS PLUS, ALORS LA BÊTE SERA INCAPABLE DE ME TOUCHER, ET UN JOUR OU L'AUTRE...

... JE FINIRAI BIEN PAR SAVOIR DE QUI IL S'AGIT. ET JUSQUE-LÀ, OCCUPE-TOI DE TES AFFAIRES !

PAUVRE SAWYER, IL ÉTAIT VRAIMENT PRESQUE AU BOUT DE SON ROULEAU, ET ...

IL NE FAUT PAS QUE JE M'ENDORME ... IL FAUT QUE ... JE RESTE ÉVEILLÉ... QUE JE CONTINUE À PENSER...

AU COURS DE CETTE DERNIÈRE NUIT, IL ESSAYA DÉSESPÉRÉMENT, IL ESSAYA DE TOUTES SES FORCES DE NE PAS S'ENDORMIR... MAIS IL Y A DES LIMITES À CE QUE L'HOMME PEUT ENDURER...

NON, JE T'EN PRIE, NON...

UNE DERNIÈRE FOIS, LE MONSTRE S'AVANÇA POUR LE SAISIR... UNE DERNIÈRE FOIS, IL SE MIT À HURLER ...

CHARLES !

MAIS CETTE FOIS-CI, LORSQU'IL SE FUT ENFIN CALMÉ, LES CHOSES NE SE PRÉSENTAIENT PLUS DE LA MÊME FAÇON. CETTE FOIS-CI, IL NE TROUVAIT PLUS PERSONNE POUR APAISER SES FRAYEURS...

ANGELA ! QU'EST-CE QUE TU ES EN TRAIN DE FAIRE AVEC CETTE VALISE ?

JE FAIS MES BAGAGES, CHARLES, JE TE QUITTE. J'AI ENDURÉ CETTE VIE AUSSI LONGTEMPS QUE MES FORCES LE PERMETTAIENT, MAIS MAINTENANT, C'EN EST TROP.

CHARLES, JE T'EN SUPPLIE, RETOURNE VOIR LE DOCTEUR EVANS. SI TU NE LE FAIS PAS, QUELQUE CHOSE DE TERRIBLE VA T'ARRIVER, JE LE SAIS BIEN. JE NE DÉSIRE PAS TE QUITTER, MAIS...

MAIS ?



MAIS, JE LE FERAI SI CELA EST LA SEULE MANIÈRE DE T'OBLIGER À RENDRE UNE NOUVELLE FOIS VISITE AU DOCTEUR EVANS. SI TU NE LE FAIS PAS, JE TE QUITTERAI, JE LE JURE.

TU FERAIS UNE CHOSE PA-REILLE ? TU ME LAISSERAS SEUL... JUSTE AU MOMENT OÙ J'AI LE PLUS BESOIN DE TOI ? TU N'ES QU'UNE TRÂITRESSE.



J'AURAIS DÛ M'EN DOUTER ! DEPUIS TOUT UN TEMPS, TU CHERCHES DES EXCUSES, TU MENS, TU TROUVES DES PRÉ-TEXTES ! ET MAINTENANT, TU AS TROUVÉ CE QUE TU CHERCHAIS, N'EST-CE PAS ?

NON, JE N'AI ESSAYÉ QU'UNE CHOSE. T'AIDER ! JE...



M'AIDER ? TU ME HAIS, TOUT COMME LE MONSTRE ME HAÏT ! MAIS JE L'ABATTRAÏ ET JE TE LE FERAI AUSSI PAYER CHER ! JAMAIS TU NE ME QUITTERAS !

CHARLES, NON, NE FAIS PAS CA ! TU NE SAIS PLUS CE QUE TU FAIS... NE FAIS PAS...



QUELLE PITIÉ DE VOIR UNE CHOSE PAREILLE !
LA SEULE PERSONNE SUR CETTE TERRE QUI SE
SOUCIAIT VRAIMENT DE CE QUI ARRIVAIT À
SAWYER ! ET C'ÉTAIT SUR LA GORGE DE CET-
TE PERSONNE QUE SE NOUAIENT SES MAINS...

JAMAIS TU NE ME
QUITTERAS, JAMAIS !



CELA NE DURA QUE QUELQUES SECONDES...
UNE FEMME VENAIT DE MOURIR ET UN HOM-
ME REGARDAIT L'HORRIBLE CHOSE QU'IL
VENAIT DE FAIRE... ET IL RESTAIT SUR
PLACE... FIGÉ D'EFFROI.

TOI... C'EST TOI ! MAIS JE SUIS
ÉVEILLÉ ET TU NE PEUX ME FAIRE
AUCUN MAL QUAND JE NE DORS PAS.
TU N'ES QU'UN RÊVE... QU'UN
FANTÔME !



DÉMON, QUI ES-TU ? CETTE FOIS-CI,
JE NE VAIS PAS FUIR DEVANT TOI. UNE
FOIS POUR TOUTES, IL FAUT QUE JE
SACHE ! PEU IMPORTE CE QUE CELA
DOIT ME COÛTER ! QUI ES-TU ?
DIS-LE MOI... DIS-LE MOI DONC.



PEU IMPORTE CE QUE CELA DOIT ME COÛTER ! AH
COMME LES HOMMES PEUVENT ÊTRE AVEUGLES !
PENDANT UNE SECONDE, UNE SEULE SECONDE,
SAWYER A HURLÉ SON DÉFI, ET ALORS...

NON... NON... CELA
NE PEUT ÊTRE... CELA,
NON, CELA NE PEUT
ÊTRE !



ET ALORS, OUI ALORS, IL RESTA COM-
ME PARALYSÉ PARCE QU'IL AVAIT ENFIN
TROUVÉ LA RÉPONSE À LA QUESTION QU'IL
SE POSAIT DEPUIS SI LONGTEMPS... ET
IL Y A CERTAINES QUESTIONS POUR
LESQUELLES IL EST PRÉFÉRA-
BLE DE NE JAMAIS CONNAÎ-
TRE... LA RÉPONSE !



Le BdMag Exhumator

Bienvenue dans le temple de la
bd et du magazine oublié !!

Au menu, De l'aventure, de l'exotisme, de la science-fiction, du mystère, du fantastique... Ce blog, vous l'aurez compris va essayer d'exhumer de nos caves et de nos greniers ces oeuvres oubliées. Le but n'est pas forcément de proposer des séries entières car numériser prend du temps, mais au moins vous faire (re)découvrir certains numéros. Je compte sur votre aide pour participer et proposer vos trouvailles !

— La Team —



Des lèvres du tueur monta un cri de terreur paralysant, capable de vous vriller les nerfs ou de vous nouer les tripes. Car il avait enfin appris la leçon :

GARE AUX SORTILÈGES

Au long de falaises sinistres, non loin d'une grande ville, une silhouette solitaire s'approche d'une caverne à demi-secrète.

J'avais donc raison. Ca doit être leur temple secret.

Sinon, pourquoi toutes ces voitures seraient-elles garées ici ?

SCÉNARIO : GEORGE KASHDAN

Umbezi est tout-pulsant.

Umbezi est immortel.

Saluons tous Umbezi.

Silencieusement, il progressa dans le tunnel humide jusqu'à ce que...

Ecoute notre supplication, Umbezi.

Bon sang ! toutes les rumeurs que j'ai entendues étaient donc vraies !

Protège-nous contre le mal, Umbezi.

Ils sont réellement en train de vénérer un singe.

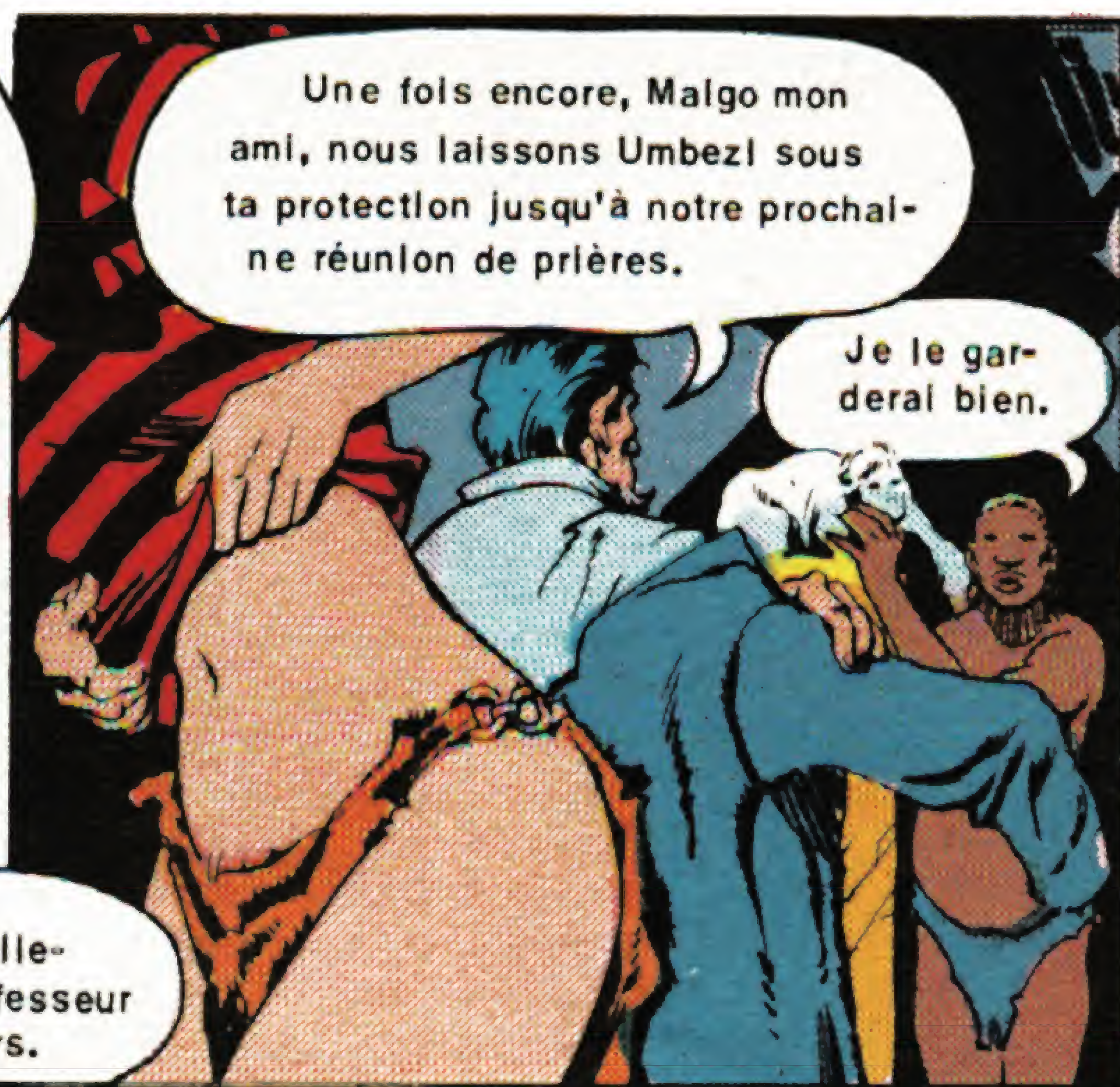
DESSINS :
FRANK REYES



Alors, quand la mélodie cesse, indiquant la fin de ce rite étrange...

Comme d'habitude, après avoir remis nos vêtements normaux, nous partirons un par un afin de ne pas attirer l'attention.

Naturellement, professeur Walters.



Une fois encore, Malgo mon ami, nous laissons Umbezi sous ta protection jusqu'à notre prochaine réunion de prières.

Je le garderai bien.



Peu de temps après le départ des bizarres adorateurs du singe...

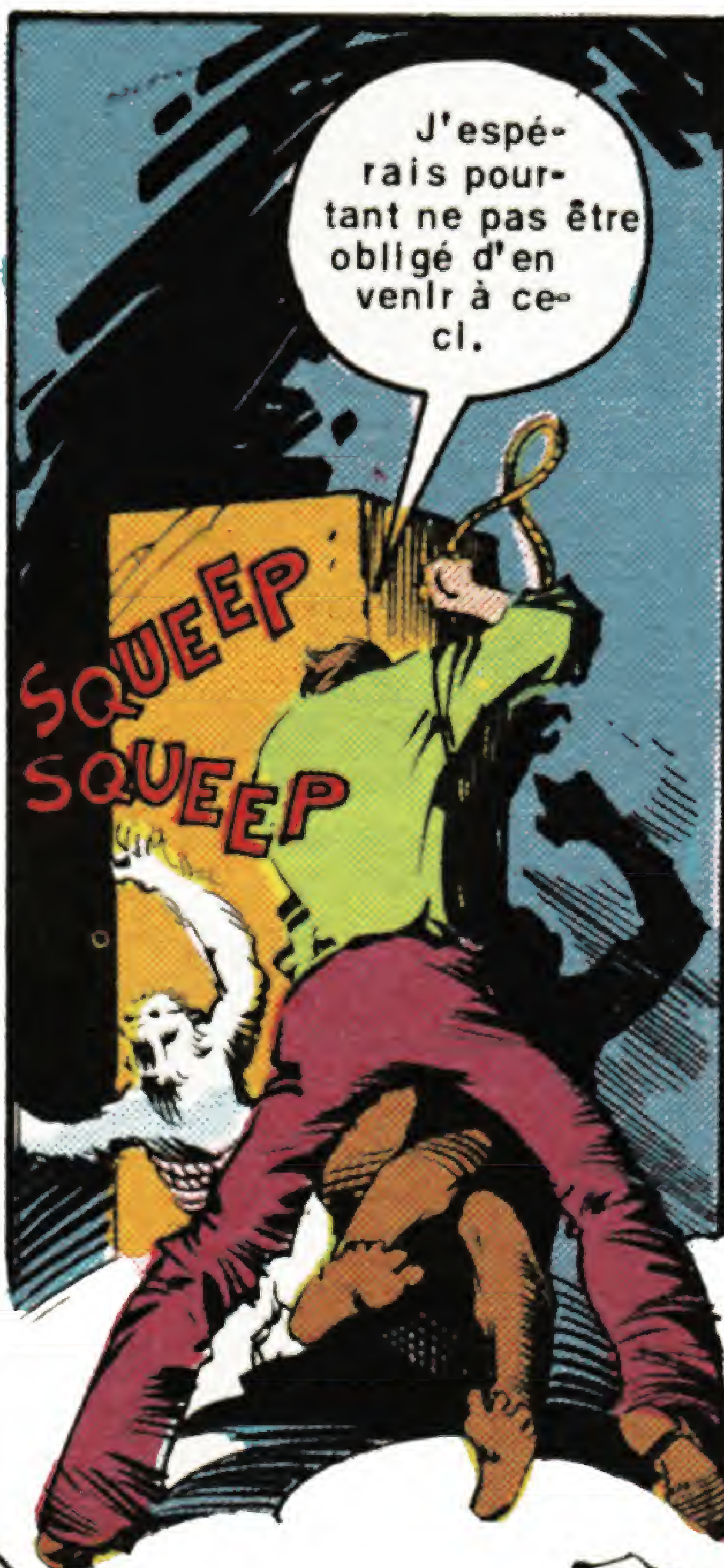
Je pensais qu'ils ne s'endormiraient jamais. Vous vous rendez compte, des gens civilisés et éduqués en train d'adorer un dieu-singe de tribu indigène !

J'espère ne pas avoir de difficultés.



SQUEEP
SQUEEEEP

HEIN ?



SQUEEP
SQUEEP

J'espérais pourtant ne pas être obligé d'en venir à ceci.



ARRGH-H
SQUEEP
SQUEEEEP





Attendez ! Ceci semble avoir été jeté là intentionnellement.

Y en a-t-il d'autres pas loin ?

Oui, par là !



Et en voici un troisième.

Ha ha... nous aurions dû savoir que nul mortel ne pouvait être plus intelligent qu'Umbezi.



Des heures plus tard, alors que les rayons glacés de la lune s'infiltrèrent dans une chambre solitaire...

C'est ça, fichu singe, fais du bruit !

Je vais appeler ton patron et je veux qu'il sache en t'entendant que tu es toujours vivant.



Ce ne sera pas nécessaire, monsieur...



... Je peux le voir par moi-même.



C... comment avez-vous retrouvé ma piste ?

Umbezi l'avait jalonnée... avec ces petits fragments de corde.



Maintenant, monsieur, si vous voulez bien nous rendre notre singe blanc, nous sommes disposés à oublier cet affreux incident.

Et l'homme que j'ai tué ?

Comment savoir si vous n'allez pas me dénoncer à la police ?



Désolé, messieurs, mais votre dieu-singe est ma seule assurance.

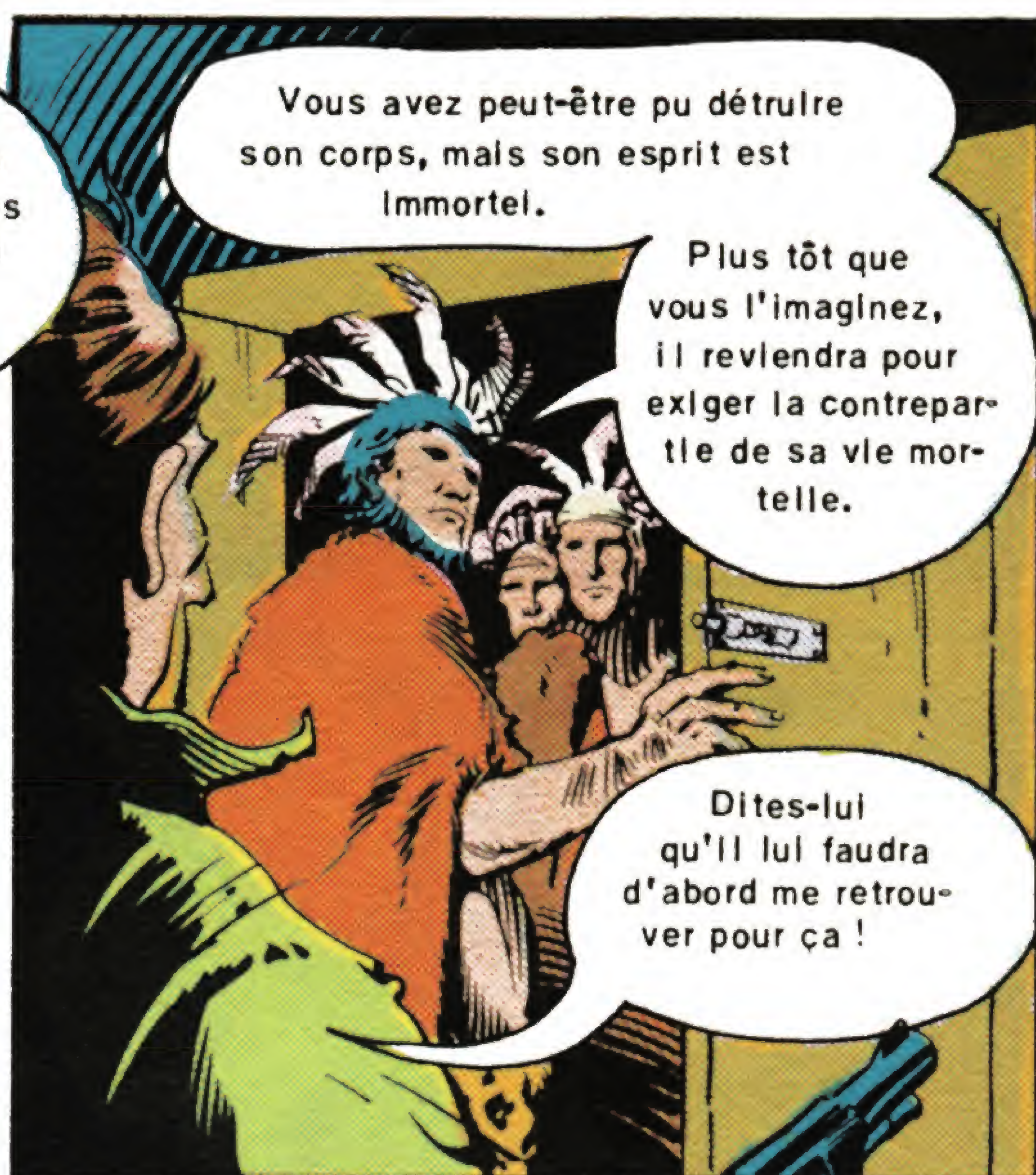
Alors filez le camp avant que je...





Très bien. Si vous ne voulez pas subir le même sort, entrez dans ce placard sans faire d'histoires.

Je vous avertis, monsieur. J'ai passé les plus belles années de ma vie à étudier et à absorber les trésors d'Umbezi.



Vous avez peut-être pu détruire son corps, mais son esprit est Immortel.

Plus tôt que vous l'imaginez, il reviendra pour exiger la contrepartie de sa vie mortelle.

Dites-lui qu'il lui faudra d'abord me retrouver pour ça !



Le temps qu'ils se libèrent, je serai très loin.

Ils ne me retrouveront jamais... ils ne connaissent même pas mon nom.



Je ne peux toujours pas y croire.

J'ai entendu parler de gens qui adorent la lune, les étoiles ou même des serpents !

Mais un fichu singe albinos, ça jamais !



Hein ? Qu... qu'est-ce qui m'arrive... ?



Ma peau... il me semble qu'on la perfore avec des aiguilles rougies au feu ! Je n'ai plus de forces... dans les jambes...

A A A H H H !

THUD



Bientôt...

Attention !
Manipulez-le avec
douceur...



Une fois enco-
re cette nuit-là,
les murs humides de
la caverne se ren-
voient les mélodées
d'un mystère ancien
et très noir.

Nous savons
bien que tu reviendrais
pour veiller sur nous,
grand Umbezi.



Nous avons appris par cœur
les écritures qui te concernent,
Umbezi.

N'avais-
tu pas décrété
que celui qui dé-
truirait ton corps
mortel...

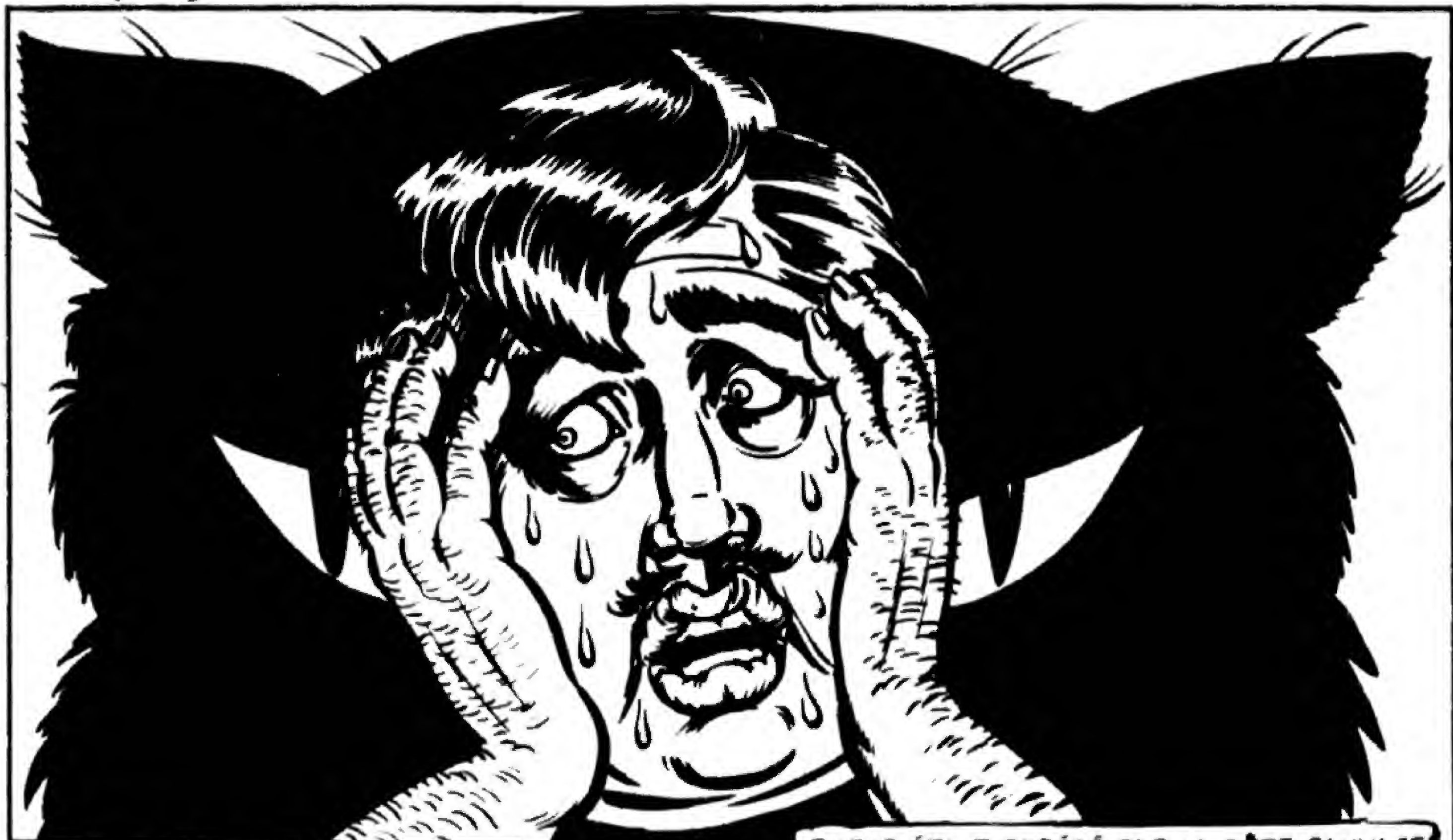


... devrait te don-
ner en échange son
propre corps ?

Quelles pensées traver-
sent maintenant l'esprit
de l'homme changé en sin-
ge ? Son cerveau, rétréci
à la taille de celui d'une
bête, peut-il encore ap-
précier la vengeance
Inattendue d'un " dieu
primitif " ?

FIN

GRIFFES MORTELLES



DANS UN CAMP SITUÉ À LA LISIÈRE DU DOMAINE D'IRWADDY, DEUX CHASSEURS OBSERVAIENT RUFUS RING, QUI VENAIT D'ARRIVER DANS LA RÉGION.

RUFUS ÉTAIT OBSÉDÉ PAR LA BÊTE SAUVAGE QUI VENAIT LA NUIT, CET ANIMAL AUX YEUX CRUELS DONT LA LUEUR VERTE BRILLAIT LE SOIR, AU FOND DE LA JUNGLE MYSTÉRIEUSE, ET QUI SURGISSAIT DE L'OMBRE POUR FRAPPER DE SES GRIFFES MORTELLES.

SEULEMENT DEUX BÊTES POUR TOUTE UNE MATINÉE DE CHASSE ? VENEZ DONC AVEC MOI CET APRÈS-MIDI, JE VAIS VOUS MONTRER, MOI COMMENT RAMENER DU GIBIER !

VOUS NE SAVEZ PAS CE QUE C'EST QUE LE SPORT ! VOUS CHASSEZ SEULEMENT POUR TUER !

PARTONS, BILL ! DEPUIS QUE RING EST ARRIVÉ, L'ATMOSPHÈRE EST EMPOISONNÉE, ICI !

IMBÉCILES !

BARI, PRÉPARE LE THÉ POUR LE REPAS. NOUS ALLONS ENCORE CHASSER, CET APRÈS-MIDI !
MAIS, MAÎTRE, LES HOMMES SONT FATIGUÉS ! VOUS AVEZ DÉJÀ ABATTU LA RATION DE GIBIER PRÉVUE POUR LA JOURNÉE.





C'EST À MOI DE DÉCIDER DE TELLES CHOSES !



IL EMMENA SES RABATTEURS SUR LE TERRAIN ET, PEU DE TEMPS APRÈS, DES DÉTONATIONS RETENTIRENT DANS LA FORÊT ! VERS LA FIN DE L'APRÈS-MIDI, ILS DÉCOUVRIRENT LES TRACES D'UN FÉLIN, CE QUI RANIMA CHEZ RING SA SOIF DE SANG !

CELUI-LÀ COMPLÈTERA MON TABLEAU DE CHASSE ! ENVOYEZ LES HOMMES SUR LA PISTE ! SON ANTRE NE PEUT ÊTRE LOIN !

A VOS ORDRES, MAÎTRE !



CE N'EST PAS BIEN ! L'ESPRIT DU MAL VA CERTAINEMENT SE VENGER DE CETTE FUREUR DE TUER !



UN PEU PLUS TARD, DEVANT LE REPAIRE DE L'ANIMAL . . .

ATTENTION, MAÎTRE ! IL S'APPRÊTE À BONDIR !

EH BIEN, VOICI QUELQUE CHOSE POUR DÉTOURNER SON ATTENTION !



L'HOMME QUE LE CHASSEUR SANGUINAIRE AVAIT POUSSÉ EN AVANT ATTIRA EN EFFET, BIEN QU'INVOLONTAIREMENT, LE FÉLIN . . .

CRAC





IL RESTAIT
LA LIGOTE FACE
A LA BÊTE
FOLLE QUI CHAR-
GEAIT. SOUDAIN,
UN RUGISSEMENT
S'ÉCHAPPA DE
SES LEVRES
ET...



LE RHINOCÉROS A FLAÎRÉ
L'INCONNU ! LUI AUSSI
PREND PEUR !

SILENCE !



ILS N'ÉTAIENT PAS ENCORE DE RETOUR QUAND
L'OBSCURITE TOMBA, CE QUI INTENSIFIA L'EFFROI
DES INDIGENES ! RING, POUR SA PART, ESSAYAIT
DE CACHER QU'IL AVAIT, LUI, DE PLUS EN
PLUS PEUR !

QU'EST-CE QU'ON
VIENT D'ENTENDRE ?

IL Y A QUELQUE
CHOSE QUI NOUS SUIT,
MAÎTRE ! QUELQUE CHOSE
DE MÉCHANT ET QUI VIT
LA NUIT !





LE CŒUR PLEIN DE PANIQUE, L'INDIGÈNE, TERRIFIÉ, OBÉIT . . . IL AVAIT À PEINE REFERMÉ LA PORTE DERRIÈRE LUI QUE . . .

AU SECOURS, MAÎTRE !
AIEEEE !

QUE SE PASSE-
T-IL DONC ?



BARI ! QU'EST-IL
ARRIVÉ ?

IL A RENCONTRÉ L'ESPRIT
DU MAL !



IL EST MORT ! ET IL PORTE
LES TRACES DES CROCS ET DES
GRIFFES D'UN TIGRE ! IL EST
POURTANT IMPOSSIBLE POUR
UNE BÊTE DE RENTRER PAR DES
PORTES ET DES FENÊTRES VER-
ROUILLÉES !



CE SONT LES EMPREINTES
D'UN TIGRE ! ELLES POS-
SÈDENT UNE FENTE BI-
ZARRE ! SUIVEZ-LES. . .
JE VOUS L'ORDONNE !

OH NON, MAÎTRE, NOUS
AVONS PEUR ! L'ESPRIT
DU MAL VA AUSSI NOUS
TUER ! ET NOUS NE
VOULONS PAS
MOURIR !

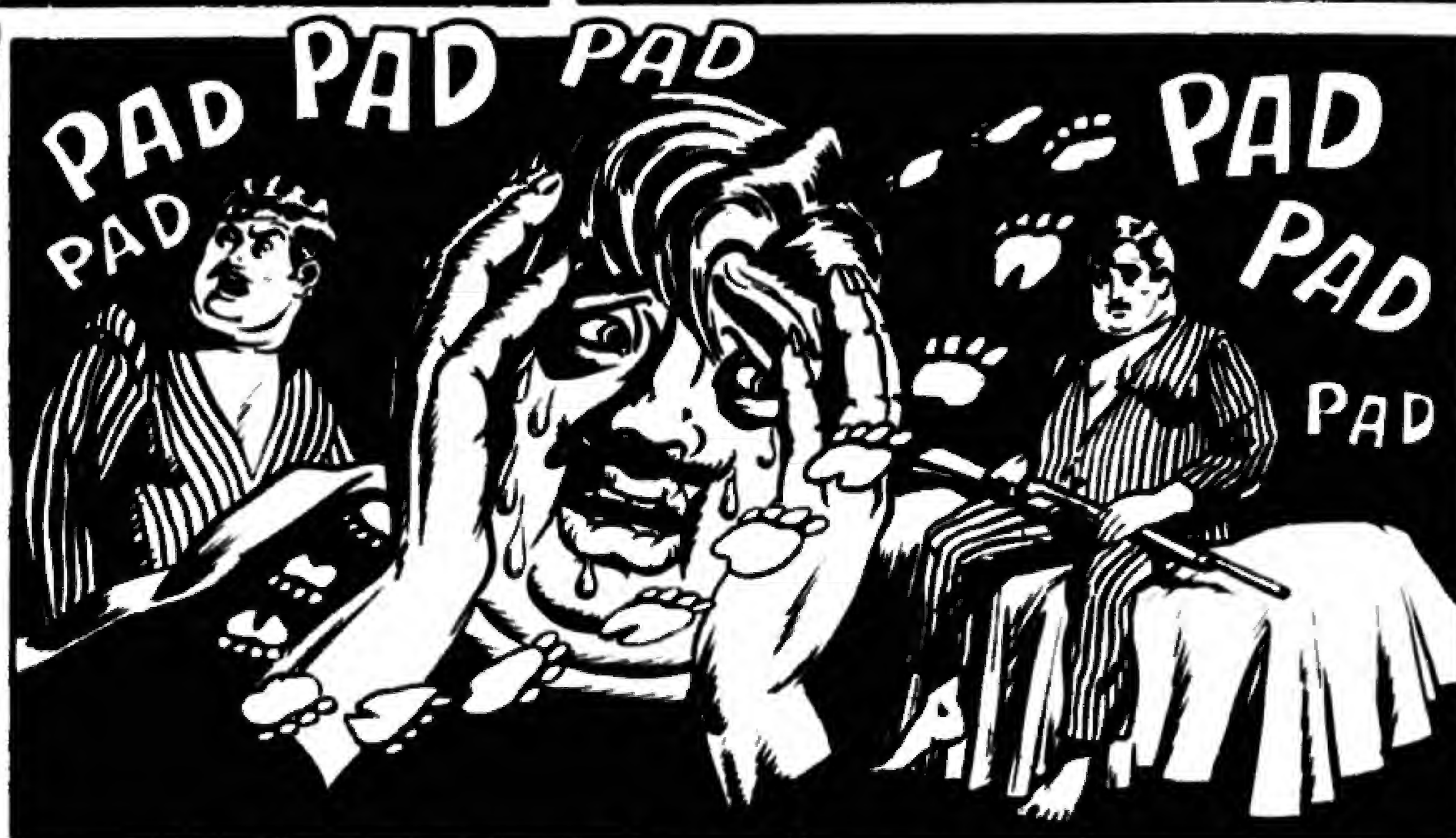


JE VOUS TUERAI MOI-
MÊME SI VOUS DÉSOBÉISSEZ !





LES NERFS À BOUT, APRÈS UNE JOURNÉE AUSSI ÉPROUVANTE, IL REGAGNA SA CHAMBRE. MAIS CETTE NUIT-LÀ LE CHASSEUR QUI, SANS S'EN DOUBTER, ÉTAIT DE VENU MAINTENANT GIBIER NE PUT S'ENDORMIR



LES BRUITS DE PAS DU TIGRE S'ÉVANOUIRENT À L'AUBE ! RING, ÉPUISÉ, PRIT SON PETIT DEJEUNER ET ALLA PORTER À MANGER À SON PRISONNIER. C'EST ALORS QU'IL S'APERÇUT QUE...

IL A DU SANG SOUS LES ONGLES ! ET SES YEUX... ILS BRILLENENT COMME CEUX D'UN CHAT.



BAH ! CE N'EST QUE MON IMAGINATION ! JE NE VAIS PAS TRÈS BIEN EN CE MOMENT ! J'AI SANS DOUTE BESOIN DE REPOS... ET DE SOMMEIL ! JE N'AI PU FERMER L'ŒIL CETTE NUIT ! IL Y AVAIT UN ANIMAL DANS LA MAISON, J'AI SENTI SA PRÉSENCE.



IL REMONTA VERS SA CHAMBRE. MAIS QUAND IL ARRIVA DANS LE COULOIR QUI Y MENAIT...

ENCORE D'AUTRES EMPREINTES DE PATTES ! SUMASI ! SINKA ! VENEZ VITE !

OUI MAÎTRE !



TOUTE LA MAISON FUT FOUILLÉE DE FOND EN COMBLE !

NOUS N'AVONS RIEN TROUVÉ !

QUELQU'UN SE PAIE MA TÊTE ET VEUT M'EFFRAYER ! QUI EST-CE ? DIS-LE MOI ! TU DOIS LE SAVOIR, J'EN SUIS SÛR !



OH, PITIÉ !

AUCUN DE VOUS N'AURAIT LE COURAGE DE MONTER UNE TELLE MACHINATION ! VOUS DEUX, VOUS ALLEZ MONTER LA GARDE DEVANT MA PORTE ! NE PARTEZ PAS AVANT QUE JE SOIS RÉVEILLÉ.



IL DORMIT TOUTE LA JOURNÉE ET SE RÉVEILLA DANS LA SOIRÉE. IL SE SENTIT REMIS DE SES ÉMOTIONS ET DE SA MARCHÉ DE LA VEILLE ET, APRÈS AVOIR PRIS UN BAIN ET CHANGÉ DE VÊTEMENTS . . .

JE VAIS À MON CLUB ! BARRICADEZ LES FENÊTRES ET LES PORTES ET ASSUREZ-VOUS QUE LE GARÇON RESTE BIEN ENCHAÎNÉ.

BIEN, MAÎTRE !



C'EST FORMIDABLE, COMME ON A L'ESPRIT LIBÉRÉ DE CRAINTES RIDICULES APRÈS QUELQUES HEURES DE SOMMEIL !

JE . . .





LE TIGRE N'ESSAYA PAS DE LE RATTAPER, MAIS IL LE SUIVIT DE PRÈS JUSQU'AU CLUB ! DES HOMMES ARMÉS ACCOURURENT AU SECOURS DU CHASSEUR, ATTIRÉS PAR SES CRI S DE TERREUR .



RING REVINT À LA PLANTATION, FORÇANT LE GARÇON À MARCHER DEVANT LUI SOUS LA MENACE D'UN FUSIL ! EN CHEMIN, TANDIS QU'ILS PASSAIENT AU TRAVERS DE LIANES ENCHEVÊTRÉES



OÙ EST-IL PASSÉ ? IL ÉTAIT LÀ IL Y A UNE MINUTE ! LE PETIT SALAUD S'EST TAILLÉ PENDANT QUE JE NE POUVAIS L'EMPÊCHER ! IL NE PEUT ÊTRE LOIN, JE VAIS ...



SALE DÉMON ! À COMBIEN D'ENDROITS DIFFÉRENTS ARRIVES-TU À ÊTRE À LA FOIS ? OH ! J'AI LAISSÉ TOMBER MON FUSIL !



ET C'EST ALORS QUE LE TIGRE APPARUT DERRIÈRE LES BUISSONS .



AAAAAH !

MAIS IL NE CHERCHA PAS À SAUTER, ET RING. PROFITANT DE CE QUE L'ANIMAL HÉSITAIT, S'ENFUIT, TERRIFIÉ ! LA JUNGLE SEMBLAIT SE REFERMER SUR LUI ET LE PRENDRE DANS SES DOIGTS CROCHUS ET ÉPINEUX ! IL FUT BIENTÔT AU BORD D'UN PRÉCIPICE !

JE NE PEUX AVANCER PLUS LOIN ! NON, JE NE PEUX PLUS ! IL ME SUIV TOUTJOURS ! JE L'ENTENDS, ET IL ESSAIE DE ME TRAQUER. IL JOUE AVEC MOI COMME UN CHAT AVEC UNE SOURIS ! IL APPROCHE, IL APPROCHE ENCORE !



ME VOILÀ PRISONNIER DANS CE PRÉCIPICE, A MOINS QUE ... CETTE LIANE ! SI J'ARRIVE À M'Y ACCROCHER !



12

ANGOISSÉ, LE CŒUR BATTANT A TOUT ROMPRE, IL SALTA A PLUSIEURS REPRISES POUR ATTEINDRE LA LIANE QUI PENDAIT SUR LE FLANC DU PRECIPICE ! IL FINIT PAR LA SAISIR ET SE HISSA SUR LE REBORD DE LA FAILLE !



JE T'AI ENFIN ÉCHAPPE ! ÉCHAPPÉ, TU ENTENDS ? JE NE TE CRAINS PLUS !
HA HA HA HA !



ÉPUISÉ PAR UNE TELLE AVENTURE, IL REVINT À LA PLANTATION EN TRÉBUCHANT COMME UN IVROGNE ! IL S'ARRÊTA UN MOMENT DEVANT UN RUISSEAU D'EAU CLAIRE POUR ÉCOUTER LES BRUITS DE LA JUNGLE . . .



IL N'Y A RIEN DERRIÈRE MOI ! JE ME SUIS DÉBARRASSÉ DE CE DÉMON POUR DE BON ! JE VAIS ÉTANCHER MA SOIF ICI !



MAIS, COMME IL SE PENCHAIT,

AAAAAAH ! LE TIGRE ! IL EST ENCORE DERRIÈRE MOI !



ET LORSQUE LE
FÉLIN
S'ABATTIT SUR
LUI, LA
GUEULE
OUVERTE
ET TOUTES
GRIFFES SOR-
TIES, RING
EMPLOYA LES
FORCES QUI
LUI RESTAIENT
POUR FRAPPER
LA BÊTE À
COUPS DE
COUTEAU



LE LENDEMAIN MATIN, DEUX GARDES
DU DOMAINE ARRIVÈRENT SUR LES
LIEUX. ILS TROUVÈRENT LE CORPS
DU CHASSEUR SOUS CELUI DU JEUNE
INDIGÈNE QU'IL AVAIT CAPTURÉ DANS
L'ANTRE DU TIGRE !

C'EST BIZARRE ! IL N'Y A QUE
LES TRACES D'UN SEUL HOMME,
CELLES DE RING ! ET CELLES
D'UN TIGRE QUI A UN TALON
FENDU ! COMMENT LE GARÇON
A-T-IL PU ARRIVER LÀ ?



REGARDE SON PIED DROIT !

UN TALON
FENDU !



FIN

LA CHATTE IMMORTELLE

SALUT... SOYEZ LES BIENVENUS CHEZ MOI! NE VOUS FIEZ PAS AUX APPARENCES! JE NE SUIS PAS UNE DE CES SORCIÈRES VIEUX-JEU COMME VOUS EN AVEZ SOUVENT VUES! JE SUIS PEUT-ÊTRE VIEILLE, MAIS JE SUIS DANS LE VENT...



VISEZ UN PEU MES BAS-FILETS...! DERNIER CRI!



ET MAINTENANT, PASSONS À L'ACTION.... VOYONS CE QU'IL Y A DANS MON CHAUDRON!



PLUS BESOIN D'UN BÂTON POUR MÉLANGER, C'EST DÉMODÉ... N'OUBLIEZ PAS QUE JE SUIS UNE SORCIÈRE DANS LE VENT! J'UTILISE L'ÉLECTRICITÉ. PRÉPAREZ-VOUS À ÉCOUTER UN RÉCIT QUI VOUS GLACERA LE SANG!



EAUX MAGIQUES DE MON CHAUDRON... BOUILLONNEZ POUR NOUS CE SOIR... ET FAITES-NOUS UNE DE CES HISTOIRE D'HORREUR QUI RAVISSENT NOS LECTEURS!





J'EN AI MARRE... PLUS QUE MARRE! QUAND NOUS NOUS SOMMES MARIÉS, TU M'AS DIT QUE TA VIEILLE TANTE NOUS LÈGUERAIT UNE FORTUNE. ET QU'EST CE QUE NOUS AVONS REÇU DE CETTE VIEILLE TOUPIE?



UN VASE QUI NE VAUT RIEN ET UNE CARTE AVEC DES FÉLICITATIONS! J'EN AI MA CLAQUE, ELLIOT!



D'ACCORD, JE VAIS ALLER LA VOIR TOUT DE SUITE ET LUI DÉBITER LE BARATIN HABITUEL POUR LUI SOUTIRER DU FRIC!



TU AS INTÉRÊT... SI NON DEMAIN MATIN AU PETIT DEJEUNER, TU PARLERAS À UNE CHAISE VIDE!

POURQUOI CETTE VIEILLE TOQUÉE NE MEURT-ELLE PAS? ELLE A PRESQUE 90 ANS... ELLE A DÉJÀ UN PIED DANS LA TOMBE!

SI J'EN AVAIS LE COURAGE, JE L'AIDERAIS BIEN À Y METTRE L'AUTRE



AH! VOILÀ CETTE SALE CHATTE QUE LA TANTE ADORE TANT! ET CE COLLIER DE DIAMANTS. SI JE L'AVAIS, JE POURRAIS ME TOURNER LES POUCES PENDANT PLUSIEURS ANNÉES.

SI SEULEMENT JE POUVAIS METTRE LA MAIN SUR CE PETIT MONSTRE, LE TEMPS DE...



... LUI FAUCHER CES BRILLANTS. MAIS IL S'ENFUIT TOUJOURS ET S'ASSIED EN FACE DE CETTE PORTE! PSST.. QU'EST-CE QU'IL GARDE LÀ?

ALLONS; MINUIT... VIENS ICI... SOYONS AMIS! QU'EN DIS-TU?





QUAND GINGER ARRIVA, UN
PEU PLUS TARD, UNE GROSSE
SURPRISE L'ATTENDAIT ...

ACCROCHE-TOI ! LA TANTE
LÈGUE TOUTE SA FORTUNE
À SA CHATTE ! SI NOUS
VIVONS ICI ET NOUS OCCU-
PONS D'ELLE, JE RECEVRAI
100 DOLLARS PAR MOIS, !
SINON, RIEN !



LA VIEILLE FOLLE A VOULU
ÊTRE SÛRE QUE JE NE TOU-
CHERAI PAS À "MINUIT". SI
SA CHATTE NE MEURT PAS
DE CAUSES NATURELLES,
NOUS NE TOUCHERONS PAS
UN RADIS !

NOUS DEVONS
VIVRE DANS CETTE BI-
COQUE ET SOURIRE À
CETTE BESTIOLE ? EH
BIEN NON, ELLIOT !



CALME-TOI CHÉRIE ! SOUVIENS-
TOI QU'IL Y A 36 MANIÈRES DE
SE DÉBARRASSER D'UN CHAT !
LAISSE-MOI M'OCCUPER DE CE
PETIT MONSTRE !



AU REVOIR, CHATON ! PERSONNE NE POUR-
RA PROUVER QU' IL NE S' AGISSAIT PAS
D'UN ACCIDENT ! NOUS DIRONS QU'ELLE A
DISPARU ET NOUS LES LAISSERONS TROU-
VER LE CADAVRE, S'ILS ARRIVENT À LE
TROUVER !

DOMMAGE QUE NOUS NE PUIS-
SIONS PAS VENDRE CES DIA-
MANTS, CELA ÉVEILLERAIT DES
SOUPÇONS !



AVANT QU'ILS AIENT PU PRÉVENIR LA POLICE
DE LA DISPARITION DE L'ANIMAL ...

GINGER ! RE-
GARDE... ELLE
EST REVENUE !



JE NE SAIS PAS COM-
MENT ELLE A FAIT
POUR SORTIR DU Puits
MAIS ... CETTE FOIS-CI
NOUS NOUS ARRANGE-
RONS POUR QU'ELLE
NE REVienne PLUS !



IL Y A BEAUCOUP DE CIRCULATION ICI,
ET LA CHATTE AURA PEU DE CHANCE
DE S'EN TIRER !

NOUS N'AVONS QU'À DIRE QU'ELLE
S'EST ÉGARÉE ! À QUI PEUT-ON
REPROCHER UN ACCIDENT ?



APPELONS CE NOTAIRE ET
PASSONS AUX CHOSES
SÉRIEUSES !

ENSUITE NOUS N'AURONS
PLUS QU'À ATTENDRE
L'HÉRITAGE !

JE NE SAIS
PAS... J'AI
COMME L'IMPRES-
SION QUE CETTE
CHATTE EST IM-
MORTELLÉ



BIEN ENTENDU, VOUS SEREZ
L'HÉRITIER LÉGAL, ELLIOTT...
DÈS QUE LA MORT DE MINUIT
SERA ÉTABLIE ! MAIS IL FAUDRA
ATTENDRE UN PEU AVANT DE
TOUCHER À L'ARGENT

J'EN AI
BESOIN EN CE
MOMENT MÊME.
EST-CE QUE JE
NE PEUX PAS EM-
PRUNTER UNE
PARTIE DE L'HÉ-
RITAGE ?



Le BdMag Exhumator

Bienvenue dans le temple de la
bd et du magazine oublié !!

Au menu, De l'aventure, de l'exotisme, de la science-fiction, du mystère, du fantastique... Ce blog, vous l'aurez compris va essayer d'exhumer de nos caves et de nos greniers ces oeuvres oubliées. Le but n'est pas forcément de proposer des séries entières car numériser prend du temps, mais au moins vous faire (re)découvrir certains numéros. Je compte sur votre aide pour participer et proposer vos trouvailles !

— La Team —



IL N'Y A QU'UNE MANIÈRE D'EN FINIR
POUR DE BON ... LA METTRE DANS UN
SAC ET LA JETER DANS LA RIVIÈRE !



BIEN ... VOILÀ QUELQUE CHOSE
DE RÉGLÉ ! NOUS AURONS ENFIN
LA PAIX !



GINGER! CE CHAT... CE
CHAT QUI NOUS REGARDE !



HEIN? DE QUOI
PARLES-TU,
ELLIOTT ?

TU NE LE VOIS PAS? IL Y EN A
PARTOUT... SUR LES MURS, LE
PLAFOND !



CALME-TOI DONC 'EMMÈNE-
MOI DANS CE RÉDUI! IL
DOIT Y AVOIR UNE FORTUNE
LÀ-HAUT !

LA PORTE NE S'OUVRE
PAS CE CHAT DOIT
ÊTRE MAUDIT...

ENFONCE-LA AVEC
L'ÉPAULE, IDIOT !

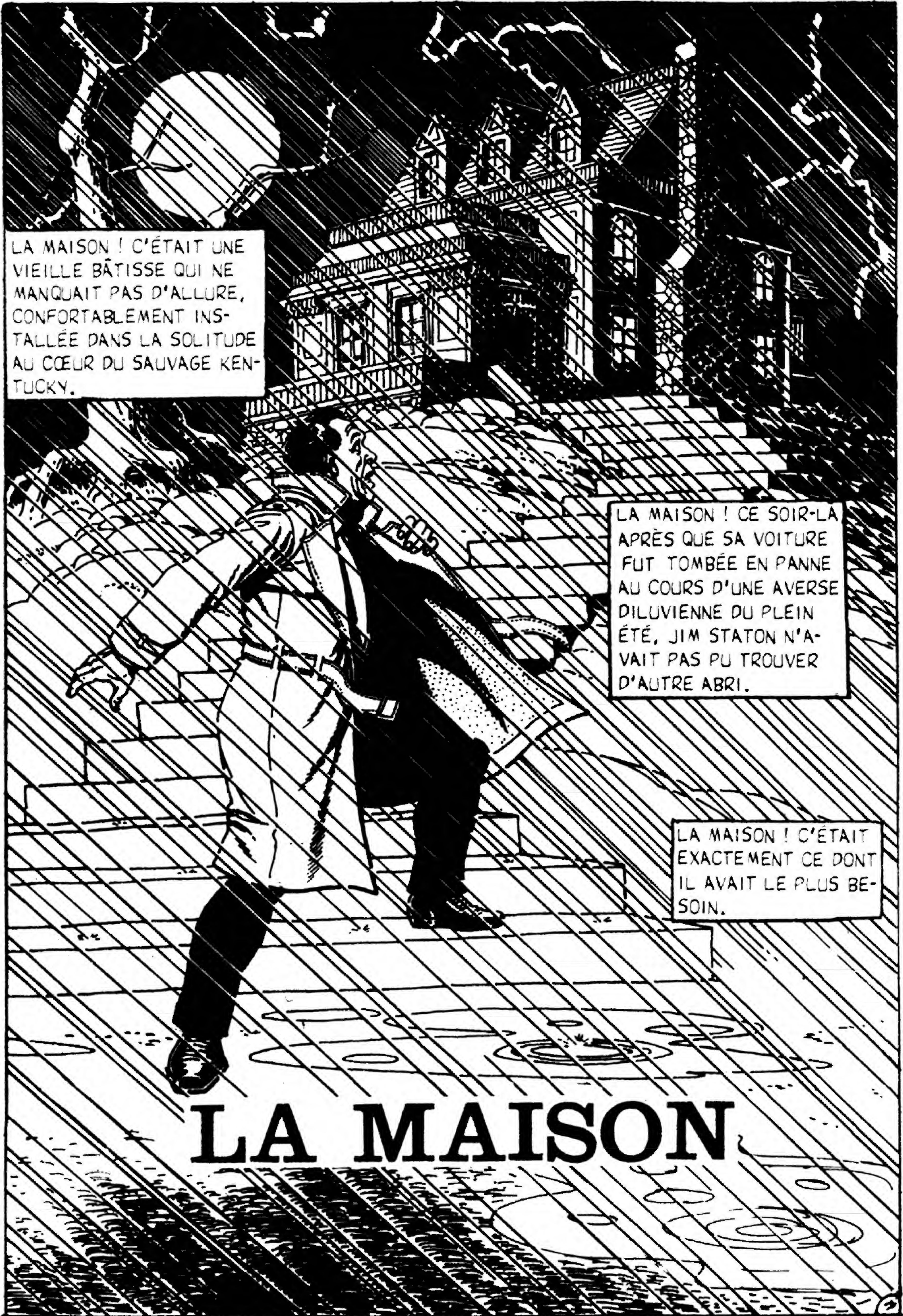




FIN

IMPRIME EN FRANCE

Imprimerie A. MARTEL GIVORS
Dépôt légal 2501



LA MAISON ! C'ÉTAIT UNE
VIEILLE BÂTISSE QUI NE
MANQUAIT PAS D'ALLURE,
CONFORTABLEMENT INS-
TALLÉE DANS LA SOLITUDE
AU CŒUR DU SAUVAGE KEN-
TUCKY.

LA MAISON ! CE SOIR-LÀ
APRÈS QUE SA VOITURE
FUT TOMBÉE EN PANNE
AU COURS D'UNE AVERSE
DILUVIENNE DU PLEIN
ÉTÉ, JIM STATON N'A-
VAIT PAS PU TROUVER
D'AUTRE ABRI.

LA MAISON ! C'ÉTAIT
EXACTEMENT CE DONT
IL AVAIT LE PLUS BE-
SOIN.

LA MAISON

JIM ÉTAIT UN HOMME SIMPLE ET CORDIAL, SANS MÊME PARLER DE SA FRANCHISE.

PAS DE LUMIÈRE !
IL N'Y A PERSON-
NE !

J'ESPÈRE QUE LE PRO-
PRIÉTAIRE NE SE FÂCHE-
RA PAS SI JE M'Y RÉFU-
GIE UN MOMENT.

TIENS , C'EST CURIEUX.
CETTE HERSE RESSEM-
BLE À CELLES QU'ON
VOYAIT DANS LES CHÂ-
TEAUX DU FILM MARIE
TUDOR !

À PART ÇA, LE RESTE
DE CETTE MAISON PA-
RAÎT NORMAL. CEPEN-
DANT, IL N'Y A RIEN POUR
EMPÊCHER LA PLUIE D'EN-
TRER, JE M'ÉTONNE QU'EL-
LE SOIT PARFAITEMENT SÈ-
CHE.

ILS VIENNENT SANS DOUTE
DE DÉMÉNAGER. JE COM-
PRENDS POURQUOI ! PAS
UNE FENÊTRE À LA PIÈCE
DE DEVANT, RIEN QUE CETTE
PORTE MENANT AU VESTI-
BULE. C'EST BIEN MAL DIS-
TRIBUÉ !

ET ENCORE PLUS MAL DÉ-
CORÉ ! UNE MOQUETTE ROSE !
JE NE M'ÉTONNE PLUS QU'ILS
SOIENT PARTIS !

POURTANT, JE N'AI
PAS LE CHOIX. JE
DORMIRAI SUR LA MO-
QUETTE OU À MÊME LE
PLANCHER.



PAS FORMIDABLE... MAIS POUR CE SOIR, CE SERA MA CABANE AU KENTUCKY ! VOILÀ TOUT !

HUMM... ÇA ME RAPPELLE LE CAMPING DE MA JEUNESSE, QUAND NOUS COUCHIONS EN PLEIN AIR. MAIS J'ÉTAIS PLUS SOUPLE IL Y A VINGT ANS ! MA FEMME DOIT AVOIR RAISON DE M'IMPOSER UN RÉGIME.



DEMAIN, JE LE LUI DIRAI.

QUAND ON A LA CONSCIENCE TRANQUILLE, LE SOMMEIL VIENT FACILEMENT. LA CRAINTE QUE JO S'INQUIÈTE À SON SUJET LE TINT ÉVEILLÉ UN INSTANT...



... MAIS CELA PASSA VITE. IL SOMBRA DANS LE SOMMEIL...

... ET RÊVA TRANQUILLEMENT JUSQU'À L'AUBE. LE SOLEIL COMMENÇA ALORS À LE GÊNER UN PEU.



SOMNOLENT, IL SE TOURNA ET SE TROUVA AU BORD DE SON IMPERMÉABLE...

... ET UNE CHOSE ÉTRANGE ARRIVA ALORS.





MAIS LA PAIX DE SON ÂME...

... PRIT
FIN !

QUOI ! LA
MOQUETTE ON-
DULE COMME
UN SERPENT !

ELLE ME RAMÈNE
DANS LA MAISON.

AU SECOURS ! QUEL-
QU'UN ! À L'AIDE !
AU SECOURS !

JE NE PEUX ALLER NULLE PART !
RIEN QUE CETTE PORTE MENANT À
L'INTÉRIEUR ! SEIGNEUR ! QUI
EST RESPONSABLE ? QUI ME FAIT
UNE CHOSE PAREILLE ?

CE VESTIBULE ! LUI AUSSI
EST COUVERT DE CETTE ESPÈ-
CE DE SALIVE ! PEUT-ÊTRE...
PEUT-ÊTRE QU'IL EXISTE UNE
ISSUE À L'AUTRE BOUT !

MAIS, VINGT PAS PLUS
LOIN DANS LE COULOIR...

... NON !! C'EST UN
GOUFFRE ! IL N'Y A RIEN
LÀ QUE LES TÉNÈBRES !



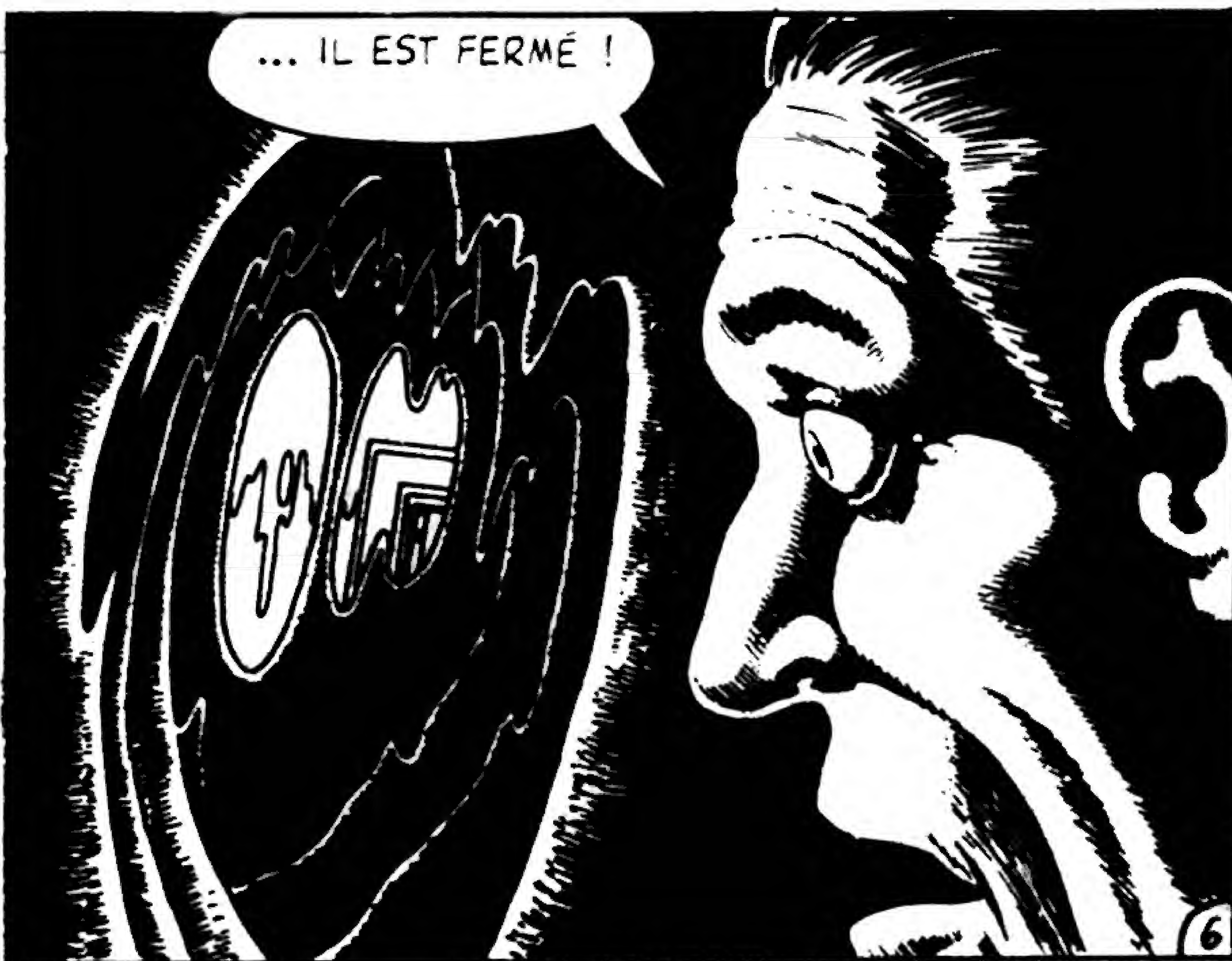
PAR TOUS LES DIABLES ! JE
VAIS ME TAILLER UN CHEMIN
JUSQU'À L'ENTRÉE ! JE VAIS...
UN INSTANT !



EST-CE QUE JE DEVIENS
FOU ? CE PASSAGE SE RE-
FERME !



... IL EST FERMÉ !



ET MAINTENANT,
IL SE REFERME SUR
MOI !



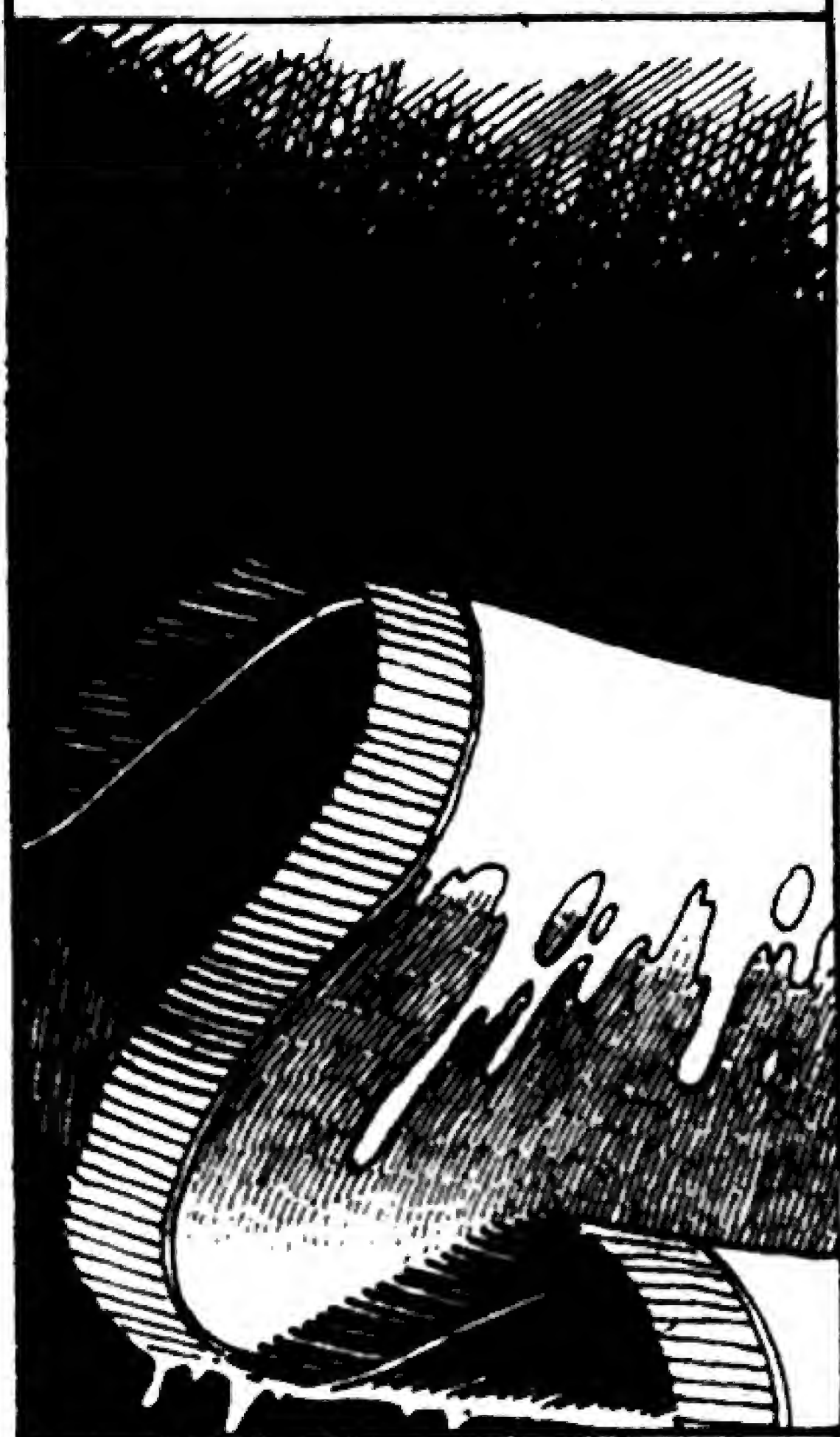
LA MORT ATTEND... FAIT
UNE POSE AVANT DE PREN-
DRE JIM STATON QUI N'A
JAMAIS FAIT DE TORT À
PERSONNE. ET IL NE PEUT
RIEN FAIRE D'AUTRE QUE
LA REGARDER VENIR !



"J'AI COMPRIS... OOH, MON
DIEU ! J'AI FINI PAR COM-
PRENDRE ! LA PORTE...
AVEC CETTE HERSE POINTUE
COMME UNE MÂCHOIRE ! "



"ET PUIS CETTE PIÈCE, QUI
N'AVAIT QU'UNE SEULE
AUTRE ISSUE. C'ÉTAIT...
UNE BOUCHE ! LA MOQUETTE
ÉTAIT UNE LANGUE COUVER-
TE DE SALIVE ! "



ET CE VESTIBULE EST UN GO-
SIER... IL M'AVALE... ME
POUSSE VERS...





Fin

Le **BdMag Exhumator**

Bienvenue dans le temple de la
bd et du magazine oublié !!

Au menu, De l'aventure, de l'exotisme, de la science-fiction, du mystère, du fantastique... Ce blog, vous l'aurez compris va essayer d'exhumer de nos caves et de nos greniers ces oeuvres oubliées. Le but n'est pas forcément de proposer des séries entières car numériser prend du temps, mais au moins vous faire (re)découvrir certains numéros. Je compte sur votre aide pour participer et proposer vos trouvailles !

— La Team —



BIENVENUE DANS LA MAISON DU MYSTÈRE, LES AMIS ! JE ME PRÉSENTE : CAÏN, VOTRE HÔTE ET CONCIERGE ! VOUS VOYEZ CES TOURS ? ELLES SONT DÉSERTES MAINTENANT, MAIS IL N'EN A PAS TOUJOURS ÉTÉ DE MÊME . . . IL FUT UN TEMPS OÙ ELLES ÉTAIENT OCCUPÉES . . . PAR DES GARGOUILLES. MAINTENANT, IL N'Y EN A PLUS ! PERMETTEZ-MOI DE VOUS RACONTER L'HORRIFIANTE HISTOIRE . . . LA TERRIBLE HISTOIRE DE . . .

LA MALEDICTION des GARGOUILLES



VOUS HÉSITEZ À ENTRER ?
AH, LA CURIOSITÉ VOUS DONNE
DU COURAGE ! VOUS OSEZ
ENTRER ! C'EST
BIEN !

QUOI ? CETTE PETITE
CHOSE QUE J'AI DANS LA
MAIN ? . . . UN JOUET,
VOUS DITES ? PAS TOUT À
FAIT ! ENTREZ DONC, CHERS
AMIS . . . JE VOUS DIRAI
TOUT CELA ! SUIVEZ-MOI !

UN JOUR, UN HOMME
ARRIVA...



UN FRANÇAIS AUX YEUX
ÉTRANGES COMME CEUX
D'UNE CHOUETTE ET LE
DOS VOÛTÉ PAR LE TRA-
VAIL...



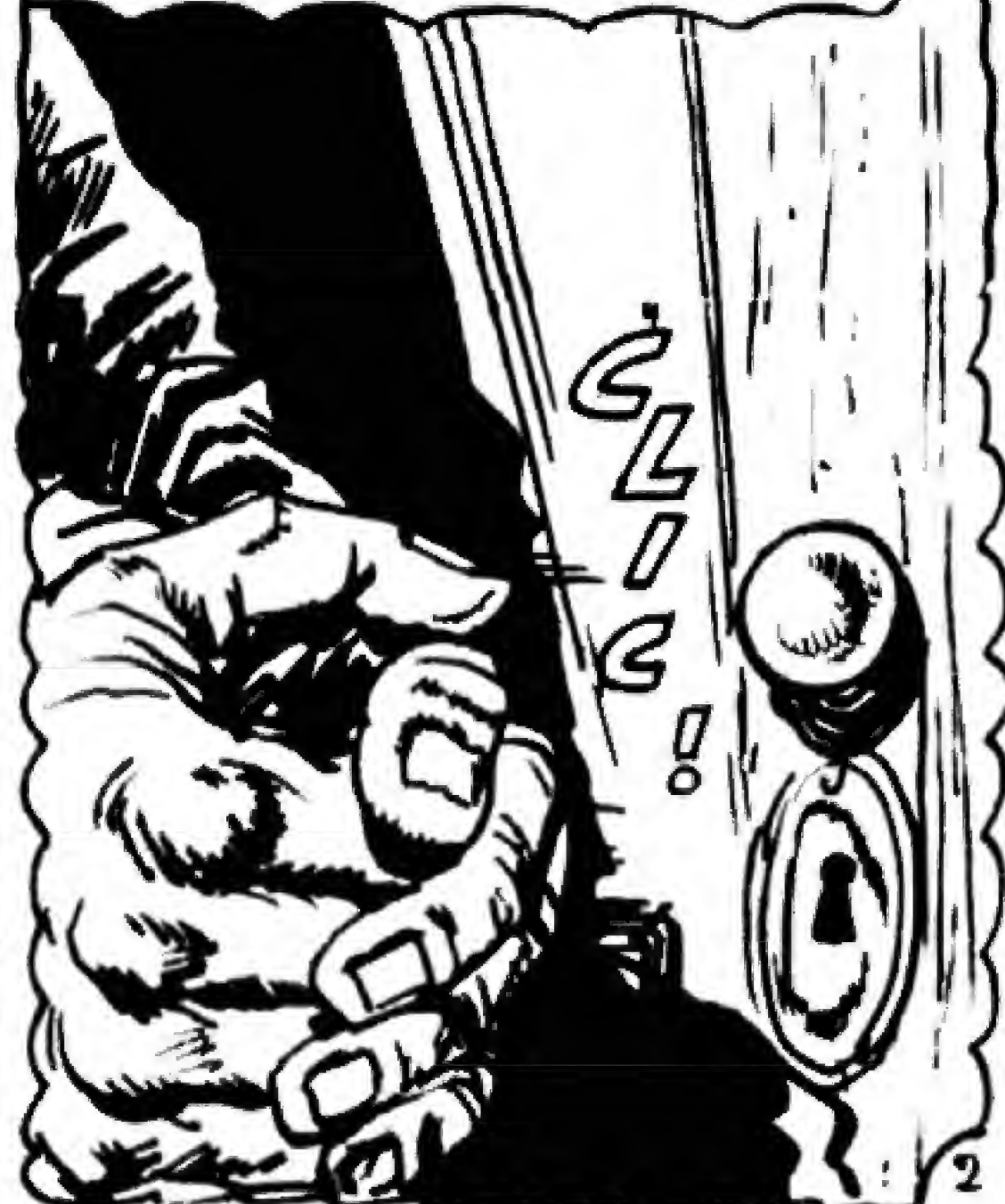
IL ÉTAIT VIEUX... ET LA PEUR SEM-
BLAIT PLANER AU-DESSUS DE LUI
COMME UN GRAND OISEAU INVISIBLE.



IL ÉTAIT
SCULPTEUR...
MAIS
N'UTILISAIT
PLUS SES
CISEAUX. IL
VOYAIT CLAIR
MAIS ÉTAIT
AUSSI AVEU-
GLE, CAR IL
ÉTAIT HANTÉ
PAR LE SPEC-
TRE D'UN AUTRE
HOMME. IMA-
GINATION ?
ÉTAIT-CE
BIEN CELA ?



SON CORPS LAS PESAIT COMME LA
PIERRE AVEC LAQUELLE SES MAINS
NOUEUSES AVAIENT DEPUIS SI
LONGTEMPS LUTTÉ. IL N'OUVRIT
LA BOUCHE QUE POUR DIRE QU'IL
RESTERAIT DANS SA CHAMBRE ET
NE LA QUITTERAIT JAMAIS.



NOTRE NOUVEL HÔTE , DE FAIT , NE
QUITTA JAMAIS SA CHAMBRE . . . IL
VIVAIT DANS LE SILENCE . . . LA
PEUR . . . ET L'ATTENTE . . .

CE VIEUX SINGE POURRAIT
AU MOINS DESCENDRE CHER-
CHER SES REPAS .



SEULE , LA LUMIÈRE QUI FILTRAIT À TRAVERS SES
VOLETS TÉMOIGNAIT DE SA PRÉSENCE . . . ET NOUS
RAPPELAIT QUE CE N'ÉTAIT PAS NOTRE IMAGINATION
QUI L'AVAIT INVENTÉ !



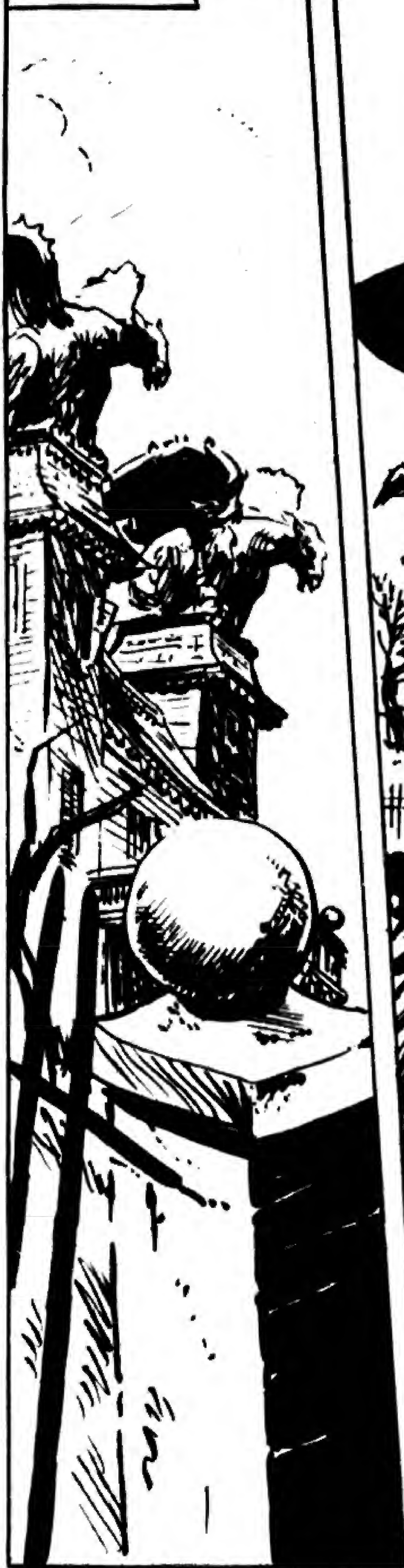
ET UN SOIR , ELLES ARRIVÈRENT , SILEN-
CIEUSES ! PERSONNE NE LES VIT ARRIVER ,
PERSONNE NE LES ENTENDIT . . .



ELLES SE POSÈRENT SUR LE TOIT ET ATTENDI-
RENT PATIEMMENT !



ELLES DEVINRENT
BIENTÔT UNE PARTIE
MÊME DE LA MAISON
ET FURENT ASSOCIÉES
AUX GENS QUI Y VI-
VAIENT . . .



ELLES FIRENT AUSSI PARTIE DES CURIO-
SITÉS DE LA VILLE. . .

C'EST HONTEUX !



C'EST RÉVOLTANT... CES
BÊTES SONT AFFREUSES !
SAMUEL, À LA PROCHAINE
RÉUNION DU CONSEIL MU-
NICIPAL, JE VEUX QUE
TU DISES QUELQUE
CHOSE !

MAIS OUI, MA CHÈRE. .
QUEL MALVAIS GOÛT. .
C'EST HORRIBLE !



MOI ELLES
ME PLAISENT !

JIMMY, LUI, CONSIDÉRAIT LES GARGOUILLES COMME MERVEILLEUSES, FASCINANTES. . . ELLES NE LUI RÉPUGNAIENT NULLEMENT

VIENS ICI TOUT DE SUITE, PETIT IMBÉCILE !

OUILE !

POURQUOI EST-CE QU'ON PEUT PAS EN AVOIR DES MÊMES. .
HEIN, POURQUOI ?

PARCE QUE CE SONT DES CHOSSES HORRIBLES, ÉCŒURANTES, QUI VONT TE DONNER DES CHAUCHEMARS ! ALLEZ, VIENS !

LES COMMÉRAGES ALLÈRENT BON TRAIN, SEMANT LA PEUR PARTOUT. . .

JE N'AI ENCORE JAMAIS VU ÇA ! ÇA NE PEUT ÊTRE DE LA VRAIE PIERRE ! ELLES SONT ARRIVÉES LÀ SI VITE QU'IL N'EST PAS POSSIBLE QU'ELLES AIENT PU ÊTRE INSTALLÉES PAR DES OUVRIERS !

IL N'Y A QU'UNE EXPLICATION ! CE SONT DES FANTÔMES !

LES BAVARDAGES NE TOMBERENT PAS DANS L'OREILLE D'UN SOURD. . .

DES FANTÔMES. . . ALLONS, ALLONS ! C'EST RIDICULE ! C'EST UNE EXPLICATION TOUT JUSTE BONNE À FAIRE PEUR AUX ENFANTS !

- RIDICULE ? EH BIEN ALORS, COMMENT ONT-ELLES PU ARRIVER LÀ ? COMME ÇA, TOUT À COUP ! MOI, JE TE LE DIS : CE SONT DES FANTÔMES !

SAPRISTI !

DES FANTÔMES ! MINCE ALORS ! EH BIEN, QUAND LES COPAINS APPRENDRONT ÇA ! OH, ET PUIS NON, JE NE LEUR DIRAI PAS ! JE SERAI LE SEUL À LE SAVOIR... PENDANT QUELQUE TEMPS !



OUI, JIMMY, C'EST TON SECRET POUR L'INSTANT. UN SECRET QUE TU AS APPRIS EN SURPRENANT DES PROPOS D'HOMMES EFFRAYÉS. ET SOUVIENS TOI D'UNE CHOSE, MON GARÇON,...

... NE TE MÊLE PAS AUX CHOSSES QUE TU NE COMPRENDS PAS !

DES FANTÔMES ! SAPRISTI ! DE VRAIS FANTÔMES ! ET C'EST MON SECRET À MOI !

C'EST MON SECRET... LA LA LA MON PETIT SECRET... TRA LA LA LA !



PEU À PEU, LES GENS DE LA VILLE S'HABITUÈRENT AUX NOUVEAUX VENUS ! ILS NE LES REGARDAIENT PLUS, NE SE POSAIENT PLUS DE QUESTIONS À LEUR PROPOS ! ET ELLES RESTAIENT LÀ, IGNORÉES, COMME SI ELLES S'ÉTAIENT TOUJOURS TROUVÉES SUR CES TOURS !



TOUT LE MONDE FEIGNAIT DE LES IGNORER, SAUF JIMMY... IL LES OBSERVAIT ET RÉVAIT.

ELLES ATTENDENT QUELQUE CHOSE...



... OU QUELQU'UN. ET C'EST MON SECRET TRA LA LA !

LES GARGOUILLES, PATIENTES,
ATTENDAIENT ...



MAIS JIMMY, LUI, N'ÉTAIT PAS PATIENT, ET UN
JOUR ...

MONSIEUR... DITES-
MOI, QU'EST-CE
QU'ELLES ATTEN-
DENT ... !



MON P'TIT GARS,
JE NE SAIS PAS COM-
MENT ELLES SONT
VENUES, NI D'OÙ ELLES
VIENNENT, NI QUI
ELLES ATTENDENT !

MAIS PEUT-ÊTRE QUE NOTRE NOUVEL INVITÉ
LE SAIT, LUI ? OUI, POURQUOI NE VAS-TU PAS
LE LUI DEMANDER DANS SA CHAMBRE, SI...
SI TU OSES ?



TOC!
TOC!





VA-T'EN ! JE NE VEUX
VOIR PERSONNE . . . JAMAIS.
JAMAIS !



J'ÉTAIS IDIOT DE PENSER POU-
VOIR ÉCHAPPER À SA VENGEANCE
ET À LA COLÈRE DES GARGOUIL-
LES ! OH, MON DIEU, JE SUIS
CONDAMNÉ . . . CONDAMNÉ À
MOURIR !

JE LES ENTENDS..
ELLES SONT AU-DES-
SUS DE MOI

REPLIÉ DANS SA CHAMBRE, LES
VOLETS CLOS, IL ÉVOQUA SES
SOUVENIRS. TOUT AVAIT COM-
MENCÉ À PARIS, IL Y A BIEN
LONGTEMPS ! IL ENTENDAIT
ENCORE LA VOIX CRUELLE ,
MÉPRISANTE ET BELLE, DE
LA FEMME QU'IL AIMAIT.

TU N'ES QU'UN PAUVRE
TYPE... TU N'ES PAS
UN ARTISTE ! TU
ES UN ZÉRO ET
JE TE LAISSE
TOMBER.



ET ELLE S'EN ALLA . . . ELLE
QUI REPRÉSENTAIT POUR LUI
LA BEAUTÉ, L'AMOUR ET LA
VIE . . . ELLE S'EN ALLA AVEC
UN AUTRE SCULPTEUR ; FRAN-
ÇOIS, QUI ÉTAIT CÉLÈBRE,
RICHE, ET AVAIT DE LA
CHANCE .



SNIF!

PUIS, PRIS SOUDAIN DE
COLÈRE, IL JURA DE SE
VENGER . . .

JE LA RETROUVERAI
ET JE RÈGLERAI SON
COMPTE À FRANÇOIS,
J'AURAI MA REVANCHE !
JE L'AURAI !



GRAAA-AAA

IL ATTENDIT COMME UN CHAT PRÊT À BONDIR SUR SA PROIE ET BIENTÔT, À SA GRANDE JOIE, IL TROUVA UN MOYEN DE SE Venger !

QUOI ? SOUMETTRE UN PROJET DE SCULPTURE POUR LA NOUVELLE CATHÉDRALE ? C'EST UNE ÉNORME PLAISANTERIE. . . TU N'ES QU'UN VULGAIRE BOUSILLEUR !
HA HA HA !

NOUS VERRONS, FRANÇOIS ...



IL ESSAYA. . . ET COMMENT ! . . . DE DESSINER DES PLANS MERVEILLEUX POUR LA GRANDE CATHÉDRALE ! MAIS IL N'Y ARRIVAIT POINT. SES YEUX ÉTAIENT TROUBLÉS, SON ESPRIT VIDE, SANS INSPIRATION ! C'ÉTAIT VRAI IL N'ÉTAIT QU'UN BON À RIEN .



AUSSI, CETTE MÊME NUIT, IL SE RENDIT À L'ATELIER DE SON RIVAL . . .



LÀ, IL FUT FRAPPÉ PAR LA PERFECTION ET LA BEAUTÉ DES ESQUISSES. ELLES ÉTAIENT DE VÉRITABLES VISIONS DE GÉNIE ET SEMBLAIENT VIVANTES ! ALORS, EN VOYANT CELA UN SENTIMENT DE HAINE ET DE JALOUSIE S'EMPARA DE LUI .



FOU DE RAGE, LES MAINS CRISPÉES PAR LA HAINE, IL ATTAQUA, LE RICHE, LE CÉLÈBRE, L'HEUREUX FRANÇOIS .



PUIS, IL VOLA LES ESQUISSES, TANDIS QUE L'ARTISTE, MOURANT, LUI PROFÉRAIT DES MA-LÉDICTIONS .



LES GARGOUILLES TE TUERONT ! TU NE LEUR ÉCHAPPERAS JAMAIS ! JAMAIS ! JAM... !



LES GARGOUILLES, TU NE LES FERAS JAMAIS ! MEURTIER ! ELLES TE TUERONT SI TU LES SCULPTES ! JE PEUX TE LE JURER !

APRÈS AVOIR VOLÉ LES PLANS, IL LUI FUT FACILE DE GAGNER LE CONCOURS ! ET L'ON N'ATTENDAIT PLUS QUE SON HABILITÉ POUR ORNER LA CATHÉDRALE.



ALORS IL COMMENÇA À SCULPTER LES GARGOUILLES. LES ESQUISSES ÉTAIENT TELLEMENT BIEN FAITES QUE SES CISEAUX PÉNÉTRÈRENT DANS LA PIERRE, COMME DANS DU BEURRE.



MAIS AU MOMENT MÊME OÙ IL DONNAIT LE DERNIER COUP DE CISEAU . . .

DIABLE ! ELLES VIVENT !
JE SUIS MAUDIT . . . MAUDIT !



TERRIFIÉ, IL S'ENFUIT, LAISSANT DERRIÈRE LUI SON ATELIER, SA RUE ET LA CAPITALE ELLE-MÊME



IL TRAVERSA PLUSIEURS PAYS, FRANCHIT DE NOMBREUSES MERS, FUYANT DE VILLE EN VILLE POUR LEUR ÉCHAPPER



MAIS ELLES LE SUIVAIENT TOUJOURS.



IL VINT DANS CETTE MAISON PENSANT ÊTRE ENFIN EN SÉCURITÉ ET DÉBARRASSÉ DE SES CRAINTES .

ELLES SONT ICI ! JE SUIS UN HOMME MORT !



ET AINSI, TANDIS QUE NOTRE " HÔTE " TREMBLAIT DE PEUR DANS SA CHAMBRE.

JE VOUS DIS QUE LES GARGOUILLES SONT VIVANTES. . . CE SONT DE VRAIS FANTÔMES !

NON ! CE N'EST PAS VRAI, TU MENS ! CE NE SONT QUE DES STATUES !



TRÈS BIEN, GROS MALIN, ALLONS À LA MAISON, ET JE TE LE PROUVERAI, OU PEUT-ÊTRE AS-TU PEUR ? TU N'AS PAS PEUR, NON ?









ELLES PARTIRENT AUSSI DISCRÈTEMENT QU'ELLES ÉTAIENT VENUES, DANS LE SILENCE DE LA NUIT ! LE DESTIN AVAIT DÉCIDÉ DE METTRE UN TERME À LEUR ATTENTE PATIENTE....



LE LENDEMAIN MATIN, LA MAISON ÉTAIT COMME AUPARAVANT. . . ET COMME MAINTENANT. . . SANS GARGOUILLES ! LES SEULS SIGNES QUI RESTAIENT DE LA PRÉSENCE DE NOTRE HÔTE ÉTAIENT LES RIDEAUX DE SA CHAMBRE QUI CLAQUAIENT AU VENT COMME DES AILES BRISÉES !



TOUT CE QUE J'AI TROUVÉ
DANS SA CHAMBRE VIDE,
C'EST CETTE PETITE SCULP-
TURE EN BOIS QUI TRAÎNAIT
PAR TERRE ! RIEN D'AUTRE !

PEUT-ÊTRE
L'A-T-IL FAITE POUR
APaiser SES CRAIN-
TES, POUR DÉTRUIRE
LE MAUVAIS SORT QUE
FRANÇOIS AVAIT JETÉ
SUR LUI ! QUI SAIT ?



VOUS TREMBLEZ ? JE
VOUS COMPRENDS... IL
ARRIVE ET IL ARRIVE-
RA ENCORE TELLEMENT
DE CHOSES BIZARRES
DANS CETTE MAISON !
CROYEZ-EN CAÏN, VO-
TRE CONCIERGE ! RÉVE-
NEZ POUR LA PROCHAI-
NE AVENTURE MES
AMIS ! CHICHE !



OH ! J'ALLAIS OUBLIER ! LA
PETITE GARGOUILLE... ELLE
POUSSE BIEN, NON ? ELLE AURA
BIENTÔT BESOIN D'UNE PLUS
GRANDE CAGE ! HÉ, HÉ, HÉ !



FIN

Le BdMag Exhumator

Bienvenue dans le temple de la
bd et du magazine oublié !!

Au menu, De l'aventure, de l'exotisme, de la science-fiction, du mystère, du fantastique... Ce blog, vous l'aurez compris va essayer d'exhumer de nos caves et de nos greniers ces oeuvres oubliées. Le but n'est pas forcément de proposer des séries entières car numériser prend du temps, mais au moins vous faire (re)découvrir certains numéros. Je compte sur votre aide pour participer et proposer vos trouvailles !

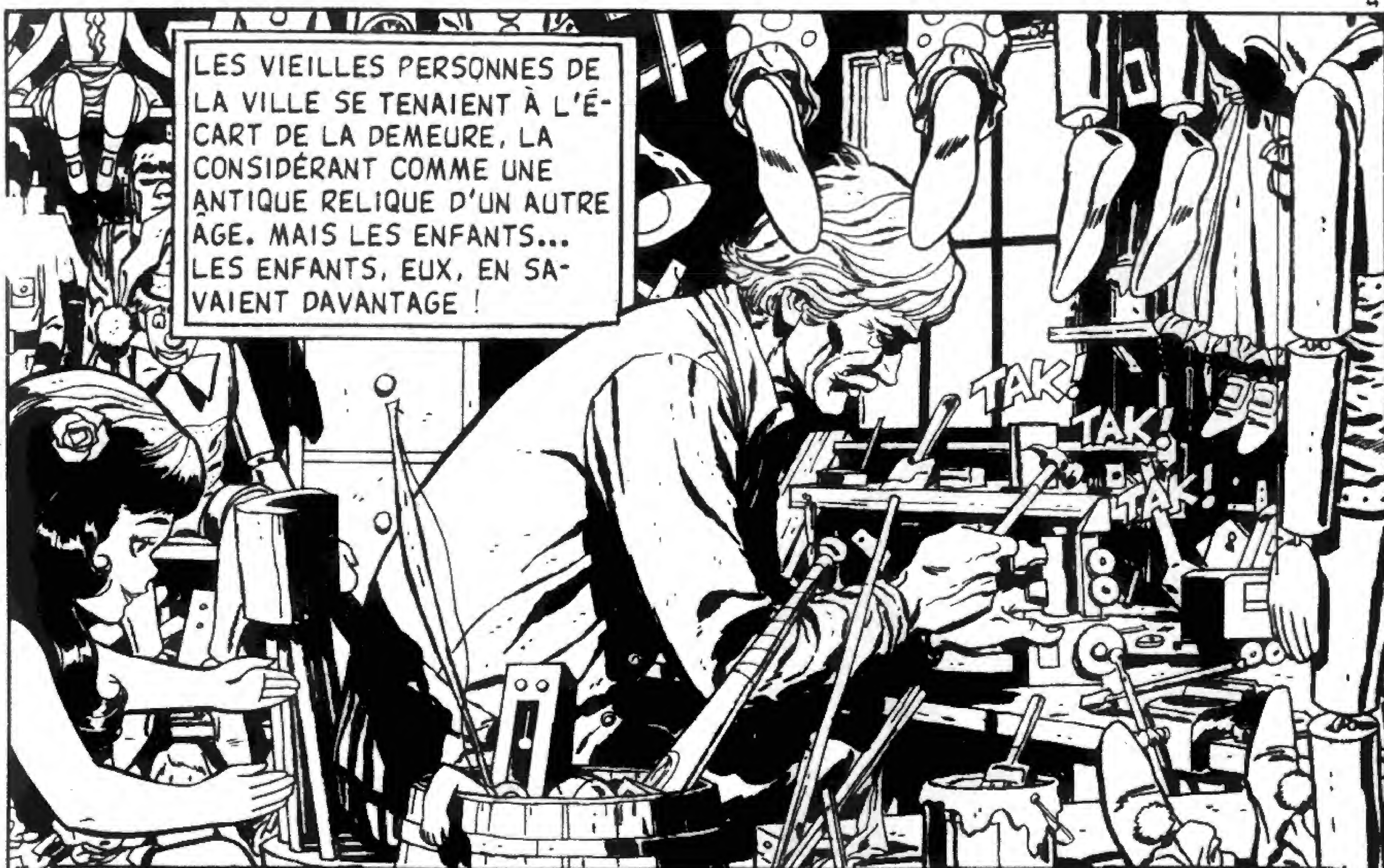
— La Team —



CETTE VIEILLE ET SOMBRE
DEMEURE ÉTAIT PLANTÉE LÀ
DEPUIS SI LONGTEMPS QUE
PERSONNE NE POUVAIT S'EN
SOUVENIR ! UN BÂTIMENT
NOIR D'ÉBÈNE, ÉRIGÉ AU SOM-
MET D'UNE COLLINE, QUI DÉ-
CHIRAIT LA MONOTONIE DU
CIEL AZURÉ QUI S'ÉTENDAIT
À L'HORIZON...



LES VIEILLES PERSONNES DE
LA VILLE SE TENAIENT À L'É-
CART DE LA DEMEURE, LA
CONSIDÉRANT COMME UNE
ANTIQUE RELIQUE D'UN AUTRE
ÂGE. MAIS LES ENFANTS...
LES ENFANTS, EUX, EN SA-
VAIENT DAVANTAGE !



CAR C'ÉTAIT LA MAISON DU VIEUX GRAND-PÈRE MILLER, LE RAFISTOLEUR, QUI, LE VISA-
GE BAIGNÉ DU MÊME ÉTERNEL SOURIRE, RÉPARAIT AUSSI BIEN LEURS JOUETS CASSES
QUE LEURS RÊVES DÉMANTIBULÉS. TOUS LES GOSSES ADORAIENT GRAND-PÈRE, PARCE
QU'ILS SAVAIENT QU'ILS POUVAIENT VENIR À LUI AVEC TOUS LEURS PROBLÈMES, GRANDS
ET PETITS, ET QUE GRAND-PÈRE FERAIT TOUJOURS DE SON MIEUX POUR LES AIDER.

La marionnette diabolique

LA MAIN D'UN ENFANT DE HUIT ANS
FRAPPA DE PETITS COUPS SECS CON-
TRE LA VIEILLE PORTE EN BOIS...

UNE MINUTE ! J'ARRIVE !



LA VIEILLE PORTE DE CHÊNE S'OUVRIT EN GRINÇANT
SUR SES GONDS ROUILLÉS ET LA LUEUR DU MATIN PE-
NÉTRA À L'INTÉRIEUR, SUIVIE DE...

DICK ! JILL !
ENTREZ ! JE
VOUS ATTEN-
DAIS !

BONJOUR, GRAND-PÈRE ! EST-CE
QUE TU AS FINI DE RÉPARER
"SUZY" ?



LE VIEIL HOMME SE FRAYA UN CHE-
MIN AU TRAVERS DE LA PIÈCE VERS
UN ANCIEN BANC DE TRAVAIL OÙ
S'ENTASSAIENT TOUS LES FRUITS DE
SON ACTIVITÉ...

VOYONS... JE L'AI REMISE EN
BON ÉTAT. OH ! LA VOICI ! AUS-
SI BELLE QUE SI ELLE ÉTAIT
NEUVE !



OH, GRAND-PÈRE,
TU ES MERVEIL-
LEUX... COMMENT
PUIS-JE TE REMER-
CIER ?

VOUS L'AVEZ DÉJÀ FAIT,
LES ENFANTS. ÉCOUTEZ !
AMENEZ TOUS LES ENFANTS
QUE VOUS TROUVEREZ CET
APRÈS-MIDI. JE VAIS AJOU-
TER UN NOUVEAU PERSONNA-
GE DANS MON SPECTACLE DE
MARIONNETTES ! N'OUBLIEZ
PAS...CELA COMMENCERA
APRÈS LE DÉJEUNER...COM-
ME D'HABITUDE !



MAIS CE SPECTACLE DE L'APRÈS-MIDI NE
DEVAIT PAS ÊTRE UN "SPECTACLE COMME
D'HABITUDE". UN HOMME GRAND ET D'AL-
LURE VEULE, QUI VENAIT DE DESCEN-
DRE DU TRAIN, ALLAIT Y
VEILLER !

C'EST DONC ÇA, POTTERSVILLE...PFUI !
C'EST TELLEMENT CAMPAGNARD QUE ÇA
ME REND MALADE. BON, DU MOINS, IL
NE SERA PAS DIFFICILE DE TROU-
VER LE VIEUX MILLER !



LES AIGUILLES DE L'HORLOGE
BATTAIENT CONTRE LE CADRAN
JUSQU'AU MOMENT OÙ...

"ET C'EST ALORS QUE LE CHEVALIER BLANC
DIT..." EXCUSEZ-MOI, LES ENFANTS... IL Y A
QUELQU'UN À LA PORTE !



LES BATTANTS S'OUVRI-
RENT À NOUVEAU EN GRIN-
CANT...

OUI ?

MISTER
MILLER ?
MISTER GRE-
GORY MIL-
LER ?



OUI, JE SUIS GREGORY
MILLER ! QUE PUIS-JE FAI-
RE POUR VOUS, MISTER...?
MISTER ?...JE REGRETTE...
JE N'AI PAS TRÈS BIEN
SAISI VOTRE NOM !

STONE, MISTER MILLER!
LUCAS STONE... PUIS-JE
ENTRER ? J'AI QUELQUE
CHOSE À DISCUTER AVEC
VOUS, QUI POURRAIT
ÊTRE TRÈS PROFITABLE
À NOUS DEUX !



ENTREZ, MISTER STONE, ET
EXPLIQUEZ-MOI DE QUOI IL
S'AGIT !

JE VOUS REMERCIE, MIS-
TER MILLER, JE VAIS EN-
TRER TOUT DE SUITE DANS
LE VIF DU SUJET... JE
VOUDRAIS ACHETER VOTRE
MAISON, ET JE SUIS PRÊT
À VOUS EN OFFRIR 25.000
DOLLARS, TOUT DE SUI-
TE !



V... VINGT CINQ M... MILLE DOLLARS ?
CETTE MAISON N'EN VAUT PAS DEUX
MILLE CINQ CENTS !

JE SAIS... MAIS DISONS QUE JE
SUIS UN "COLLECTIONNEUR" DE
VIEILLES DEMEURES ! JE PASSAIS
PAR ICI ET JE SAVAIS QUE JE DE-
VAIS Y VENIR ! 25.000 DOLLARS
C'EST BON À PRENDRE !



JE REGRETTE, MISTER STONE, MAIS JE SUIS
ATTACHÉ À CETTE MAISON ! CETTE MAISON...
LES ENFANTS... MES MARIONNETTES. CE SE-
RAIT COMME SI JE VENDAIS UNE PARTIE DE
MON PROPRE CORPS !

JE COMPRENDS, MISTER MILLER...
JE COMPRENDS !

TANT PIS, MON VIEUX,
JE T'AI DONNÉ UNE
CHANCE !



LE TEMPS PASSA ET LE SOMBRE VISITEUR FUT VITE OUBLIÉ DANS L'ARDEUR DU TRAVAIL QUI REMPLISSAIT SES JOURNÉES...



JUSQU'AU JOUR OÙ...

SALUTATIONS, MISTER MILLER !

QUOI ? VOUS ÊTES À NOUVEAU ICI ? JE VOUS AI DÉJÀ DIT QUE JE NE VOULAIS RIEN SAVOIR DE VOTRE MARCHÉ ! MAINTENANT, PARTEZ D'ICI... QUITTEZ MA MAISON !



ERREUR, VIEIL HOMME... C'EST "MA" MAISON !!! ET CE MORCEAU DE PAPIER EN FAIT FOI !

QU... QU'EST-CE QUE VOUS VOULEZ DIRE ?





MAIS LUCAS STONE ÉTAIT UN ÊTRE INFLEXIBLE ! ET LE SOIR SUIVANT, AU COUCHER DU SOLEIL , UNE SOMBRE PROCESSION DE VOITURES GRIMPA LE RAIDILLON POUSSIÈREUX QUI MENAIT À LA VIEILLE MAISON, AU HAVRE DE BONHEUR D'UN VIEIL HOMME...





LE SABLE DU TEMPS S'ÉCOULAIT EN SILENCE DANS SA LENTEUR IMMORTELLE... ET GRAND-PÈRE MILLER ÉTAIT SEUL, ASSIS, ET ATTENDAIT...

IL Y A DES JOURS QUE JE SUIS ICI, ET ENCORE AUCUNE LETTRE DE MES GOSSES... PAS LE MOINDRE SIGNE ! M'AURAIENT-ILS OUBLIÉ SI VITE ? POURQUOI DONC NE M'ÉCRIVENT-ILS PAS ? POURQUOI ? POURQUOI ?



POURQUOI ? LUCAS STONE SAVAIT BIEN POURQUOI...

L'ARGENT QUE J'AI DÉPENSÉ À SOUDoyer LE FACTEUR DE LA PRISON POUR QU'IL ME REMETTE LES LETTRES DESTINÉES À MILLER VALAIT FAMEUSEMENT LA PEINE. JE NE PEUX PAS PERMETTRE QUE MILLER LISE TOUTES CES LETTRES DE GOSSES. UN HOMME QUI A PERDU L'ESPOIR EST UN HOMME BATTU !



LA LUNE LAISSAIT GLISSER LA SILHOUETTE DE SON DISQUE PÂLE SUR NOTRE TERRE OÙ ELLE DESSINAIT LES OMBRES DE DEUX PETITS ÊTRES QUI SE DÉTACHAIENT SUR L'HORIZON !

C'EST CETTE FENÊTRE-LÀ !

ALLEZ, LANCE... NOUS LUI LAISSERONS "SUZY" POUR LUI TENIR COMPAGNIE JUSQU'AU MOMENT OÙ IL REVIENDRA À LA MAISON



ET QUELQUES SECONDES PLUS TARD, UNE PETITE FORME DE COTON PASSAIT AU TRAVERS DES BARREAUX DE LA CELLULE...



MAIS ELLE ARRIVAIT TROP TARD ! LE VIEUX GRAND-PÈRE MILLER ÉTAIT MORT, MORT D'UNE MALADIE QUE PERSONNE NE POUVAIT GUÉRIR. SON CŒUR S'ÉTAIT BRISÉ.



À L'ANNONCE DE LA MORT DU VIEUX GRAND-PÈRE, LES RÉACTIONS DANS LA VILLE FURENT TRÈS DIFFÉRENTES. LES UNS PLEURAIENT... D'AUTRES SE FAISAIENT DES SOUCIS... MAIS SEUL LUCAS STONE RIAIT... D'UN RIRE GLACIAL ET AMER...

AINSI, CE VIEUX NIGAUD EST MORT, HEIN ? CELA NE FERA QUE RENDRE LES CHOSES BIEN PLUS FACILES ! CETTE MAISON EST À MOI, À PRÉSENT... LE CADENAS, LES VIVRES ET LES TONNEAUX...



ET LA PREMIÈRE CHOSE À FAIRE SERA DE ME DÉBARRASSER DE TOUS CES JOUETS... LEUR VUE ME REND TOUT DRÔLE !



SI SEULEMENT CE VIEIL IDIOT AVAIT SU ! LA NOUVELLE AUTOROUTE PASSERA PAR CETTE LOCALITÉ ET ELLE DEVRA TRAVERSER CETTE PROPRIÉTÉ ! ET MILLER LA LEUR AURAIT VENDUE POUR UNE BOUCHÉE DE PAIN !

TANDIS QUE MOI JE NE LA LÂCHERAI PAS POUR UNE FORTUNE ! VRAIMENT DOMMAGE QUE TU N'AIES PAS VOULU ENTENDRE RAISON, VIEIL HOMME ! À TA SANTÉ... OÙ QUE TU SOIS !

MAIS, NULLE PART EN VILLE, LES ENFANTS NE POUVAIENT S'ENDORMIR...

GRAND-PÈRE EST MORT. CE N'EST PAS POSSIBLE... CE N'EST PAS JUSTE !

IL ÉTAIT BON ET GENTIL ! POURQUOI EST-CE LUI QUI EST MORT...

LUCAS STONE ! C'EST LUI LA CAUSE DE TOUT ! JE LE HAIS... JE LE HAIS...

...ET QUE CE SALE TYPE DE STONE EST TOUJOURS VIVANT ?

ET PARTOUT DANS CETTE VILLE, DANS DES CENTAINES DE PETITS LITS, DES CENTAINES D'ENFANTS RESASSAIENT LES MÊMES TRISTES PENSÉES DANS LEURS RÊVES TOURMENTÉS

HAIS... LE HAIS... STONE... HAIS-STONE!... VOUDRAIS QU'IL FÛT MORT !

TANDIS QUE DANS L'ATELIER OBSCUR, LUCAS STONE ÉTAIT TROP OCCUPÉ À CÉLÉBRER SA VICTOIRE POUR S'APERCEVOIR QU'UN PETIT SOLDAT DE BOIS S'ÉTAIT MIS EN MARCHÉ, SUIVI PAR UNE POUPÉE, ET PAR ENCORE BEAUCOUP D'AUTRES, QUI LEUR EMBOÎTÈRENT LE PAS...



...JUSQU'AU MOMENT
OÙ IL FUT BIEN TROP
TARD, POUR LUI, DE
FAIRE AUTRE CHOSE
QUE...



LE LENDEMAIN MATIN, ON TROUVA LA MAISON COMPLÈ-
TEMENT DÉSERTÉE ! ET ON NE TROUVA AUCUNE TRACE
DE LUCAS STONE. ET COMME IL N'ÉTAIT PAS REVENU
APRÈS PLUSIEURS MOIS, ON TRANSFORMA LA VIEILLE
DEMEURE EN UN CENTRE DE JEUX ET DE RÉCRÉATION
POUR LES ENFANTS... QUI, PERPÉTUANT LE RÊVE DU
VIEUX GRAND-PÈRE, N'ARRÊTAIENT PAS DE RIRE, DE
JOUER, DE PRÉSENTER LEUR PROPRE SPECTACLE DE
MARIONNETTES...



ET PERSONNE NE REMARQUA QU'IL Y
AVAIT UNE MARIONNETTE DE PLUS.
SI ON AVAIT MIEUX FAIT ATTENTION,
ON SE SERAIT APERÇU QU'IL Y EN
AVAIT UNE NOUVELLE... C'ÉTAIT
CELLE DE LUCAS STONE.



BON, J'ESPÈRE QUE VOUS ÊTES CONTENTS.
SI JE VOUS AI RACONTÉ CETTE HISTOIRE, CE
N'ÉTAIT QUE POUR ME PERMETTRE DE FINIR
DE TAILLER CE MORCEAU DE BOIS ! C'EST
TERMINÉ, ET PAS SI MAL QUE ÇA... ! IL EST
BIEN POSSIBLE QUE JE NE SACHE PAS TAIL-
LER LES PLUS BELLES MARIONNETTES DE
CETTE TERRE, MAIS...



... J'AI RÉUSSI UNE ÉLÉ-
GANTE POUPÉE VAUDOU...
HÉ, HÉ, HÉ, HÉ ! VOUS LE
RECONNAISSEZ ?
C'EST MON NIGAUD DE
FRÈRE... ABEL... QU'ON
APPELLE AUSSI LE...
"GARDIEN DE LA
MAISON DES SE-
CRETS" !

FIN

14

LA NUIT OÙ JE ME SUIS VU MOURIR

SON VISAGE CADAVÉRIQUE ME FAISAIT TREMBLER DE TOUT MON CORPS. IL M'AVAIT PRIS EN FILATURE COMME UNE PANTHÈRE ASSOIFFÉE DE SANG ! LE TUEUR... MON TUEUR M'AVAIT CONDAMNÉ À MORT !

LA GORGE SÈCHE, LES OREILLES BOURDONNANTES, JE COURAIS POUR ESSAYER DE FUIR CE TERRIBLE CAUCHEMAR.

AU SECOURS ! AIDEZ-MOI !
IL VEUT ME DESCENDRE !

HÉ ! DOUCEMENT, MON GARS !
QUE SE PASSE-T-IL ?





C'EST UN TUEUR À GAGES ...
LÀ, AU COIN DE LA RUE !

OUAIS ? JE NE VOIS
PERSONNE, MONSIEUR !
VOUS AVEZ ÉTÉ VICTIME
D'UNE HALLUCINATION !



IL EST LÀ ! J'EN
SUIS SÛR ! S'IL
VOUS PLAÎT, ACCOM-
PAGNEZ-MOI JUS-
QU'AU COMMISSARIAT
DE POLICE !

ÇA SUFFIT ! JE
N'AIME PAS ÊTRE IM-
PORTUNÉ PAR DES
OBSÉDÉS !



JE ME RETROUVAI SEUL ... SEUL AVEC L'OMBRE DE
LA MORT SUR MES TALONS ... SEUL ET TERRORISÉ !



POURQUOI CE CAUCHEMAR, CETTE
ANGOISSE ? TOUT AVAIT COMMENCÉ
UNE SEMAINE AUPARAVANT ET JE
VOYAIS ENCORE LA SCÈNE ...

GALEN, NOUS ALLONS
NOUS OCCUPER DE
PHIL TOLEDO, MAIS
CE SERA DANGE-
REUX !

J'AVAIS DEMANDÉ À ÊTRE CHARGÉ D'UNE GRANDE ENQUÊTE ET WILLARD KNOX AVAIT FINI PAR SE LAISSER FLÉCHIR.

NOUS ALLONS DÉNONCER AU GRAND JOUR TOUS SES TRAFICS, MAIS SI CE TRUAND MET LA MAIN SUR VOUS, VOTRE NOM SERA SUR UNE TOMBE AU LIEU DE FIGURER À LA UNE DE NOTRE MAGAZINE !



JE NE SOURCILLAI PAS ET KNOX M'ENVOYA DANS LA GUEULE DU LOUP : LE CLUB DE TOLEDO.

J'AI RISQUÉ GROS EN ME GLISSANT PARMI LES INVITÉS ! ET MAINTENANT, QUE FAIRE ?



À LA HÂTE, JE GRIFFONNAI DES NOTES AU SUJET DES TABLES DE JEU ET DES POLITICIENS QUI S'Y TROUVAIENT ... C'ÉTAIT LÀ LE GENRE DE CHOSES À NE PAS FAIRE SI L'ON VEUT VIVRE VIEUX...



J'ÉTAIS SURVEILLÉ ET, SOUDAIN, J'EUS LA PLUS GRANDE PEUR DE MA VIE... UN PISTOLET ME CHATOULLAIT LE DOS.

OUAIS, MON VIEUX, TU ES FAIT ! AVANCE, SINON...



JE ME PRÉCIPITAI DANS L'ASCENSEUR EN ESPÉRANT QUE LE TRUAND N'OSERAIT PAS TIRER.

L'ENVELOPPE !
ILS ONT MES NOTES !



JE M'ENFUIS DU CLUB ET LA FAÇON DONT J'AVAIS MANOEUVRÉ ME DONNA LA CHAIR DE POULE. JE M'IMAGINAI LE VISAGE DE PHIL TOLEDO.

PAUL GALEN, 616, BRIGHTON STREET ! ENCORE UN MINABLE ! NOUS AVONS SES NOTES, MAIS NOUS DEVONS ABSOLUMENT L'EMPÊCHER DE PARLER !



HAGARD ET BOULEVERSÉ, JE RACONTAI TOUT À KNOX LE LENDEMAIN MATIN.

ALORS, VOUS ÊTES DÉJÀ BRÛLÉ, GALEN. C'EST FÂCHEUX...



JE MÉRITAIS D'ÊTRE CONGÉDIÉ.
J'OUBLIAI TOLEDO MAIS, UNE SEMAINE
PLUS TARD, JE DÉCOUVRIS QUE LE
BANDIT PENSAIT TOUJOURS À MOI.

MON COPAIN NICK ME DÉPANNERA
PEUT-ÊTRE EN ATTENDANT QUE JE
DÉCROCHE UN AUTRE EMPLOI.

JE ME RENDIS BIENTÔT COMPTE QUE J'ÉTAIS
FILÉ ! LA PEUR ME GLAÇA LE COEUR ET JE
ME MIS À TREMBLER NERVEUSEMENT.

IL ADAPTE UN SILENCIEUX
SUR SON REVOLVER. POUR-
QUOI, JE N'AI PAS D'ENNEMI.. ?



C'ÉTAIT DE LA FOLIE. J'ÉTAIS VICTIME D'UN MANIAQUE ... JE ME RAPPELAI SOUDAIN TOLEDO
ET MON CAUCHEMAR DEVINT RÉEL.

AU SECOURS ! AU SECOURS !



C'ÉTAIT UN COMPTE À RÉGLER ENTRE MON TUEUR ET MOI
... PERSONNE D'AUTRE NE VOULAIT ÊTRE MÊLÉ AU DRAME.

C'EST LA MORT À PETIT FEU !
JE NE TIENDRAI PAS LONG-
TEMPS... QU'IL ME TUE ET
QU'EN EN FINISSE !



QUELQUE CHOSE DE PLUS FORT QUE LA MORT GUIDAIT MES PAS... J'IGNORAI OÙ J'ALLAIS, MAIS UN CERTAIN INSTINCT ME FORÇAIT ENCORE À LUTTER JUSQU'AU BOUT POUR TENTER DE SURVIVRE.

VITE ! IL FAUT QUE JE SÈME CE FORCENÉ !

JE NE SAIS MÊME PLUS SI J'ÉTAIS MONTÉ OU NON DANS LE TRAIN. EN TOUT CAS, APRÈS UN EFFRAYANT TROU DE MÉMOIRE, JE ME RETROUVAI, BLÊME DE PEUR, À LA STATION SUIVANTE. LES RAMES VROMBISSENT DANS LE TUNNEL... MALHEUREUSEMENT, JE N'ÉTAIS PAS SEUL.

IL FAUT ABSOLUMENT QUE JE LUI ÉCHAPPE !

POLICE
5TH

J'Y METS TOUTE MA VOLONTÉ, MAIS J'AI L'IMPRESSION D'AVOIR DES SEMELLES DE PLOMB !

IL EST SUR MES TALONS ! JE N'ARRIVERAI JAMAIS AU COMMISSARIAT ! SON ARME NE VA SÛREMENT PAS ME RATER

J'ÉTAIS ÉPUISÉ. NÉANMOINS, JE SAVAIS OÙ J'ÉTAIS. JE CONNAISSAIS MON QUARTIER SUR LE BOUT DES DOIGTS.

J'AI UNE PETITE CHANCE DE M'EN SORTIR... PAR LA CAVE DE CETTE MAISON !



J'ÉTAIS GÊNÉ PAR DES TAS DE BRIQUES, DES PORTES ET DES FENÊTRES CONDAMNÉES. SOUDAIN, UN RAI DE LUMIÈRE ATTISA MON ANGOISSE.



JE FORMAIS UNE CIBLE IDÉALE ET LE TUEUR SERAIT PARTI DEPUIS LONGTEMPS LORSQU'ON DÉCOUVRIRAIT MON CADAVRE.

MANQUÉ ! C'EST TOUJOURS MAUVAIS DE S'ÉNERVER ! JE N'AI PAS DIT MON DERNIER MOT !



MES PAROLES NE L'IMPRESSIIONNÈRENT PAS. JE GRIMPAI DANS LA CHARPENTE, LÀ OÙ LA CARCASSE DE CETTE MAISON DÉLABRÉE SE DÉCOUPAIT SUR UN CIEL SINISTRE.

POUR ME REJOINDRE ICI, IL AURA BESOIN DE SES DEUX MAINS.



QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, UNE LUTTE SAUVAGE S'ENGAGEA... EN FAIT, CE BANDIT POUVAIT SE PASSER DE SON PISTOLET...





TOLEDO DOIT TE PAYER GRASSEMENT !
COMBIEN TOUCHERAS-TU POUR ME TUER ?
1 000 DOLLARS ? 5 000 ?



DE TOUTE FAÇON, IL NE DÉSARMAIT PAS
ET MOI NON PLUS. JE SAUTAI SUR LE
TOIT D'UN IMMEUBLE VOISIN ET J'EUS
L'IMPRESSION DE FAIRE DES PAS DE
GÉANT !

CE TRUAND EST UN FANATIQUE
SANS CERVELLE !



JE DESCENDIS L'ESCALIER QUATRE
À QUATRE !



AU DÉBUT, LE BANDIT NE PENSAIT QU'AU FRIC,
MAIS MAINTENANT, IL VEUT SIMPLEMENT ME
TUER, COMME SI C'ÉTAIT DEVENU UNE AFFAIRE
PERSONNELLE .



UN INSTANT APRÈS, IL GRO-
GNAIT COMME UN SQUELETTE
AMBULANT !



AVEUGLÉ PAR LA LUMIÈRE, IL PERDIT LES PÉDALES ET
JE ME MIS À RICANER À SES DÉPENS ...



SOUDAIN, IL VIT TOUS CES
VISAGES...



UN MILLIER D'YEUX QUI LE
FIXAIENT ...



ET MOI JE RIAIS, CAR MON PLAN
AVAIT RÉUSSI AU DELÀ DE
TOUTE ATTENTE.



COMME JE L'AI
DIT, JE CONNAIS-
SAIS PARFAITEMENT
LE QUARTIER. RAP-
PELEZ-VOUS ...



LE LENDEMAIN, KNOX
ME TÉLÉPHONA. IL
ME DEMANDA D'ÉCRIRE
UN ARTICLE SUR CE
QUI M'ÉTAIT ARRIVÉ.
JE REFUSAI EN LUI DI-
SANT QUE JE NE TENAIS
PAS À MOURIR...
DEUX FOIS !

FIN

SES NUITS SONT MAUVAISES,
MAIS SES MATINS SONT UNE
TORTURE ! CAR C'EST ALORS
QU'IL TROUVE TOUJOURS SUR
SA PEAU UN AUTRE SYMBOLE
REDOUTÉ DE ...

LA TERREUR TATOUÉE

IL FAUT QUE JE RESTE ÉVEILLÉ.
CES TERRIBLES TATOUAGES APPA-
RAISSENT SEULEMENT TANDIS QUE
JE DORS, MAIS JE SUIS ÉVEILLÉ
MAINTENANT... DU MOINS JE LE
PENSE !



UN MATIN, ALORS QUE RICHARD FORMAN S'ÉVEILLE, DANS SON APPARTEMENT NEW-YORKAIS....

QUELLE EST CETTE MARQUE SUR MON BRAS ?



OUI, C'EST UNE SAISSANTE DÉCOUVERTE QUI A LIEU EN CE MATIN D'AVRIL 1967...

FORMAN TENTE VAINEMENT DE FAIRE DISPARAÎTRE LA MARQUE MYSTÉRIEUSE.

LE CADRAN D'UNE HORLOGE INDICANT DEUX HEURES ! COMMENT DIABLE CETTE CHOSE EST-ELLE VENUE SUR MOI ?



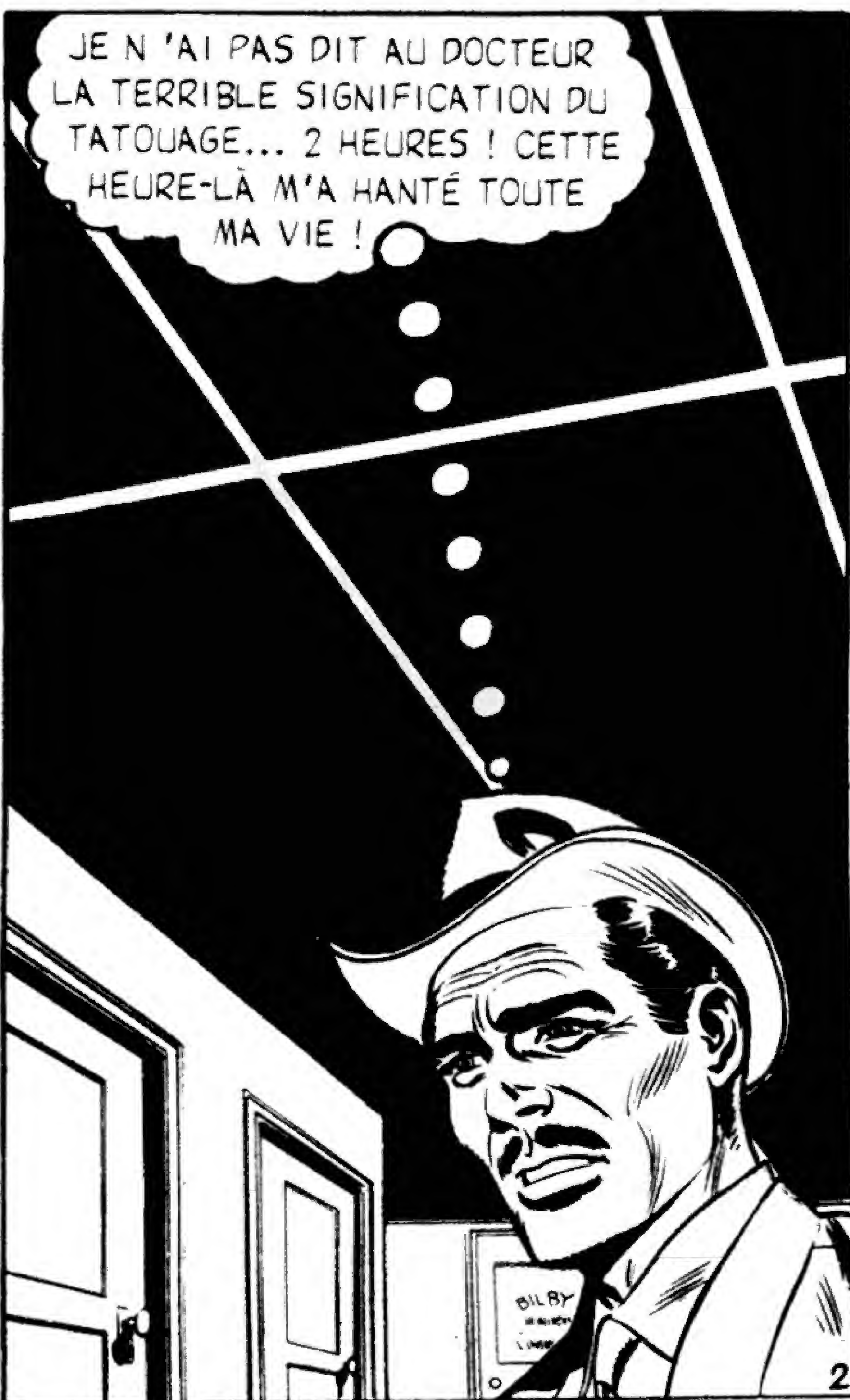
PEU APRÈS, CHEZ SON DOCTEUR.

JE N'ARRIVE PAS À L'ENLEVER, MONSIEUR FORMAN ! C'EST COMME UN TATOUAGE... PRES-QUE INDÉLÉBILE !

UN TATOUAGE ! MAIS JE NE VOIS PAS COMMENT IL AURAIT PU ÊTRE FAIT !



JE N'AI PAS DIT AU DOCTEUR LA TERRIBLE SIGNIFICATION DU TATOUAGE... 2 HEURES ! CETTE HEURE-LÀ M'A HANTÉ TOUTE MA VIE !



DEHORS, L'HOMME TROUBLÉ, PERDU DANS SES PENSÉES TRAVERSE IMPRUEMMENT.

ATTENTION !

CETTE VOITURE
FONCE SUR
MOI !



D'UN BOND DÉSESPÉRÉ, FORMAN ÉVITE LE DÉ-
SASTRE... DE JUSTESSE...

J'AI... J'AI FAILLI ME
FAIRE TUER... À DEUX HEURES
PRÉCISES !

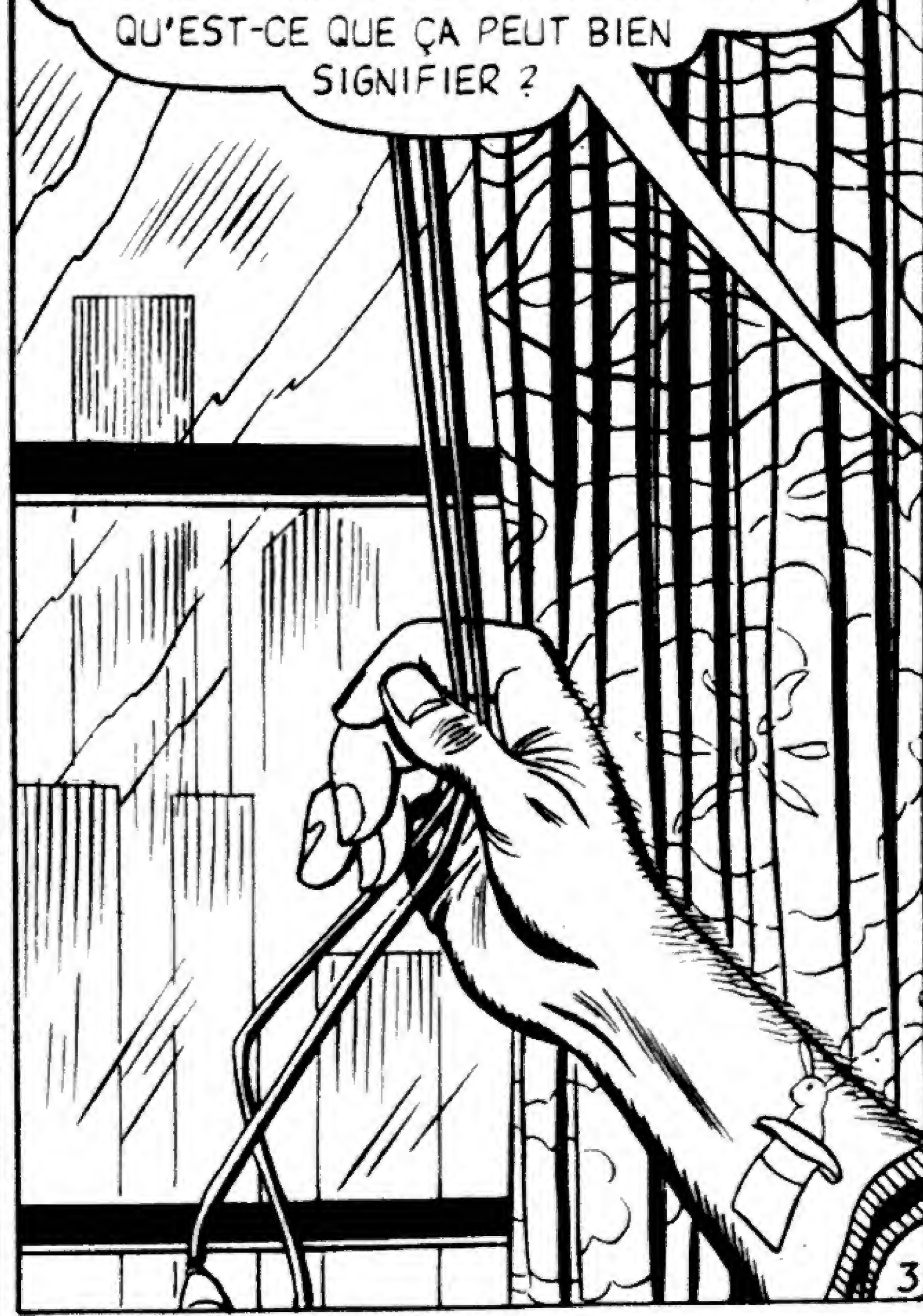


LE LENDEMAIN, APRÈS UNE NUIT DE LOURD
SOMMEIL

J'AI DÛ RÊVER
TOUTE L'AFFAIRE !
JE PARIE QU'IL N'Y
A JAMAIS EU LA
MOINDRE MARQUE
SUR MON BRAS !
JE... HEIN !?



SUR MON AUTRE BRAS... UN CHAPEAU HAUT
DE FORME AVEC UN LAPIN EN SORTANT !
QU'EST-CE QUE ÇA PEUT BIEN
SIGNIFIER ?







LES PENSÉES TOURNENT FOLLEMENT DANS L'ESPRIT EN DÉSARROI DE FORMAN...

DES FAUX BILLETS DE 100 DOLLARS... 2 HEURES... C'EST COMME SI CES HORRIBLES SIGNES SUR MA PEAU RÉVÉLAIENT MON AVENIR... OU MON PASSÉ ! JE ME SOUVIENS... JE LE REVOIS MAINTENANT ...



C'ÉTAIT IL Y A 10 ANS... BURT JORGENS, MON GRAVEUR, ET MOI VENIONS DE TERMINER UN IMPOSANT PAQUET DE FAUX BILLETS DE 100 DOLLARS.

JE VAIS LES DISTRIBUER À NOS TRAFIQUANTS, BURT ! C'EST LE MEILLEUR BOULOT QUE TU AIES JAMAIS FAIT !

NOUS NOUS PARTAGERONS UN DEMI-MILLION. REVIENS VITE ...



NOUS UTILISONS TOUJOURS L'ENTRÉE DE DERRIÈRE DE NOTRE ATELIER SECRET ! ALORS QUE JE PARTAIS... PAR L'ESCALIER D'INCENDIE ...

LA POLICE ! C'EST SÛREMENT POUR NOUS QU'ELLE RAPPLIQUE ! JE VAIS AVERTIR BURT... NON, MINUTE ! C'EST MON COUP DE CHANCE !



CINQ MINUTES APRÈS... À 2 HEURES PRÉCISES... D'UN TOIT PROCHE... JE VIS LES POLICIERS EMMENER MON ASSOCIÉ...

LE DEMI-MILLION EST À MOI SEUL MAINTENANT ! JORGENS N'AURA PAS BESOIN D'ARGENT LÀ OÙ IL VA !



PENDANT DIX ANS J'AI VÉCU DANS LE LUXE...
JUSQU'À L'APPARITION SUBITE DE CES MAR-
QUES....

C'EST COMME SI QUELQUE
SOMBRE FORCE MALIGNE ÉTAIT
ENTRÉE EN MOI... ÉTALANT MON
PASSÉ COUPABLE SUR MA PEAU
À LA VUE DE TOUS !



UN SOMMEIL LOURD A FINALEMENT RAISON
DE L'HOMME HARASSÉ... ET À MIDI, LE LEN-
DEMAIN...

AH ! RIEN DE NOUVEAU N'EST
APPARU SUR MA PEAU DURANT LA
NUIT ! J'AI TRIOMPHÉ DE LA MA-
LÉDICTION !



MAIS COMME IL ENLÈVE SA VESTE DE PYJA-
MA...

UNE CAGE ! SUR MA POITRINE !
UNE ÉNORME CAGE ... SEMBLABLE
À LA CELLULE DE PRISON OÙ J'AI
ENVOYÉ BURT JORGENS !



HÂTIVEMENT... POUR DISSIMULER LE SIGNE
ACCUSATEUR... FORMAN S'HABILLE ET SORT

J'AI BESOIN D'AIR ! LES DEUX
AUTRES MARQUES PRÉDISAIENT LE
DANGER... MAIS COMMENT UNE CAGE
POURRAIT-ELLE ME NUIRE ? DE TOU-
TE FAÇON, JE SERAI PRUDENT...
OH ! LÀ... JUSTE DEVANT MOI...





UN SYSTÈME DE SÉCURITÉ FREINE LA CHUTE DE LA CABINE QUI S'ARRÊTE NORMALEMENT...

OUF ! MONSIEUR FORMAN... VOUS ÊTES BLESSÉ ?

NON.... JE VAIS BIEN. . . BIEN !



CE SOIR-LÀ..

IL FAUT QUE JE VEILLE À CE QUE CES TATOUAGES INFERNALUX N'APPARAISSENT PAS CETTE NUIT ! JE VAIS RESTER ÉVEILLÉ, BOIRE DU CAFÉ NOIR !



SOUDAIN, FORMAN COMMENCE À SE FROTTER LES YEUX...

MINUIT ! J'AI DÛ M'ASSOUIPI PENDANT UNE HEURE ! IL NE FAUT PAS QUE CELA SE REPRODUISE ! JE... JE DOIS ABSOLUMENT RESTER ÉVEILLÉ ! PEUT-ÊTRE QU'UNE DOUCHE... OU....



SUR UNE IMPULSION, FORMAN DESCEND À LA PISCINE DE L'HÔTEL, TOUJOURS OUVERTE AUX RÉSIDENTS....

UN PLONGEON GLACÉ, VOILÀ CE QU'IL ME FAUT ! BRR... QUE C'EST LUGUBRE ICI... AVEC TOUTES CES OMBRES ! MES NERFS SONT À VIF ? J'AI L'IMPRESSION QUE QUELQU'UN M'OBSERVE ...





ÉTROITEMENT ENLACÉS DANS UNE ÉTREINTE MORTELLE, LES DEUX ASSOCIÉS BASCULENT DANS LA PISCINE...

JE VAIS TE
TUER !

TU NE SORTIRAS PAS
D'ICI VIVANT, RICHARD !



LE BRUIT DE LA LUTTE ALERTE UN SURVEILLANT, DE L'HÔTEL QUI APPELLE LA POLICE...

FORMAN EST MORT. L'AUTRE
TYPE EST BURT JORGENS... IL
S'EST ÉVADÉ DE PRISON LA SE-
MAINE DERNIÈRE ! IL N'EN A
PLUS POUR LONGTEMPS. UN
REPORTER RECUEILLE SES DER-
NIÈRES PAROLES.

... ET
VOILÀ....
TOUTE
L'HISTOIRE



LE JOURNALISTE POSE HÂTIVEMENT UNE DER-
NIÈRE QUESTION.

MAIS ENCORE UNE CHOSE... PUISQUE
CHACUNE DE VOS MARQUES SUR LUI ÉTAIT
UN SYMBOLE DE DÉSASTRE... COMMENT
SE FAIT-IL QU'AUCUNE N'AIT PRÉDIT
SA MORT ?

RETOURNEZ -
LE ...



LE VISAGE DE JORGENS....
RIANT SINISTREMENT ! JE PENSE
QUE L'HISTOIRE EST COMPLÈTE
MAINTENANT !



ET MAINTENANT, CROYEZ-VOUS
AU SURNATUREL ?

Fin

UNE SEULE CHOSE AURAIT PU L'EXPLIQUER... UNE CHOSE QUI AVAIT ÉCLOS DANS L'INNOM-
MABLE PUIITS ÉTAIT ARRIVÉE AU VILLAGE DE DOMRAY. ET CETTE CHOSE DEVAIT ÊTRE CHAS-
SÉE... OU DÉTRUITE !



TEXTES : JACK OLECK
DESSINS : ERNIE CHUA.

LE DIABLE S'EN MÊLE



AU DÉBUT, CE FUT LA PEUR QUI PRIT POSSESSION DE PAUL ET MARIE LEBRUN, ET MAINTENANT, IL Y AVAIT PLUS QUE LA PEUR...

LE CHIEN PEUT RESTER ! MAIS POUR L'AMOUR DE DIEU, QUE CE SOIT FINI !

ANDRÉ ! NOUS SOMMES TES PARENTS !... NOUS NE TE VOULONS PAS DE MAL ! TOUT CE QUE NOUS T'AVONS DEMANDÉ, C'EST DE NE PLUS INTRODUIRE DE CHIEN DANS LA MAISON...

KRACH

AU DÉBUT, IL Y AVAIT AUSSI L'AMOUR QU'ILS PORTAIENT AU GÉANT SIMPLE D'ESPRIT QUI ÉTAIT LEUR FILS, ET CET AMOUR FUT CAUSE DE LA TRAGÉDIE QUI ALLAIT S'ABATTRE SUR EUX...

IL S'EST ARRÊTÉ ! PAUL !
C'EST FINI !...

MAIS POUR COMBIEN DE TEMPS ? C'EST COMME S'IL NE NOUS CONNAISSAIT PLUS ! SI CELA VENAIT AUX OREILLES DES AUTORITÉS...



... ANDRÉ SERAIT BRÛLÉ COMME SORCIER !
MAIS CE N'EST PAS CELA... IL EST SEULEMENT
UN PEU SIMPLE...

... ET DANGEREUX ! NOUS
AVONS BESOIN D'AIDE. QUEL-
QU'UN QUI CONNAÎT CES CHO-
SES ! IL... DOIT Y
AVOIR UN REMÈDE !



PAUL ET MARIE LEBRUN VIVAIENT DANS LA TERREUR,
MAIS AU DÉBUT, CETTE TERREUR ÉTAIT PARTAGÉE.

DES CHOSES QUI VO-
LENT ? TOUTES SEULES ?
TU PENSES QUE C'EST À
CAUSE D'ANDRÉ ?
PAUL, TU RÉALISES
CE QUE TU DIS ?

OUI ! QUE MON
FILS A DES POUVOIRS
DÉMONIAQUES ! MAIS
C'EST MON FILS,
HENRY, TU ES MON
AMI ! AIDE-MOI !



DES COMBATS IMPITOYABLES
DANS DES ÉPOQUES DE VIOLENCE...
LES CRUELLES TRAGÉDIES DE
L'HOMME FACE À LA GUERRE...

VOICI

BRÛLANTE

BAM
BAM

POW
POW

RATTATTA
TATTAT

TU ES UN ÉRUDIT, TU CONNAIS CES CHOSES.
JE NE PUIS ALLER VERS PERSONNE D'AUTRE.
SI TU REFUSES, ANDRÉ EST PERDU !

IL M'EST DIFFICILE DE CROIRE À TON
HISTOIRE, PAUL. JE CONNAIS ANDRÉ. IL
A LE CORPS D'UN HOMME ET L'ES-
PRIT D'UN ENFANT.

SI SATAN LUI A DONNÉ DE
MALINS POUVOIRS... ALORS,
SATAN EST UN NIAIS. ET
JE NE LE CROIS PAS ! IL
DOIT Y AVOIR UNE AUTRE
EXPLICATION...

MAIS JE FERAI CE
QUE JE POURRAI.



MÊME TRUDEAU, L'ÉRUDIT, EN AVAIT
DES FRISONS. EN CE TEMPS-LÀ, ET
DANS CE PAYS, TOUS LES HOMMES CRAI-
GNAIENT L'INCONNU.

EH BIEN, PAUL ! JE NE VOIS RIEN
D'EXTRAORDINAIRE. SIMPLEMENT, UN
ENFANT ATTARDÉ...

JE SAIS, TU NOUS
CROIS FOUS ! MAIS AT-
TENDS ! TU VERRAS
DE TES PROPRES
YEUX.



ANDRÉ, REGARDE QUI VOILÀ.
C'EST M' SIEUR TRUDEAU ET...
ET IL VOUDRAIT VOIR TON
CHIEN. POURQUOI NE
L'APPELLERAI-TU
PAS ?

SON CHIEN ? QU'EST-CE QUE CELA
PROUVERA ? JE NE SUIS PAS VENU
ICI POUR VOIR UN CHIEN ! JE...







CE BANC... BON DIEU ! C'EST VRAI... TOUT CELA EST VRAI...

BAISSE-TOI, SI TU TIENS À LA VIE... BAISSE-TOI !



IL... IL EST PARTI, MAIS JE N'AURAIS JAMAIS DÛ VOUS AMENER ICI ! IL FAUT PARTIR AVANT QU'IL NE REVienne !

PARTIR ? MAINTENANT ? NON ! VOUS AVEZ RAISON, IL EST DANGEREUX ! C'EST COMME SI... COMME S'IL ÉTAIT LUI-MÊME LE DIABLE ! MAIS JE NE PEUX PAS PARTIR MAINTENANT.



DANS MA VIE, JE N'AI RIEN VU DE PAREIL ! MAIS MAINTENANT, JE SERAIS UN BIEN MAUVAIS AMI SI JE T'ABANDONNAIS ! IL DOIT Y AVOIR UNE EXPLICATION. D'UNE FAÇON OU D'UNE AUTRE, J'AI L'INTENTION DE LA DÉCOUVRIR !



PAROLES COURAGEUSES ! BIEN SÛR QUE HENRY TRUDEAU TREMBLAIT DE TERREUR SUPERSTITIEUSE ! IL RESTA. MAIS LES JOURS À VENIR DEVAIENT PORTER LEURS FRUITS.

HENRY, VOILÀ DÉJÀ QUATRE JOURS QU'IL NE T'A PAS DIT UN MOT...

PARCE QU'IL A PEUR DE MOI ! MAIS POURQUOI ? CELA N'A PAS DE SENS !... AVEC LES POUVOIRS QU'IL A, POURQUOI ME CRAINDRAIT-IL ? POURQUOI ?



UN... NON ! SI C'EST VRAI... C'EST QU'IL EST POSSÉDÉ. POSSÉDÉ DE SATAN ! JE NE VEUX PAS CROIRE CELA ! JE NE PEUX PAS ... IL SERA BRÛLÉ VIF...

NON ! PAS SI NOUS POUVONS CHASSER LE DÉMON ! PAS SI NOUS POUVONS L'EXORCISER ! SI NOUS LE CONDUISONS AU PRÊTRE... NOUS POURRONS LE SAUVER !



LE PÈRE BERNOT EST UN BRAVE HOMME ! MENONS ANDRÉ CHEZ LE PRÊTRE, OU UN JOUR, IL SERA BRÛLÉ ! QUE CHOISIS-TU ?



IL NE POUVAIT Y AVOIR QU'UNE RÉPONSE, ALORS . . .

PÈRE, J'AI PEUR ! ANDRÉ EST VENU AVEC NOUS DE SON PLEIN GRÉ, MAIS J'AI PEUR DE CE QUI ARRIVERA S'IL COMPREND !



N'AYEZ CRAINTE, MON FILS ! ICI, C'EST LA MAISON DE DIEU. VOUS VERREZ, DANS LA MAISON DE DIEU, MÊME UN DÉMON N'OSERAIT PAS FAIRE ŒUVRE SATANIQUE ! VENEZ !



LA CHOSE QUI TENAIT ANDRÉ LEBRUN EN SA POSSESSION... SI UNE TELLE CHOSE EXISTAIT... FUT D'ABORD SILENCIEUSE. IL N'Y EUT D'ABORD QUE LE RITUEL, LES MOTS DE DAMNATION, MAIS ALORS...

CRÉATURE DE L'ENFER... JE TE COMMANDE ! AU NOM DU TOUT-PUISSANT, VA-T'EN ! QUITTE CET HOMME DONT TU AS PRIS L'ÂME ! RETOURNE EN ENFER...

PAUL ! CE VENT ! D'OÙ VIENT-IL ? OÙ...





NON... OH, NON ! ÇA Y
EST DE NOUVEAU ! MÊME
ICI ! CE...

CELA NE SERT À RIEN ! LE DIABLE
EST TROP FORT... SAUVEZ-VOUS, PÈRE !



UN GRAND VENT... DES CHOSES
QUI VOLENT DANS L'AIR... J'...
J'AI VU ! MAIS CELA NE PEUT
ÊTRE ! DE TELLES CHOSES NE PEU-
VENT SE PRODUIRE ! AUCUN DÉ-
MON N'A DE POUVOIR QUAND IL
EST DANS LA MAISON DE DIEU.
C'EST IMPOSSIBLE !



JE NE PUIS PLUS RIEN FAIRE POUR VOUS
ICI ! PAS MAINTENANT ! PRENEZ VOTRE FILS
ET PARTEZ ! AVANT QUE L'ON NE POSE DES
QUESTIONS ! J'EXPLIQUERAI CECI... D'UNE
FAÇON OU D'UNE AUTRE !

OUI, IL LE FAUT ! SI QUELQU'UN
DEVINE LA VÉRITÉ, ANDRÉ SERA JUGÉ
COMME SORCIER ! VIENS AVEC NOUS,
JE T'EN PRIE !

SEULS, UN PÈRE ET UNE MÈRE POUVAIENT EM-MÈNER AVEC EUX LA CRÉATURE QU'ILS APPELLENT LEUR FILS. SEUL L'AMOUR POUVAIT LEUR DONNER UNE TELLE FORCE, MAIS...

MAIS LE TEST ULTIME DE CET AMOUR ÉTAIT ENCORE À VENIR.

REMETTRE MON FILS AUX AUTORITÉS ? TU ES FOU, HENRY...

JE DIS QUE VOUS LE DEVEZ ! C'EST VOTRE DEVOIR ! IL N'A ENCORE TUÉ PERSONNE, MAIS TÔT OU TARD... PAUL, TU DOIS LE FAIRE ! COMME PÈRE ET COMME CHRÉTIEN !

MON CŒUR SAIGNE POUR VOUS ! MAIS IL LE FAUT ! SI VOUS NE LE CONDUISEZ PAS AUX AUTORITÉS... ALORS, JE LE FERAI ! JE N'AI PAS LE CHOIX !

TU FERAIS CELA, HENRY ... NON ! IL S'AGIT DE NOTRE FILS ! NOTRE CHAIR ET NOTRE SANG ! TU NE VOUDRAIS PAS...

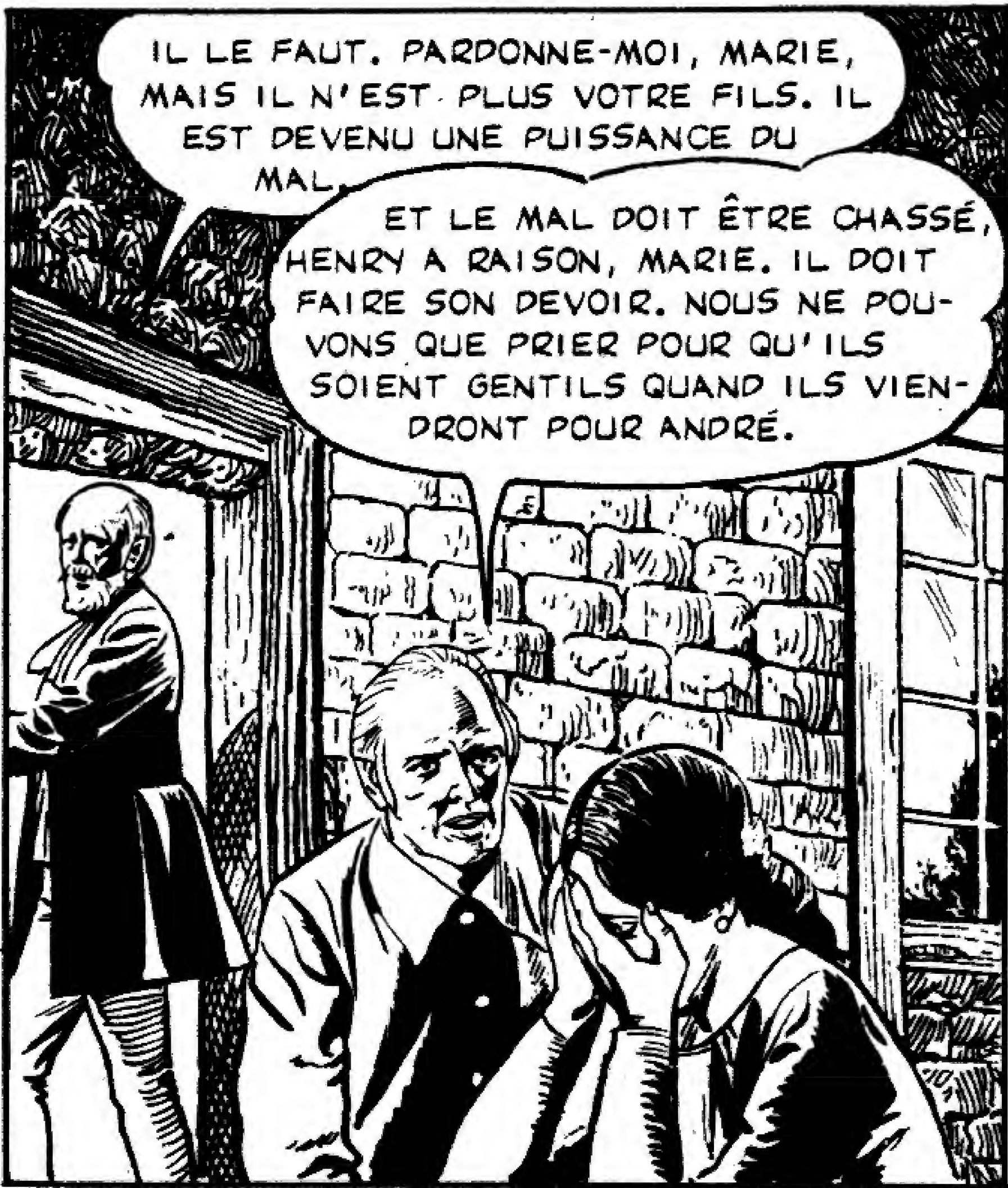


IL LE FAUT. PARDONNE-MOI, MARIE, MAIS IL N'EST PLUS VOTRE FILS. IL EST DEVENU UNE PUISSANCE DU MAL.

ET LE MAL DOIT ÊTRE CHASSÉ, HENRY A RAISON, MARIE. IL DOIT FAIRE SON DEVOIR. NOUS NE POUVONS QUE PRIER POUR QU'ILS SOIENT GENTILS QUAND ILS VIENDRONT POUR ANDRÉ.

GENTILS ? PAUL LEBRUN EXPRIMA CETTE PENSÉE COMME UNE PRIÈRE. MAIS COMMENT DES HOMMES SERAIENT-ILS GENTILS AVEC UN GÉANT QUI NE COMPREND PAS ?

TENEZ-LE ! IL A LA FORCE DU DIABLE !



DANS SON CŒUR DE MÈRE, MARIE LEBRUN PRIAIT PRESQUE POUR QUE SON FILS USE DE SES POUVOIRS POUR SE LIBÉRER... MAIS IL N'Y AVAIT RIEN À FAIRE...

ANDRÉ LEBRUN, VOUS AVEZ ÉTÉ ÉPROUVÉ ET RECONNU COMME SORCIER ! ET LE CHÂTIMENT POUR LA SORCELLERIE EST LE BÛCHER...

OH ! NON NON !



IL NE DEVAIT Y AVOIR AUCUN MOYEN DE SAUVER ANDRÉ LEBRUN, NI PAR LES FORCES DU BIEN... NI PAR CELLES DU MAL...



FINALEMENT, IL N'Y EUT QUE LE FEU ET LES LARMES...

HENRY, EST... EST-CE TERMINÉ ?

C'EST TERMINÉ, PAUL.



SEULES DEMEURÈRENT LES LARMES ET L'AGONIE. L'AGONIE QUE DEUX PERSONNES RAMENÈRENT DANS LEUR PAUVRE CHAUMIÈRE.

CE CHIEN ! MAUDIT SOIT-IL ! S'IL N'AVAIT PAS ÉTÉ LÀ, NOUS N'AURIONS PEUT-ÊTRE JAMAIS RIEN SU À PROPOS D'ANDRÉ ! IL SERAIT PEUT-ÊTRE ENCORE EN VIE...





LA TRAGÉDIE ÉTAIT COMPLÈTE... MARIE LEBRUN FUT TUÉE SUR LE COUP. MAIS PAUL VÉCUT ENCORE... QUELQUES INSTANTS, ET CE FUT DOMMAGE...



CE FUT DOMMAGE CAR EN CE DERNIER MOMENT, IL DÉCOUVRIT ENFIN LA VÉRITÉ. IL VIT UNE PAIRE D'YEUX FLAMBOYANTS... DES YEUX DE DÉMON. IL N'Y AVAIT PAS D'ÉCHAPATOIRE À CETTE VÉRITÉ...



PAUL LEBRUN LE MAUDIT... ET MOURUT. MAIS PARFOIS, LA MORT PEUT ÊTRE UNE GRÂCE...



LE FILM LE PLUS EFFRAYANT DE TOUS!

AVIS AUX AMATEURS DE FILMS
D'HORREUR: APPLAUDISSEZ ICI
ROY QUENTON, LE GÉNIE DONT
LES TROIS DERNIÈRES
PRODUCTIONS ONT FAIT
BLANCHIR BIEN DES TÊTES ET
EFFRAYÉ. PLUS DE CINÉPHILES
QUE TOUS LES FILMS DE
MONSTRES DANS L'HISTOIRE!
C'EST UN MAÎTRE, EN EFFETS
SPÉCIAUX... ET MÊME EN CE
MOMENT OÙ IL REÇOIT SON
OSCAR À HOLLYWOOD, IL RECOURT
ENCORE À SES VIEUX TRUCS!

MERCI, MESDAMES ET MESSIEURS
DE L'ACADÉMY OF MOTION PICTURES
INDUSTRY!

JE TIENS À
REMERCIER AUSSI
MES COLLABORATEURS
ET LES AMIS
SPÉCIAUX QUI M'ONT
INSPIRÉ!

VOUS VOYEZ
CE QUE JE
VOIS,
LES AMIS?

IL Y A PEU DE TEMPS, ROY QUENTON ÉTAIT UN COLOSSAL
(283 LIVRES!)
ÉCHEC...

HO! HO! HA! HA!

COUPEZ!

CECI N'EST PAS ÉPEURANT, QUENTON...
C'EST DE LA COMÉDIE BOUFFONNE!

LE TEXTE
EST STUPIDE,
ROY!

ROY, SI CE
FILM ÉCHUE, TU
NE DIRIGERAS
PLUS
JAMAIS!

LE SCRIPT EST TERRIBLE, MARTHA!
LES EXPERTS EN EFFETS
SPÉCIAUX NE PEUVENT SAUVER
UNE SI RIDICULE
HISTOIRE!

JE L'AI TOUTE DANS
LA TÊTE... SI SEULEMENT
JE POUVAIS EXPLIQUER
CE QUE JE
VEUX DIRE!

SA VEDETTE
PRINCIPALE, MARTHA
HAYES, ÉTAIT
SOUVENT ALLÉE À
LA RÉSIDENCE
VIEILLOITE DE ROY
QUENTON... ET ELLE
EN AVAIT TOUJOURS
LA CHAIR DE
POULE!

POURQUOI GARDES-TU
CADAVER, ROY? IL Y A D'AUTRES
VALETS QUI...

CADAVER EST LE
SEUL HOMME ASSEZ
BRAVE POUR
S'AVENTURER
EN HAUT!

COMBIEN DE VALETS SERAIENT ASSEZ
BRAVES POUR RESTER AU RÉZ-DE-
CHAUSSEE DE CETTE MAISON, ROY ? POURQUOI
N'Y PAS FAIRE UN MÉNAGE ? POURQUOI
GARDER CE STUPIDE VAUTOUR DANS
LA SALLE À
DINER ?

IL NETTOIE LES
RESTES, MA CHÈRE.
QUANT AUX
ARAIGNÉES... ELLES
DONNENT À CETTE
PIÈCE UN CACHET
D'INTIMITÉ !

J'AI ÉCRIT CERTAINES DES
MEILLEURES HISTOIRES DE FANTÔMES
MARTHA ! C'EST POURQUOI ON M'A
DÉMANDÉ DE DIRIGER... MAIS CE N'EST
PAS LA MÊME CHOSE !

POURQUOI
PAS ?



MARTHA HAYES ÉTAIT CURIEUSE DE
SAVOIR... CE QUE ROY QUENTON
GARDAIT LÀ-HAUT ET QUI EFFRAYAIT
TANT LES VALETS ORDINAIRES...



VIENS ! JE VAIS TE
MONTRER CE QUE JE
VEUX DIRE !

RESTE À
MON
CÔTÉ... PEU
IMPORTE CE
QUE TU
CROIRAS
VOIR !

L'UN D'EUX SE
CACHE GÉNÉRALEMENT
ICI... ATTENTION,
MARTHA !

JE... JE VOIS
QUELQUE CHOSE,
ROY ! QU'EST-CE ?





LA, MARTHA... C'EST L'UN DE
MES MEILLEURS! TU LE
VOIS, N'EST-CE
PAS?

OU...
OUI... IL
S'ÉLANCE
VERS
MOI!



EEEEEEEEIIIIIII!!

ATTENTION!



SLAM

ROY... ET
S'IL VENAIT A
SORTIR DE
CETTE
PIECE?

J'AI UNE
EXCELLENTE MÉTHODE
DE LE CONTRÔLER,
MARTHA!

COMME
CECI, MARTHA!



CLACK



COMMENT CE
COMMUTATEUR
PEUT-IL
CONTÔLER
CE
MONSTRE ?

SIMPLE,
MACHÈRE...

C'EST UN COMMUTATEUR
ORDINAIRE... QUAND JE LE
PRESSE... LA CRÉATURE
DISPARAÎT !

EST-CE UNE SORTE
D'HYPNOTISME, ROY ?
EST-CE VOTRE SECRÈTE ?

MARTHA, VOUS AVEZ VU UNE MANIFESTATION
MATÉRIELLE DE MON ESPRIT. JE
L'AI PENSÉE ET PROJETÉE DANS
LA RÉALITÉ... VOUS
AVEZ VU !



ROY... VOUS VOUS
SENTEZ EN
SÉCURITÉ ?

CES CRÉATURES SONT
ABSOLUMENT
INNOFFENSIVES... TOUT CE
QUE J'AI À FAIRE POUR
LES FAIRE DISPARAÎTRE,
C'EST D'ALLUMER
UNE LUMIÈRE !







ROY... ALLUMEZ LES
LUMIÈRES...
AAGGGHH!



MARTHA,
VOUS ÊTES
LÀ?
RÉPONDEZ-
MOI!



HAHA
HAHA HA HA
HA

MARTHA?



CHERS LECTEURS, VOUS DEVEZ MAINTENANT
SAVOIR D'OU ROY QUENTON TIENT SON
INSPIRATION! IL A TOUTE UNE MÉNAGERIE
DE CES CRÉATURES ET POUR SES EFFETS
SPÉCIAUX IL Y'A QU'A PRENDRE SA
PETITE CAMERA ET...

CONDUISEZ-VOUS
BIEN... JE SUIS
SEUL CETTE
FOIS!



HIHIHI! JE
VAIS FILMER QUELQUES
SCÈNES ICI... JE LES
UTILISERAI PLUS TARD
DANS MON FILM AU STUDIO.

ELLES DEVIENNENT
DANGEREUSES !

JE L'AI
EU !

ROY ! ROY !
REVEENEZ
À MOI !

MARTHA... VOUS
SAVEZ QUE ÇA
N'EST
IMPOSSIBLE !

MAINTENANT ROY
QUENTON FAIT
LA SEULE
CHOSE QU'IL
PEUT
FAIRE ...

KLIK


ADIEU,
MARTHA !

OUI, ROY QUENTON GAGNE L'OSCAR
TANT RECHERCHÉ POUR SES FILMS
D'HORREUR... MAIS PARTOUT OÙ IL VA,
IL A SON GARDE AU CORPS... QUE
PERSONNE D'AUTRE (SAUF NOUS !)
NE PEUT VOIR...

L'OSCAR
EST À NOUS,
ROY !

OUI... OUI,
JE SAIS,
MARTHA !


FIN



KRAKEN ÉTAIT LE DERNIER DE SON ESPÈCE. LES HOMMES AVAIENT EXTERMINÉ LES AUTRES ET S'ÉTAIENT ENSUITE ENTRE-TUÉS. COMBIEN IL LES HAÏSSAIT ! MAIS UN JOUR, IL PRENDRAIT SA REVANCHE ! UN JOUR, IL CONNAÎTRAIT À NOUVEAU...

LE GOÛT DU SANG

EN CETTE DERNIÈRE NUIT, KRAKEN AVAIT BIEN DÎNÉ. SA VICTIME AVAIT ÉTÉ JEUNE, EMBLIE DES SUCS DE VIE... ET IL ÉTAIT DONC RASSASIÉ QUAND LE MONDE EXPLOSA...



QUE . . . QUE S'EST-IL PASSÉ ? CE N'ÉTAIT PAS UNE EXPLOSION ORDINAIRE ! QUE . . .

SA FAIM ÉTAIT APAISÉE EN CETTE NUIT, IL N'ÉPROUVAIT AUCUNE CRAINTE ! COMMENT UNE CHOSE DÉJÀ MORTE ET CEPENDANT VIVANTE, POURRAIT-ELLE CONNAÎTRE LA PEUR ? MAIS IL POUVAIT SE DEMANDER...

DE LA LUMIÈRE ! DE LA CHALEUR... QU'EST-CE QUE C'EST ? JE N'AI JAMAIS CONNU UNE TELLE CHALEUR...



CE NUAGE... ELLE A COMMENCÉ, LA GUERRE ATOMIQUE ! ENFIN ! MAINTENANT, L'HUMANITÉ VA PAYER ! ILS VONT SE DÉTRUIRE EUX-MÊMES ! TOUT COMME ILS ONT DÉTRUIT MA RACE ! TOUT COMME...





DE TOUTE SON
ESPÈCE, SEUL
KRAKEN RESPI-
RAIT ENCORE. IL
EXULTA, PUIS
TREMBLA COM-
ME LE MONDE !
SE DÉSINTÉ-
GRAIT ! MAIS
ENSUITE... AH !
ENSUITE...



MORTS...
TOUS MORTS !
HOMMES, FEM-
MES ET EN-
FANTS ! APRÈS
TANT DE SIÈ-
CLES... MA RA-
CE A ÉTÉ VEN-
GÉE !



COMBIEN KRA-
KEN EXULTA
ENSUITE EN RE-
TOURNANT À
SON SANTUAI-
RE... PLUS
TARD, COMBIEN
IL SOURIT DE
SON SOURIRE
SATANIQUE DE
TRIOMPHE...



EN SÉCURITÉ
DANS SON CER-
CUEIL EMPLI DE
TERRE, IL RE-
POSA. MAIS, LA
NUIT SUIVANTE,
IL S'ÉVEILLA,
ET LA FAIM EN
LUI FUT UN COU-
TEAU QUI LE
POUSSA À RE-
TOURNER DANS
LA VILLE DÉ-
TRUITE...

RIEN ! IL NE
RESTE RIEN DE
VIVANT ! ET JE
NE PEUX ME
NOURRIR QUE DE
LA VIE ! JE NE
PEUX MOURIR...
MA FAIM SE
FERA PLUS TE-
NAILLANTE...
ET IL NE RES-
TE RIEN DE
VIVANT...



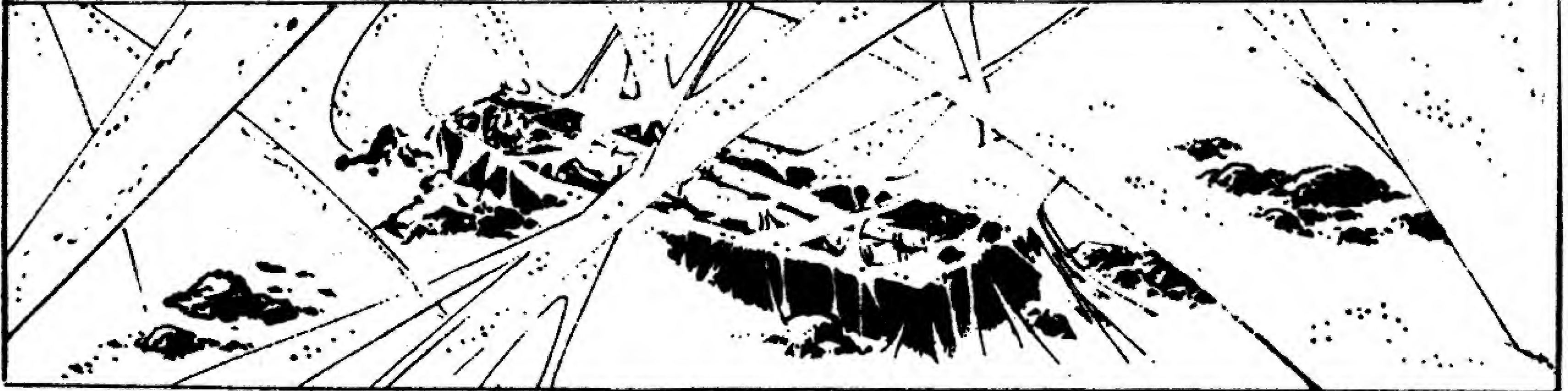
KRAKEN CHASSA
ALORS DÉSES-
PÉRÉMENT !
LUI QUI N'ÉTAIT
PAS VIVANT,
IL CHASSA LA
VIE ! MAIS IL
N'Y AVAIT PLUS
DE VIE ! AUSSI
FINALEMENT...

TRÈS BIEN !
VOUS AVEZ GA-
GNÉ, HOMMES.
M'ENTENDEZ-
VOUS ? VOUS
AVEZ ENCORE
GAGNÉ ! LA
FAIM ME TOR-
TURE... ET JE
VOUS MAUDIS
POUR CELA !

MAIS JE SORTIRAI FINALEMENT VAINQUEUR !
LA VIE A JADIS COMMENCÉ SUR TERRE, ET
ELLE RECOMMENCERA ! UN
JOUR, D'AUTRES HOMMES
FOULERONT LE SOL DE
TERRE, ET À CE MOMENT,
JE SERAI LÀ... À LES
ATTENDRE !



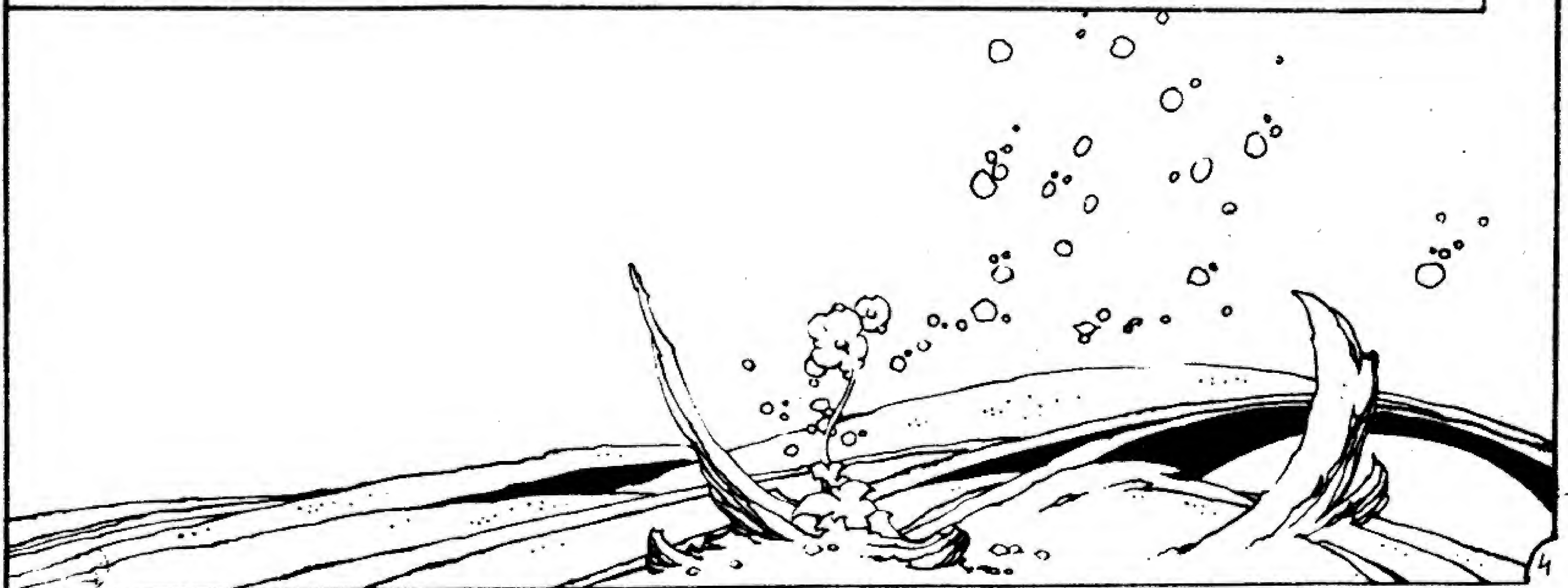
KRAKEN CONNUT LES AFFRES DE LA FAIM ! COMBIEN IL EN SOUFFRIT ! COMBIEN LA HAINE
BOUILLONNAIT EN LUI ! MAIS UN JOUR, LA VIE SE RENOUVELLERAIT ! IL LUI SUFFISAIT
D'ATTENDRE...



AU PLUS PROFOND DES ENTRAÎLLES D'UNE MONTAGNE, KRAKEN DORMIT ET LES INTERMINABLES
ANNÉES PASSÈRENT . . .



DES ÉTERNITÉS DE PLUIE ET DE VENT ÉRODÈRENT LA MONTAGNE ! DES OCÉANS ET CONTI-
NENTS CHANGÈRENT DE FORME ! ET , UN JOUR . . .



UN JOUR, UNE TACHE DE COULEUR SE DÉTACHA SUR LE BRUN DU SOL STÉRILE ET DE LA PIERRE BRISÉE ! UN JOUR, IL Y EUT DES PLANTES, PUIS DES INSECTES ! UN JOUR, IL Y EUT... DE LA VIE . . .

CE BRUIT DE CREUSEMENT...
QUELQU'UN CREUSE AU-DESSUS
DE MOI ! J' ENTENDS LES MA-
CHINES...



UN JOUR, KRAKEN QUITTA LE CERCUEIL DANS LEQUEL IL AVAIT DORMI... ET ATTENDU... PENDANT TANT ET TANT D'ANNÉES !

DES HOMMES ! DES HOMMES CONSTRUISANT UNE ROUTE !
J'AI EU RAISON ! LA VIE S'EST BIEN RENOUVELÉE ! DES
HOMMES ! DES HOMMES VIVANTS, AVEC DU SANG COULANT
DANS LEURS VEINES ...



Le BdMag Exhumator

Bienvenue dans le temple de la
bd et du magazine oublié !!

Au menu, De l'aventure, de l'exotisme, de la science-fiction, du mystère, du fantastique... Ce blog, vous l'aurez compris va essayer d'exhumer de nos caves et de nos greniers ces oeuvres oubliées. Le but n'est pas forcément de proposer des séries entières car numériser prend du temps, mais au moins vous faire (re)découvrir certains numéros. Je compte sur votre aide pour participer et proposer vos trouvailles !

— La Team —



DES HOMMES, ENFIN ! KRAKEN SE POURLÉCHAIT EN PENSANT AU FESTIN QUI ALLAIT COURONNER SON LONG JEÛNE ! IL NE PERDIT PAS DE TEMPS ! PLUS TARD...



MAINTENANT... MAINTENANT ! MAINTENANT, LA FAIM TORTURANTE ET L'INTOLÉRABLE SOIF ALLAIENT ÊTRE SATISFAITES ! KRAKEN EN TREMBLAIT D'IMPATIENCE ! ET ALORS...



NON... NON !
CELA NE SE
PEUT PAS ! J'AI
ATTENDU SI LONG-
TEMPS...



TOUTES CES ANNÉES... CETTE
ÉTERNITÉ D'ATTENTE... ET
POUR ABOUTIR À QUOI ? À...

ET ALORS... KRAKEN S'ENFUIT ! AVEUGLÉMENT ! AVEC LA FAIM LE TENAILLANT TOUJOURS !
LA FAIM QUI, IL LE SAVAIT MAINTENANT, NE LE QUITTERAIT JAMAIS PLUS...



LA VIE AVAIT RECOMMENCÉ SUR TERRE MAIS CETTE FOIS, LA RACE D'HOMMES N'AVAIT PAS
ÉVOLUÉ À PARTIR D'ANIMAUX, MAIS DE PLANTES... ET COMMENT UN VAMPIRE POURRAIT-IL SE
NOURRIR DE . . . CHLOROPHYLLE ?



Le BdMag Exhumator

Bienvenue dans le temple de la
bd et du magazine oublié !!

Au menu, De l'aventure, de l'exotisme, de la science-fiction, du mystère, du fantastique... Ce blog, vous l'aurez compris va essayer d'exhumer de nos caves et de nos greniers ces oeuvres oubliées. Le but n'est pas forcément de proposer des séries entières car numériser prend du temps, mais au moins vous faire (re)découvrir certains numéros. Je compte sur votre aide pour participer et proposer vos trouvailles !

— La Team —



Il y a des cloches joyeuses et des cloches tristes. Mais aucune n'est plus sinistre que celle qui hante...

LE LÂCHE



SCÉNARIO:
GEORGE KASHDAN
DESSINS: *Elmer*

Selon les instructions de cette lettre anonyme, ça devrait être ici !

Avancez, monsieur Costigan...

Cette voix étrange... où l'ai-je entendue ?

La lettre m'a promis une surprise de taille...

Si c'est une plaisanterie ...



Dans un moment tout s'éclaircira pour vous, monsieur Costigan.

Mon hôte m'attend au bout de ce couloir ...



Etrange façon d'accueillir un hôte. Mais encore plus étrange et mortel est ce qui va suivre !



L'évanouissement de Costigan est long, pénible, douloureux jusqu'à ce qu'enfin...

Que s'est-il passé ?

Mon cerveau est encore ébranlé par toutes ces cloches !



Salut, Costigan, tu te souviens de moi ?

Joseph Winters ! J'ignorais qu'on t'avait libéré !



Détache-le Emil !

Toutes ces années en prison...sais-tu ce que je faisais ?

Je préparais ma revanche contre l'homme qui m'avait envoyé là... payer à sa place !
Toi, Costigan !

Que veux-tu ?
Me faire mourir de peur ?



Ce serait trop simple !

Je veux que tu éprouves l'agonie d'un homme qui sait qu'il va mourir...

...de sa propre main.



Pendant ton inconscience, je t'ai placé en état de suggestion posthypnotique. J'ai étudié ce sujet à la bibliothèque de la prison.

Tu es fou, Winters... aussi fou qu'autrefois !



Va-t'en... et tu verras si je suis fou !

Il ne semble pas perturbé, monsieur Winters.

Il le sera, Emil... dès qu'il entendra une cloche !

Et lorsqu'il mourra, on ne pourra pas m'accuser !

Costigan s'éloigne, ignorant qu'il est frappé par une malédiction...

De qui donc Winters se moque-t-il avec son hypnose ?

Il sait que si quelque chose m'arrivait, il serait soupçonné !

CLANG CLANG CLANG

Hein ?

CLANG CLANG CLANG

Cette sirène d'ambulance... quelle explosion dans ma tête !

CLANG CLANG CLANG

Je ne puis la supporter. . . Elle me rend fou !

THUWUNG

3



Il prétendait que le son d'une cloche me serait intolérable...

Non. Aucune suggestion ne peut être si forte !



Mais le lendemain matin ...

EEEEYAH-H-H!

Arrête cette sonnerie !

Herb ! Du calme !



Tu as l'air terrifié ! Aurais-tu fait un cauchemar ?

Oui... un cauchemar !

Un cauchemar hein ? Mais il persista toute la journée.



Combien de temps cela durera-t-il ?

Winters m'a transformé en paquet de nerfs !



Le téléphone !



M'as-tu cherché à la grotte ce matin, Costigan ? Tu sais, j'ai déménagé !

Mais je téléphonerai encore pour savoir quelle sonnerie te vaincra !



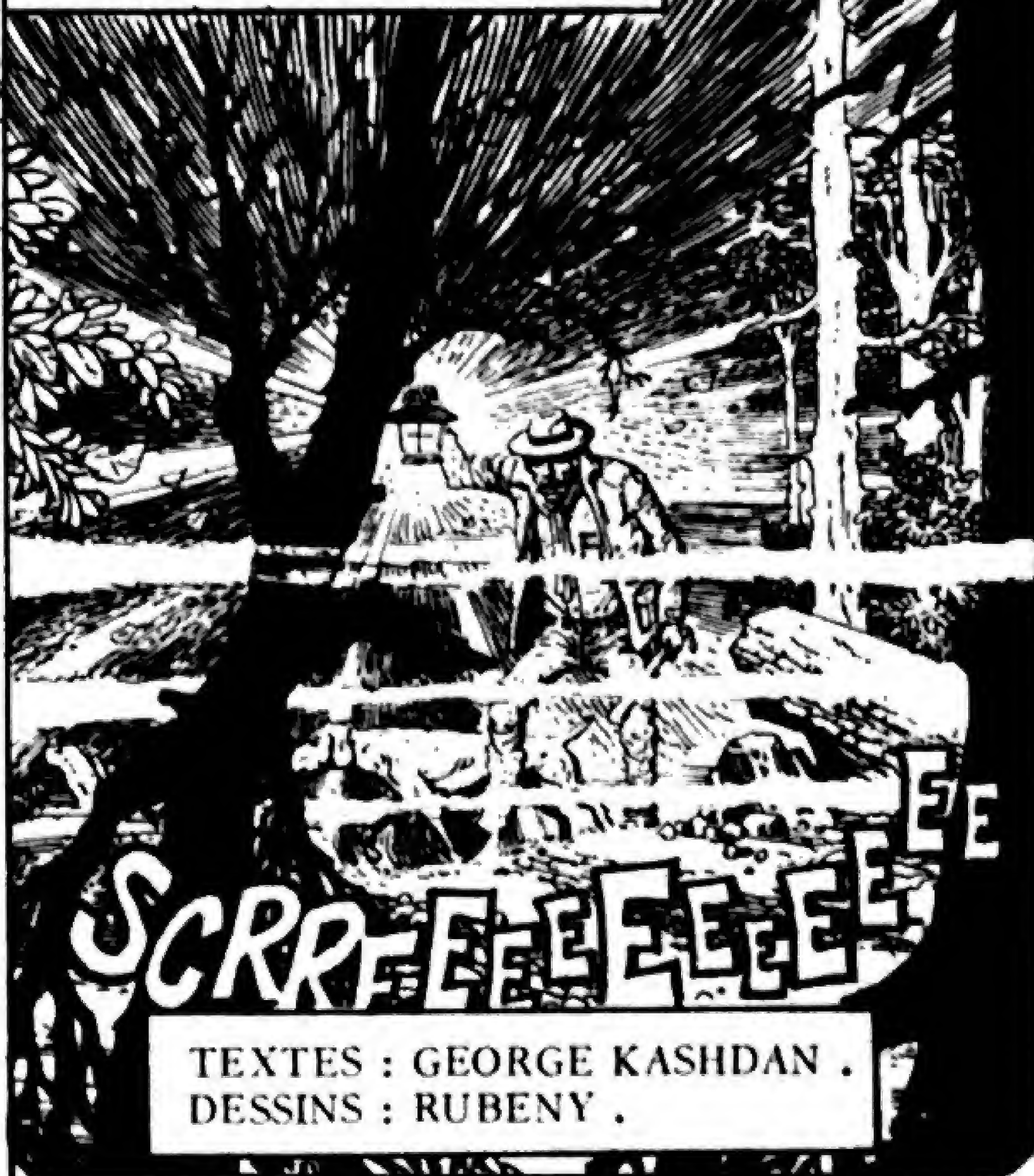
N'est-il pas assez satisfait de m'avoir infligé ce tourment ?

Il me faut un endroit calme pour réfléchir !



LE MÊME SANG

Minuit... le gardien d'un domaine -
situé dans les collines sinistres de
Hongrie - fait sa ronde...



TEXTES : GEORGE KASHDAN .
DESSINS : RUBENY .

Où vas-tu ?

Ce n'est qu'un
animal... Il
ne nous veut pas
de mal !



Eh... le chien ?
Il hurle de
douleur !



Mère de Satan !
C'est impossible !

Impossible ?
Comme j'aimerais
donner une leçon à cet
idiot ! Mais pourquoi
m'inquiéter ? Lui et ses
semblables seront bien-
tôt obligés de se ren-
dre à l'évidence !





C'est dans votre sang... la marque du diable !

Quelques-uns peuvent y échapper comme votre père et votre grand-père !

Mais pas votre arrière-grand-père . Je l'ai vu se changer en chauve-souris à chaque nuit de pleine lune !



Quelle vieille folle ! Si elle n'avait pas rendu tant de fidèles services à ma famille, je la chasserais !

Ha - ha... tu devrais la remercier, Janos ! Moi, à ta place, je prendrais cette histoire au sérieux !



Libre à toi, mon cher cousin ! Tu peux t'en servir pour effrayer tes domestiques !

Idée géniale... hahaha ! Je suis impatient de rentrer chez moi pour la mettre en pratique !



Le lendemain matin...

Bon voyage, Ferenc !

Au revoir, chère future cousine !

Je reviendrai à la prochaine pleine lune pour voir où en est la « malédiction »... ha-ha-ha !



Janos, qu'a-t-il voulu dire ?

Tu connais Ferenc... et ses plaisanteries douteuses !

Oublie ça, Lili... et parlons plutôt de nos projets de mariage !











Pouah ! Je ne puis supporter les bavardages insipides qui suivirent !

... Et maintenant que mes ennuis sont terminés, Lili, il n'y a plus aucune raison d'attendre !

La date du mariage est fixée... dans un mois, jour pour jour !

Oh, Janos, chéri... je brûle d'impatience !

Mais à mesure que les semaines passent, une question ne cesse de hanter notre Hongrois .

Ferenc a toujours été machiavélique... mais jamais à ce point !

Aurait-il eu une autre raison de me jouer ce tour ?

Finalement, la veille du mariage...

Cet arbre généalogique m'a été donné par Magda... Il prouve qu'il y a réellement une malédiction sur notre famille !

Est-ce pourquoi Ferenc a agi ? Pour détourner les soupçons du véritable héritier de cette malédiction...

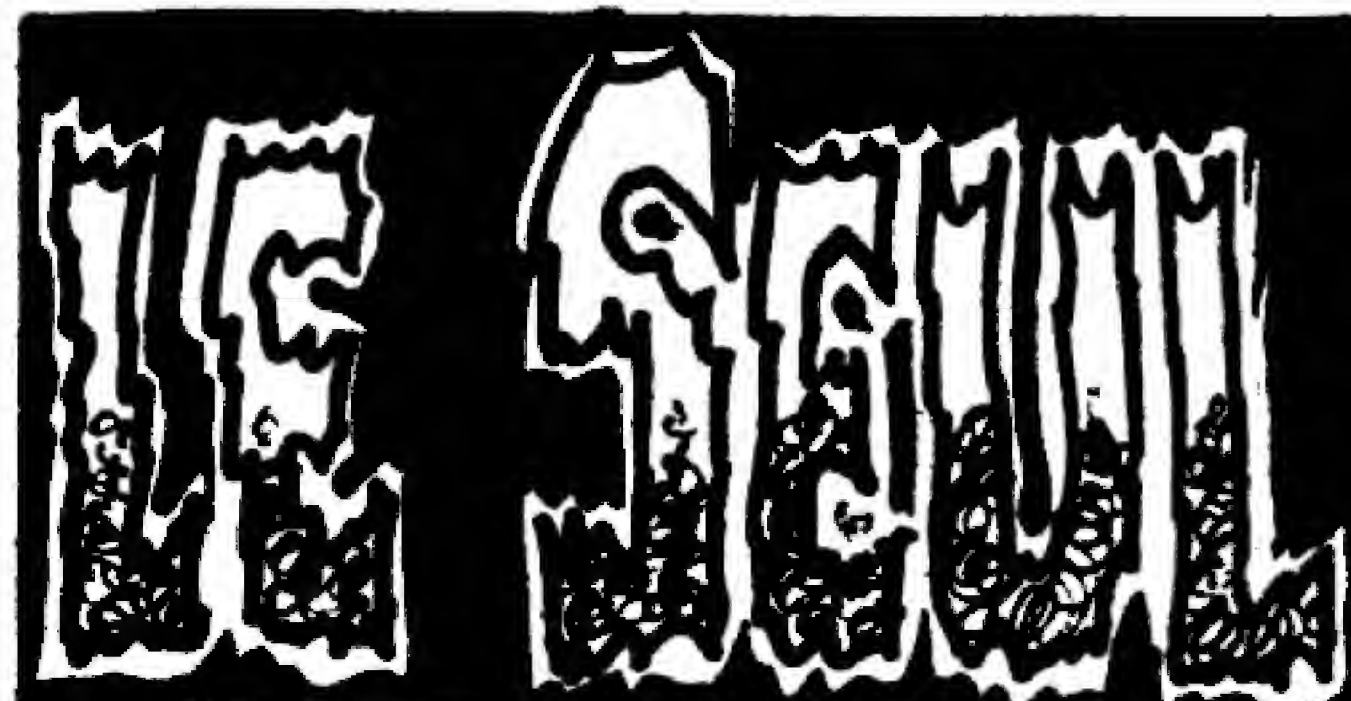
... Ferenc lui-même !

La lune est pleine ce soir... et bientôt il sera minuit... l'heure du sabbat !

Qui donc attaquerait-il sinon Lili... maintenant qu'il ne peut l'avoir !








SURVIVANT

BIENVENUE À BORD, MATELOTS... POUR AUSSI LONGTEMPS QUE LE NAVIRE RESTERA À FLOT ! HÉ HÉ HÉ ! L'ÉQUIPAGE SAIT QUE LE BATEAU NE SURVIVRA PAS À LA TEMPÊTE, MAIS LE CAPITAINE NATHANIEL DANDRIDGE REFUSE D'ÉCOUTER. AYANT TENU SON BÂTIMENT SOUS UNE POIGNE DE FER... IL S'IMAGINE QU'IL PEUT MAINTENANT GOUVERNER LA MER !

POUR L'AMOUR DE DIEU, VIREZ DE BORD, CAPITAINE ! LE BATEAU NE RÉSISTERA PAS À UNE MER PAREILLE ! VIREZ DE BORD AVANT QU'IL SOIT TROP TARD !



C'EST MOI LE CAPITAINE DE CE BATEAU, MONSIEUR GREER, NE L'OUBLIEZ PAS ! MAINTENANT... RETOURNEZ À VOTRE POSTE AVANT QUE JE NE VOUS JETTE PAR-DESSUS BORD !



C'EST INUTILE... IL NE VEUT PAS ÉCOUTER... NE VEUT PAS VIRER DE BORD ! NOUS NAVIGUONS SUR UN NAVIRE CONDAMNÉ, MATELOT... UN NAVIRE CONDAMNÉ !

NOUS MUTINER... NOUS DEVONS NOUS MUTINER... OU SOMBRER... QU'EST-CE QUE C'EST QUE ÇA ?



LA GRAND-VOILE A CÉDÉ !

CRASSACKK



AAAAAH !

NOUS SOMMES EN PERDITION !

CRASSEHHH!



AU SECOURS !

ESPÈCE DE... DÉMON ! VIREZ AVANT QUE NOUS PERDIONS D'AUTRES HOMMES... VIREZ DE BORD !

AAAAAA !



TU AURAS BEAU FAIRE, JE
NE T'ÉCOUTERAI PAS ! AUCUNE
INTEMPÉRIE SUR LES SEPT MERS
N'A VAINCU LE CAPITAINE DANDRIDGE
ET CE N'EST PAS TOI QUI VAS COM-
MENCER ! CE VAISSEAU IRA OÙ JE
LE VEUX... ET MAUDIT SOIS-TU,
TEMPS !



ARRÊTEZ ! JE N'AI PAS DONNÉ L'ORDRE
D'ABANDONNER LE NAVIRE ! À VOS POSTES...
OU VOUS VOUS BALANCEREZ AU BOUT D'UNE
VERGUE POUR MUTINERIE !

IL NE RESTERA
BIENTÔT PLUS UNE
SEULE VERGUE...



JE NE TE LAISSERAI PAS PARTIR,
MATELOT ! RETOURNE AUX POMPES !
LE CAPITAINE DANDRIDGE NE CÉDERA
PAS DEVANT LA MER !

AAAAIIIEEE !



POURQUOI N'ORDONNE-T-IL PAS D'ABANDONNER LE NAVIRE ?

LE BATEAU SE DÉMEMBRE !

IL EST FOU...
AIIIIIEEE !



LE NAVIRE
SERA AU FOND
À L'AUBE... ET
SI LA PROVIDENCE
EST JUSTE, VOUS Y
SEREZ AUSSI ! VOUS
AVEZ TUÉ VOTRE BA-
TEAU...



... ET VOS HOMMES... C'EST VOUS
LE COUPABLE, CAPITAINE, ET VOUS
PAIEREZ... D'UNE FAÇON OU D'UNE
AUTRE, VOUS PAIEREZ !



AUCUNE MER NE
ME VAINCRA...
NO-O-O-N.... !



NOUS NOUS RETROUVERONS, CAPITAINE...
S'IL Y A UN JOUR DU JUGEMENT DERNIER,
NOUS NOUS RETROUVERONS ! MAIS...
SI VOUS SURVIVEZ... UN PIRE SORT
VOUS ATTEND ! JE LE JU-
RE ! SI L'UN DE NOUS
SURVIT, IL RACONTERA
VOTRE TRAHISON...
AAAAHHH !

HÉ, HÉ ! LE PAUVRE MATELOT ÉTAIT BIEN INTENTIONNÉ, MAIS LA MER N'A PAS DE PRÉFÉRENCES ! CE FUT DONC LE MATELOT QUI RESTA AU FOND, TANDIS QUE LE CAPITAINE... MAIS VOYEZ VOUS-MÊMES...

L'ÎLE AUX OISEAUX... CE DOIT ÊTRE L'ÎLE AUX OISEAUX... SEULE TERRE DANS UN RAYON DE HUIT CENTS KILOMÈTRES... J'Y ARRIVERAI !



INHABITÉE... REMPLIE DE FRUITS... DE VIE SAUVAGE ! JE SERAI EN SÉCURITÉ ICI... JUSQU'À CE QU'UN NAVIRE PASSE... ET QUE JE SIGNALE MA PRÉSENCE...



AUCUNE VOLONTÉ... MES HOMMES N'AVAIENT AUCUNE VOLONTÉ SINON ILS SÉRAIENT ENCORE EN VIE ! LA FORCE DE LA VOLONTÉ... MOI, JE L'AI ! MAINTENANT... JE DOIS ME CONSTRUIRE UN ABRI...



TROIS JOURS DÉJÀ... MAIS QU'EST-CE
QUE CELA ? IL Y A ASSEZ DE NOURRITURE
POUR TENIR UN SIÈCLE, MAIS UN BATEAU
PASSERA... ET ALORS, JE RE-
TOURNERAI À PLYMOUTH !
HA, HA, HA !



RIEN... MAIS UN JOUR
VIENDRA OÙ JE VERRAI UN
MÂT, PUIS UN NAVIRE ! LA
FUMÉE DE MON FEU L'ATTI-
RERA ICI ! JE SERAI PRÊT...



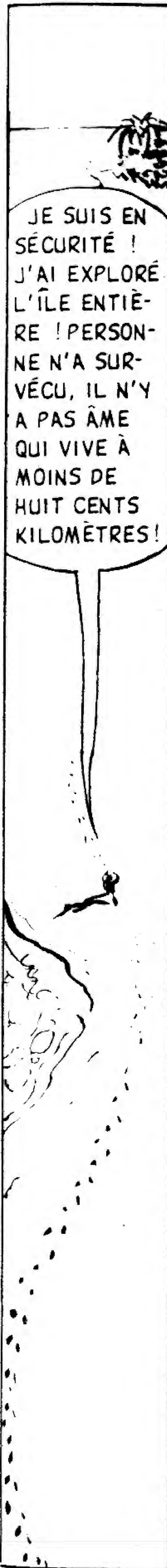
HÉ, HÉ, HÉ. UN VRAI PARADIS
TROPICAL, HEIN ? SI SEULEMENT
LE CAPITAINE POUVAIT AVOIR LA
MAÎTRISE DE SON SOMMEIL ! HÉ,
HÉ, HÉ !

NON ! NON ! ALLEZ-VOUS
EN ! VOUS AURIEZ PU VOUS
SAUVER... VOUS N'AVEZ À
VOUS EN PRENDRE QU'À VOUS-
MÊMES !




BAH ! UN RÊVE... CE N'ÉTAIT
QU'UN RÊVE ! JE VAIS LE CHAS-
SER DE MON ESPRIT... LES FAI-
RE PARTIR ! ILS NE SONT RIEN...
ILS SONT MORTS !







JE SUIS EN
SÉCURITÉ !
J'AI EXPLORÉ
L'ÎLE ENTIÈ-
RE ! PERSON-
NE N'A SUR-
VÉCU, IL N'Y
A PAS ÂME
QUI VIVE À
MOINS DE
HUIT CENTS
KILOMÈTRES !



AUCUN HOM-
ME N'A SURVÉCU
POUR RACONTER
L'HISTOIRE ! LE
SECRET SERA EN-
SEVELI AVEC
MOI... HOLA !
QUELQUE CHOSE
À L'HORIZON ?



UN BATEAU...
C'EST UN BATEAU...
VITE... DU FEU...
JE DOIS ALLUMER
UN FEU AVANT
QU'IL NE S'ÉLOI-
GNE.



ILS M'ONT VU !
JE SUIS SAUVÉ !
DANS QUINZE JOURS,
JE SERAI À PLY-
MOUTH !

OHÉ DU BATEAU ! C'EST MOI, LE CAPITAINE DANDRIDGE... DE LA REINE DE L'OcéAN... NAUFRAGÉ... MAIS SAUF !



ALORS, PUISQUE VOUS ÊTES LE CAPITAINE DANDRIDGE, VOUS ÊTES AUSSI EN ÉTAT D'ARRESTATION POUR AVOIR DÉLIBÉRÉMENT PERDU VOTRE BATEAU ET VOS HOMMES !



QU... QUOI ? ÊTES-VOUS TO-QUÉ, MON VIEUX ? QUI VOUS A RACONTÉ DE TELLES BOURDES ?

LA SEULE AUTRE SURVIVANTE DU NAUFRAGE DE VOTRE NAVIRE... À BORD DE LA CHALOUPE ... QUOI ? OÙ EST-ELLE ?

JE... JE... ELLE A DISPARU, LIEUTENANT !



TROUVEZ-LA ! VOUS TOUS, VENEZ AVEC MOI ! NOUS DEVONS RETROUVER CETTE FEMME !





VOICI L'EMPREINTE
DE SES PAS, LIEUTE-
NANT ! ELLE N'A PU
ALLER BIEN LOIN !

BIZARRE... JE NE
L'AI PAS VUE DESCEN-
DRE DU BATEAU.

NI MOI !

ASSEZ BAVARDÉ...
ACTIVEZ !



LÀ-BAS, LIEUTENANT ! ELLE EST LÀ-BAS !

ALORS PRESSONS !
ELLE EST PEUT-ÊTRE
BLESSÉE !

COMMENT EST-
ELLE ALLÉE SI
LOIN ? NOUS AVONS
COURU TOUT LE LONG
DU CHEMIN, ET ELLE
EST SI PETITE !



AU NOM DU...

EST-CE POS-
SIBLE ?

REGARDEZ...
ELLE EST...
ELLE EST...



Le BdMag Exhumator

Bienvenue dans le temple de la
bd et du magazine oublié !!

Au menu, De l'aventure, de l'exotisme, de la science-fiction, du mystère, du fantastique... Ce blog, vous l'aurez compris va essayer d'exhumer de nos caves et de nos greniers ces oeuvres oubliées. Le but n'est pas forcément de proposer des séries entières car numériser prend du temps, mais au moins vous faire (re)découvrir certains numéros. Je compte sur votre aide pour participer et proposer vos trouvailles !

— La Team —



Ecoutez l'horrible histoire de Minnie au grand cœur et à la petite cervelle. Elle voulait que le fermier Bretch fût heureux...

LE SOURIRE MORTEL

On a changé l'air féroce de mon épouvantail en un sourire idiot !

Monsieur Bretch est furieux !

Les corbeaux ne craignaient pas l'épouvantail quand il souriait...

Si j'attrape le crétin qui a fait ça !

SCENARIO : CARL WESSLER
DESSINS : ERNESTO PATRICIO

Mais les grands oiseaux noirs s'enfuirent, affolés, quand l'épouvantail retrouva son expression cruelle.

CAW! CAW! CAW!



Alors, le rustre aperçut sa fille de ferme et explosa...

Le méchant homme ! Il l'enlaidit à nouveau !

Ainsi, c'est Minnie !

A la façon dont elle parle aux oiseaux, on les croirait ses amis !



Je vais me cacher et la surveiller.



Comme prévu, Minnie intervint.

Là, tu as l'air heureux de nouveau !



Le fermier, furieux, se précipita...

Je vais te mettre un peu de plomb dans la cervelle !

Ne souriez-vous jamais, monsieur ?



Les corbeaux crièrent contre le fermier, mais il les ignora et...

YAAA !



Ça t'apprendra, idiot !



Ce n'est qu'un acompte de ce que tu recevras si tu recommences !





UN HOMME QUI ÉTAIT NÉ CINQ ANS APRÈS LA MORT DE SA MÈRE ? VOUS NE CROIRIEZ JAMAIS UNE TELLE HISTOIRE, HEIN ? ET POURTANT, ELLE EST VRAIE ! COMME TOUTES LES HISTOIRES QUE RACONTE CAÏN !

L'ENFANT DE LA MORT



C'ÉTAIT UN JOUR SOMBRE ET TRISTE QUE CE JOUR DE 1766 DANS LA VIEILLE ANGLETERRE. TOUT À FAIT PROPICE À DES FUNÉRAILLES. ET C'ÉTAIT LE CAS, CEPENDANT QUE DEUX HOMMES SE RÉJOUISSAIENT PAR AVANCE DE LEUR MACABRE PROJET.



BIENTÔT, BIEN TÔT ! AS-TU VU LES JOYAUX QU'ELLE PORTAIT QUAND SON CORPS ÉTAIT EXPOSÉ, DANS LA CHAPELLE ? ILS DOIVENT VALOIR UNE FORTUNE ! ET BIEN TÔT, ILS SERONT À NOUS.



LES DEUX HOMMES ÉTAIENT DES PILEURS DE TOMBES. C'ÉTAIT LE PLUS VIL DES CRIMES, ET CEPENDANT, LES HOMMES LEUR EN SÉRAIENT TOUJOURS RECONNAISSANTS. LA FEMME DU CHÂTE-LAIN FUT ENTERRÉE ET, CETTE NUIT-LÀ...



VITE ! PRENDS TOUT ! LES COLLIERS, LES BAGUES !



PEUT-ÊTRE FÛT-CE LA PLUIE, PEUT ÊTRE LE VENT FROID SUR SON VISAGE MOUILLÉ QUI FUT RESPONSABLE DU MIRACLE. MAIS SOUDAIN...

NON ! NON ! ELLE EST REVENUE DE LA MORT ! LAISSE-MOI PARTIR ! LAISSE-MOI PARTIR !



FILONS ! FI-
LONS !



QUE...QU'EST-CE QUE CET
ENDROIT ? POURQUOI
SUIS-JE ICI ? POURQUOI...

6

LE RESTE DE L'HISTOIRE EST RAPI-
DE. LES VOLEURS S'ENFUIRENT, REN-
DUS FOUS PAR UNE TERREUR SANS
NOM. ET LE GARDIEN DU CIMETIÈRE
ÉTAIT UN TIREUR DE PREMIÈRE
CLASSE !

LES DEUX HOMMES MOURURENT... ET UNE "MORTE"
RESSUSCITA ! MAIS L'HISTOIRE NE FINIT PAS ICI.
CINQ ANNEES PLUS TARD, EN 1771, CETTE MÊME FEM-
ME MIT UN FILS AU MONDE...



SALES VOLEURS DE
TOMBEAUX ! AR-
RÊTEZ-VOUS, AR-
RÊTEZ-VOUS, SI-
NON...



... ET BIEN QUE PERSONNE NE SÛT LE FIN MOT DE CET-
TE HISTOIRE, LE MONDE DEVAIT ÊTRE REDEVABLE, POUR
TOUJOURS AUX VOLEURS QUI AVAIENT FAIT REVENIR CET-
TE FEMME AU MONDE DES VIVANTS. CAR CE FILS DONNA
UN JOUR À L'HUMANITÉ L'UN DES PLUS GRANDS TRÉSORS
DE LA LITTÉRATURE. SON NOM ÉTAIT... SIR WALTER
SCOTT !

FIN

Les mains du destin



TEXTES : AL CASE
DESSINS : JERRY
GRANDENETTI.



"EN PLEIN TRAVAIL ..."



PRÉPARANT UN CERCUEIL ... "



ELLE SE SOUVIENT D'UNE SCÈNE QUI S'EST DÉROULÉE UN AN AUPARAVANT ...

OUI, JE T'AIME BIEN, NOAH, MAIS ÉPOUSER UN ... CROQUE-MORT ? JAMAIS, CETTE IDÉE ME RÉVOLTE !

SUZANNE ! TU NE VEUX TOUT DE MÊME PAS QUE J'ABANDONNE L'AFFAIRE QUI ME VIENT DE MON PÈRE ET DE MON GRAND-PÈRE ? UN JOUR, JE POSSÈDERAI AUTRE CHOSE QU'UN CORBILLARD ET UN VIEUX TACOT ... J'AURAI UNE GRANDE ENTREPRISE DE POMPES FUNÈBRES ET TOUTE UNE SÉRIE DE LIMOUSINES !



MAIS, EN VOYANT SES MAINS ...
CES MAINS FINES ... FROIDES ...
ATROCES ... ELLE SE SENTIT DÉ-
GOÛTÉE ...

NON MERCI,
NOAH, JE N'AI PAS
ENVIE DE DANSER.

JE NE
POURRAIS
PAS SUPPOR-
TER QU'IL ME
TOUCHE ...

NON, S'IL TE
PLAÎT ... NOAH ...
LAISSE-MOI !



HEUREUSEMENT, LA SOIRÉE SE TERMINAIT ... ET, DEVANT SA PORTE, ELLE L'EMBRASSA
SUR LA JOUE POUR LUI PROUVER SON ESTIME ET SON AFFECTION ...



MAIS COMME IL ESSAYAIT DE
L'ENLACER ...



UN FRISSON INVOLONTAIRE LUI PARCOU-
RUT LE DOS ...

ÇA NE PEUT PAS CONTINUER COMME
ÇA ... SORTIR AVEC LUI ... ÉVITER QU'IL
ME TOUCHE ! JE L'AIME BEAUCOUP,
MAIS SON TRAVAIL M'EMPÊCHE DE M'AT-
TACHER VRAIMENT À LUI ...



UNE FOIS POUR
TOUTES, IL FAUT QUE
JE DISE À NOAH QU'IL
CHOISISSE ENTRE SON
MÉTIER ET MOI...



SI ÉPUISÉE ...
À BOUT DE
NERFS ... ET
PUIS, J'AI TEL-
LEMENT SOM-
MEIL ...



JUSTE CIEL ! UN IN-
CENDIE ... ET QUI
VIENT DE CHEZ
ELLE ...





DESSINS : ALEX TOTH.

LA CRÉATURE A ÉTÉ
MOMENTANÉMENT AR-
RÊTÉE PAR LES TIRS
DE FEU ! MAIS QUE
VA-T-ELLE FAIRE ,
APRÈS ?

KRAK! BAM!
BLAM!

D'OÙ CETTE ÉPOUVANTE
TERRIBLE AVAIT-ELLE SUR-
GI ET POURQUOI ? JE NE
LE SAVAIS PAS. MAIS JE
DEVINS SON PARTENAIRE
IMPUISSANT ET SANS RES-
SOURCES LORSQUE JE PRIS
CONSCIENCE DE QUELQUE
CHOSE D'EFFARANT QUI AU-
RAIT PU ENGENDRER UNE
SCÈNE DE CARNAGE ! MAIS
NE M'EN VOULEZ PAS...
ET NE ME REMERCIEZ PAS
POUR TOUT CE QUI EST AR-
RIVÉ ! ENCORE MOINS POUR
CE QUI EST ARRIVÉ À...

L'étranger
qui
habite
en moi

MON EXPÉDITION DE CHASSE RESSEMBLAIT PLUTÔT À DES VACANCES, CAR, EN TANT QUE GÉOLOGISTE PASSIONNÉ, JE M'OCCUPAIS PLUS À CHERCHER DES PIERRES QU'À CHASSER LE GIBIER...

HOLÀ...QU'EST-CE QUE C'EST, LÀ, DANS LE CIEL ?... UN BALLON QUI VA ATERRIR ?

JE GRIMPAI SUR UN MONTICULE ET J'APERÇUS CET ENGIN QUI ATERRISSAIT PRÈS D'UNE ROUTE, À CÔTÉ D'UNE VOITURE...

CES PERSONNES SONT LES PROFESSEURS VRANEY ET ADAMS QUI TRAVAILLENT DANS UNE VILLE PROCHE.

M'ÉTANT MIS EN MARCHÉ POUR ALLER LES RETROUVER, J'ÉTAIS ARRIVÉ À DISTANCE SUFFISANTE POUR LEUR CRIER BONJOUR, LORSQUE...

EST-CE QUE C'EST LE SOLEIL DANS MES YEUX QUI ME FAIT VOIR ÇA ? OU BIEN LES OMBRES QUI S'ÉTENDENT EN CETTE FIN D'APRÈS-MIDI QUI ME JOUENT DES TOURS ?

...C'EST COMME SI QUELQUE CHOSE S'APPROCHAIT DE MOI EN SORTANT DE CES BUISSONS... !

QUELQUE CHOSE ME TRAVERSA DE PART EN PART, TELLE UNE OMBRE...

MAIS CETTE OMBRE AVAIT UNE CERTAINE CONSISTANCE...

ET PUIS, TOUT À COUP, CE FUT COMME SI L'OMBRE DEVENAIT UNE PARTIE DE MOI-MÊME.

QU'EST-CE QUI A BIEN PU SE PRODUIRE ?...

JE ME SENS TOUT DIFFÉRENT DE CE QUE J'ÉTAIS AUPARAVANT...

JE TOMBAI FAIBLE ET POURTANT, J'ÉTAIS
CONSCIENT DE TOUT CE QUI SE PASSAIT...
CONSCIENT ET SANS AUCUNE RESSOURCE...

IMMOBILE, PARALYSÉ ... JE SUIS
INCAPABLE DE BOUGER LE PETIT
DOIGT.



EFFARÉ ET REMPLI DE TERREUR, JE RESTAIS
LÀ, COMME SI MA VIE ÉTAIT RESTÉE EN SUS-
PENS, JUSQU'AU MOMENT OÙ UNE LUMIÈRE
TAMISÉE PERÇA AU TRAVERS DES BOIS...

MAIS QU'ARRIVE-T-IL DONC MAINTÉ-
NANT ? DES CONVULSIONS FANTASTI-
QUES AGITENT MON CORPS...



5

ALORS, JE ME MIS À HALETER, À SUFFOQUER COMME SI QUELQUE CHOSE, COMME SI UNE
CRÉATURE ÉTAIT EN TRAIN DE SURGIR HORS DE MOI...

CETTE CHOSE S'EXTRAIT
DE MON PROPRE CORPS !



3

ME REDRESSANT, JE LE VIS S'APPROCHER DE L'ENDROIT OÙ LA SPHÈRE MYSTÉRIEUSE AVAIT ATTERRI...

VRANEY ET ADAMS... TOUS LES DEUX ONT DISPARU ! DE MÊME QUE LA SPHÈRE... PEUT-ÊTRE QUE CETTE CHOSE CHERCHE APRÈS EUX...



LA CRÉATURE SORTIT UN PETIT GADGET ET LE POINTA DANS DIFFÉRENTES DIRECTIONS... ET LORSQU'IL FUT DIRIGÉ VERS LA VILLE, IL SE MIT À ÉMETTRE DES SONS TERRIBLEMENT AIGUS...

SE POURRAIT-IL QUE CET OBJET SACHE RETROUVER LA TRACE DE LA SPHÈRE ? ET SI ADAMS ET VRANEY L'ONT EMPORTÉ VERS LA VILLE, C'EST LÀ QUE LA CHOSE SE RENDRA !



JE COMMENÇAI À "LA" SUIVRE, MAIS NE POUVAIS ME TENIR À LA HAUTEUR DE CETTE INDESCRITIBLE MENACE...

APPELEZ LE SHÉRIF ! IL Y A UN MONSTRE LÂCHÉ DANS LA NATURE !



COMME JE DEVAIS M'EN RENDRE COMPTE, TOUTE RÉSISTANCE ÉTAIT INUTILE.

CELA NE SERT À RIEN... NOUS NE POUVONS PAS L'ARRÊTER ! ESSAYE LE PISTOLET LANCE-FUSÉES, MIKE ! IL EST POSSIBLE QUE CELA L'EFFRAYE !



C'EST À CE MOMENT PRÉCIS QUE J'ARRIVAI, POUR CONTEMPLER L'INCANDESCENCE FULGURANTE QUI ENTOURAIT LA CRÉATURE.

LA FUSÉE L'A ARRÊTÉE... ELLE SE RECROQUEVILLE... ESSAYE DE SE PROTÉGER DE LA LUMIÈRE AVEUGLANTE !



BATTANT EN RETRAITE, LA CRÉATURE ME VIT ET... UNE FOIS DE PLUS, JE RESENTIS UNE OMBRE, AVEC UNE CERTAINE CONSISTANCE, QUI ME TRAVERSAIT ET SE FONDAIT EN MOI-MÊME...

À NOUVEAU CETTE MÊME IMPRESSION. CETTE ÉTRANGE, INDESCRITIBLE IMPRESSION...



MAIS CETTE FOIS-CI, JE NE TOMBAI PAS FAIBLE ET NE PERDIS PAS CONNAISSANCE... JE PUS VOIR CE QUI SE PRODUISAIT ET LES AUTRES PERSONNES ASSISTÈRENT AU PHÉNOMÈNE...

SHÉRIF, REGARDEZ, LÀ ! CETTE CRÉATURE EST EN TRAIN DE SE MÉTAMORPHOSER EN UN ÊTRE HUMAIN !

JE NE COMPRENDS PAS DE QUEL TRUC IL PEUT S'AGIR, MAIS TIREZ DESSUS !



LA PANIQUE QUI M'ASSAIL-
LAIT ÉTAIT TROP PUISSANTE
POUR QUE JE PUISSE EXPLI-
QUER QUOI QUE CE FÛT...ET,
MENACÉ PAR LA MORT... JE
ME MIS À FUIR...

IL S'ENFUIT... MAIS IL
N'IRA PAS LOIN...ORGA-
NISONNS TOUT DE SUITE
DES PATROUIL-
LES DE RECHER-
CHES !



LES ÉVÉNEMENTS QUI ME TOUCHENT S'ARRÊTENT MOMENTA-
NÉMENT ICI POUR VOUS RACONTER CE QUI ARRIVA À VRANEY
ET ADAMS LORSQU'ILS SORTIRENT DE LEUR LABORATOIRE,
EN ENTENDANT LA FUSILLADE...

VOILÀ CE QUE LES SAVANTS ONT RAMASSÉ.
NOUS AVONS UNE CHANCE UNIQUE QUI S'OFFRE
À NOUS TANDIS QU'ILS ONT QUITTÉ LE LA-
BORATOIRE ! NOUS ALLONS AMENER CET OB-
JET DANS NOTRE REPAIRE LE LONG DE LA
CÔTE. ALLEZ ! SOULEVEZ L... QUE C'EST
LOURD !

ÇA DEVRAIT
VALOIR DES
MILLIONS,
PAS VRAI,
BOSS ?



JE N'ÉTAIS PAS DU TOUT AU
COURANT DU VOL DE LA
SPHÈRE TANDIS QUE JE FI-
LAIS VERS LES BOIS OÙ JE
CROYAIS ÊTRE EN SÉCURI-
TÉ...

VRANEY ET ADAMS ME
CONNAISSENT. SI, DU
MOINS, JE POUVAIS LES
REJOINDRE ET LEUR EX-
PLIQUER...AIE... JE ME
SENS À NOUVEAU TOUT
DRÔLE...



UNE FORCE À L'INTÉRIEUR DE MON PROPRE CORPS ME FORÇA
À ME FIGER SUR PLACE... ET ALORS...

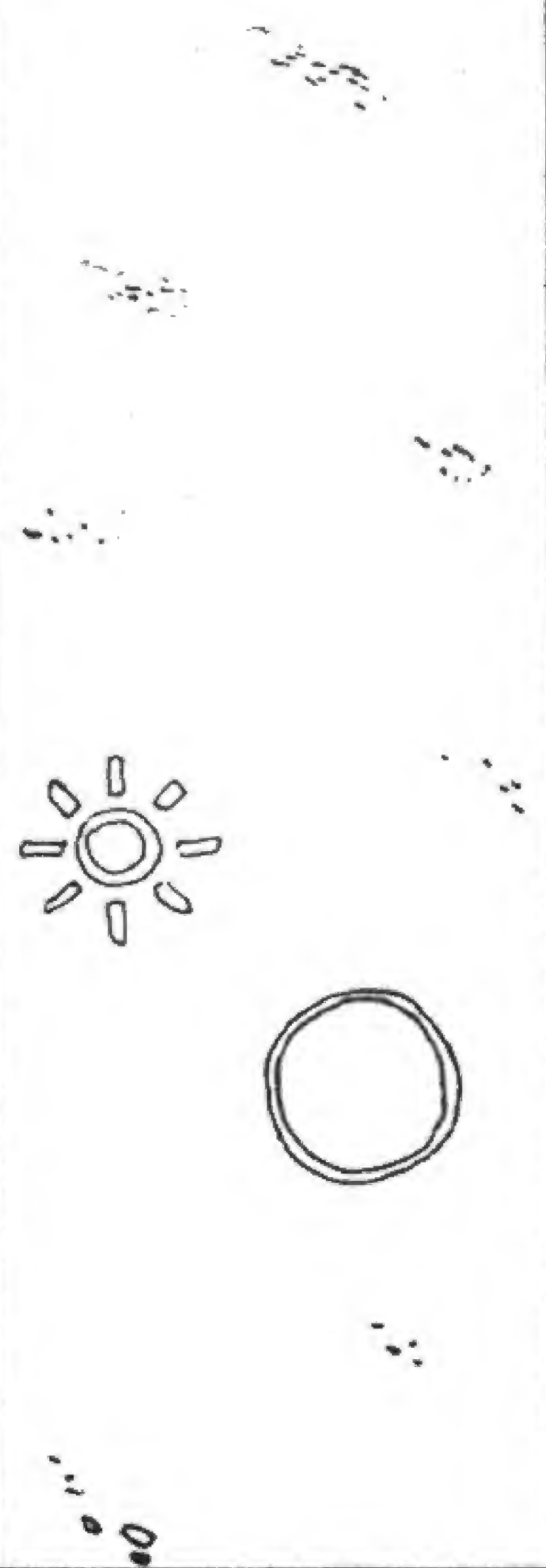
CELA RECOMMENCE ... LA CHOSE EST EN
TRAIN DE ME QUITTER ! QU'EST-CE QU'EL-
LE VA ENCORE FAIRE ?



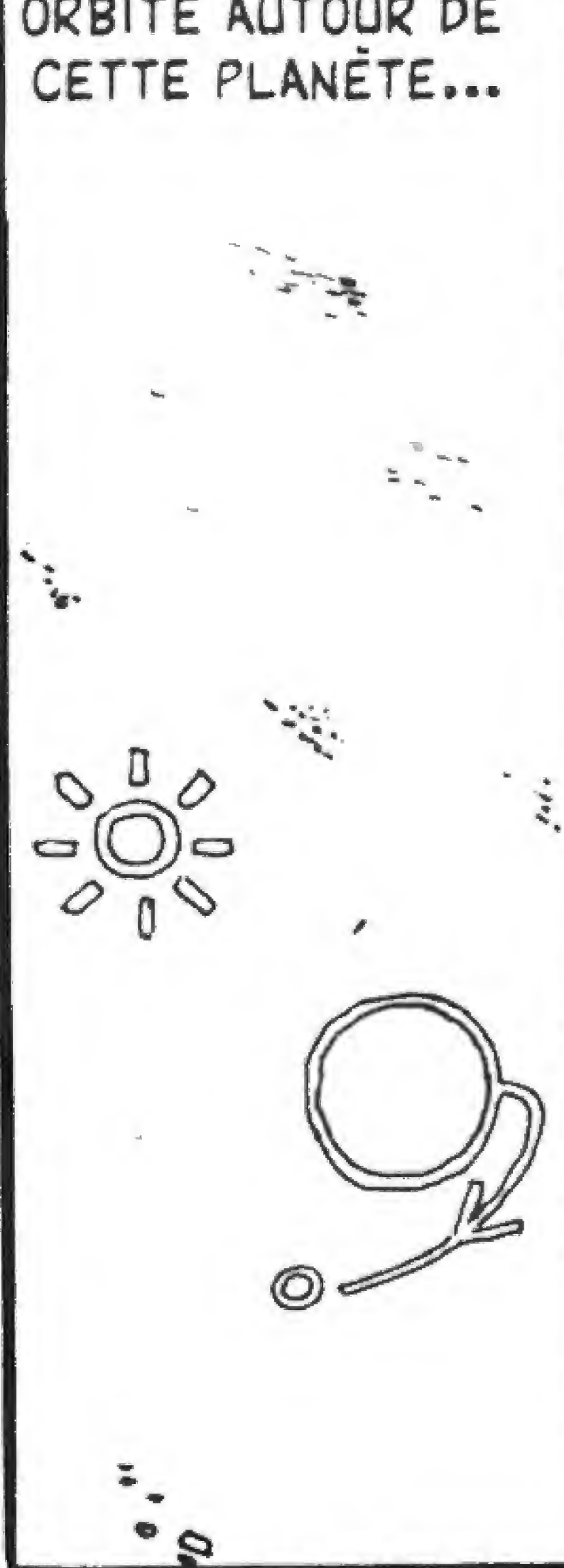
À MA PLUS GRANDE STUPÉFACTION, ELLE S'AGENOUILLA SUR LE SOL ET COMMENÇA À DESSINER...



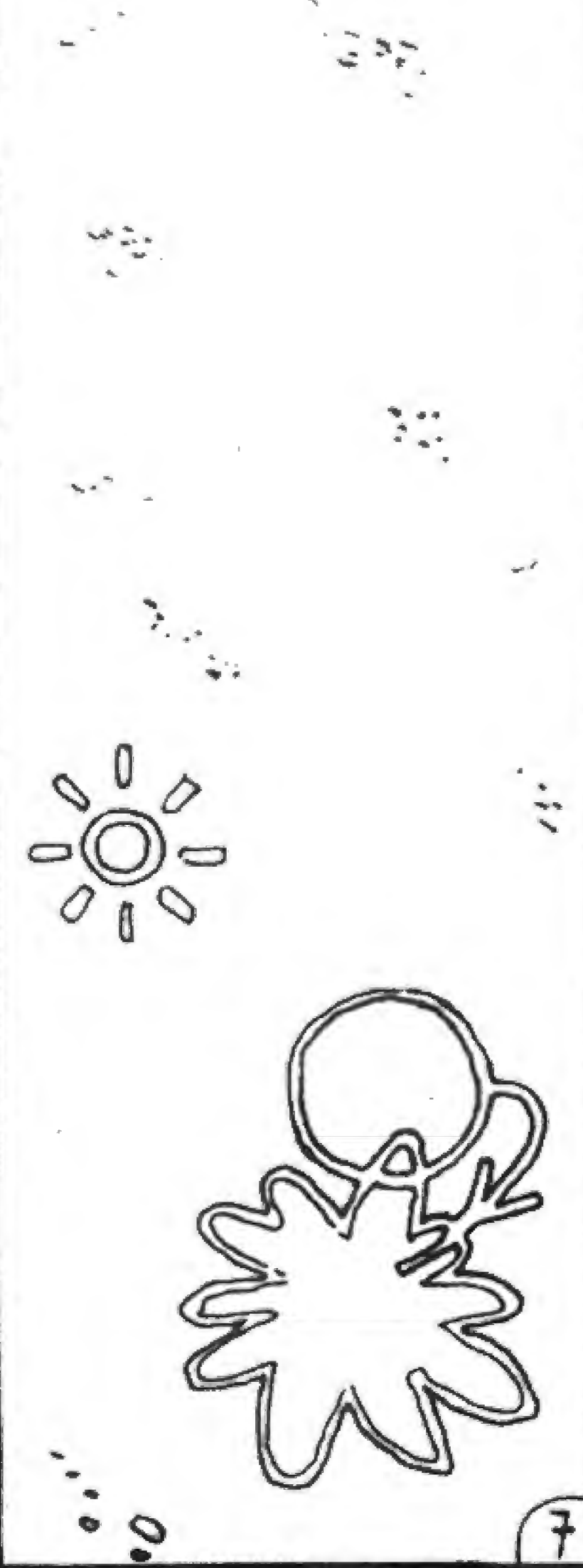
...UN SOLEIL...ET UN MONDE ÉTRANGER...



...APRÈS, ELLE RÉPÉTA LA MÊME FIGURE, Y AJOUTANT UN PETIT OBJET QUI S'ÉLANÇAIT SUR UNE ORBITE AUTOUR DE CETTE PLANÈTE...



ET LORS DE LA TROISIÈME VERSION DU DESSIN, L'OBJET EXPLOSAIT...



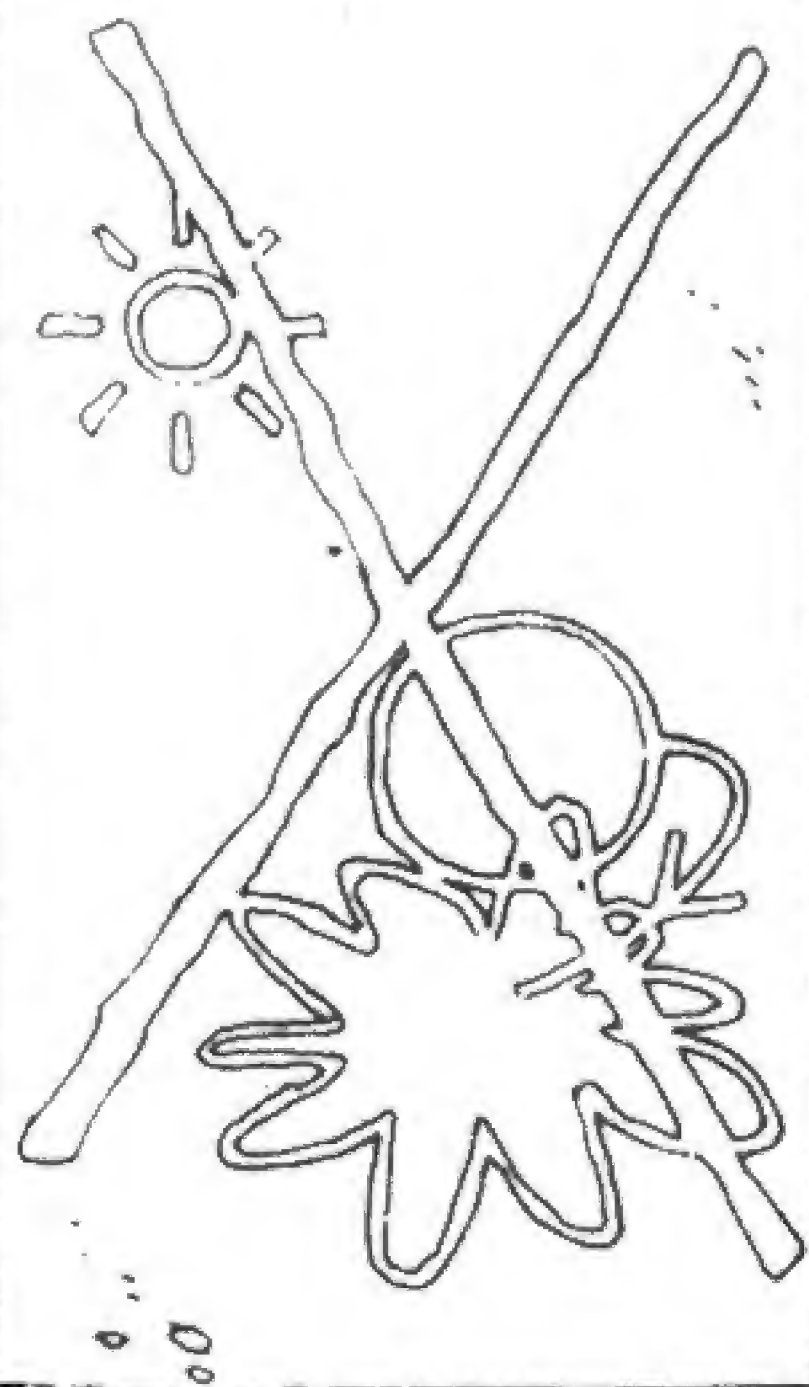
Le BdMag Exhumator

**Bienvenue dans le temple de la
bd et du magazine oublié !!**

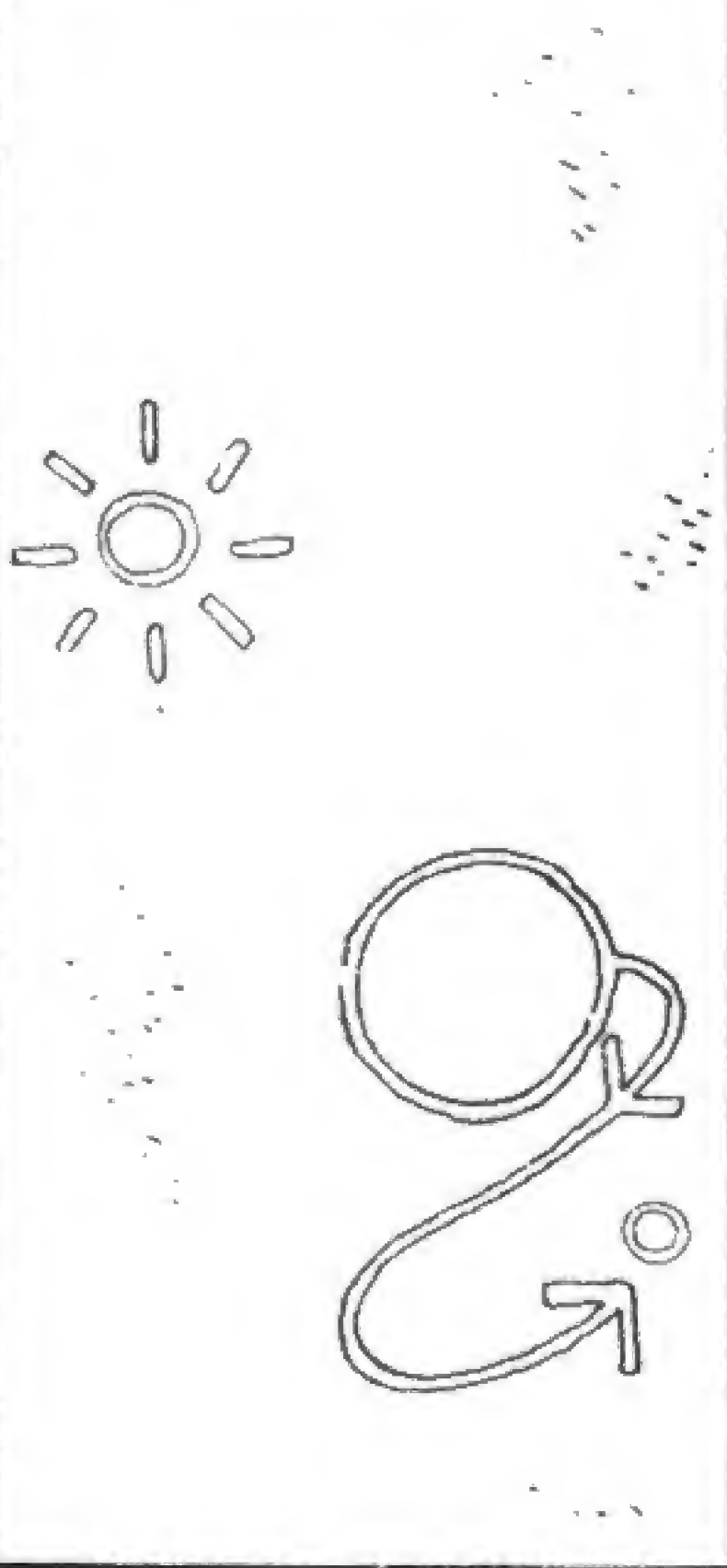
Au menu, De l'aventure, de l'exotisme, de la science-fiction, du mystère, du fantastique... Ce blog, vous l'aurez compris va essayer d'exhumer de nos caves et de nos greniers ces oeuvres oubliées. Le but n'est pas forcément de proposer des séries entières car numériser prend du temps, mais au moins vous faire (re)découvrir certains numéros. Je compte sur votre aide pour participer et proposer vos trouvailles !

— La Team —

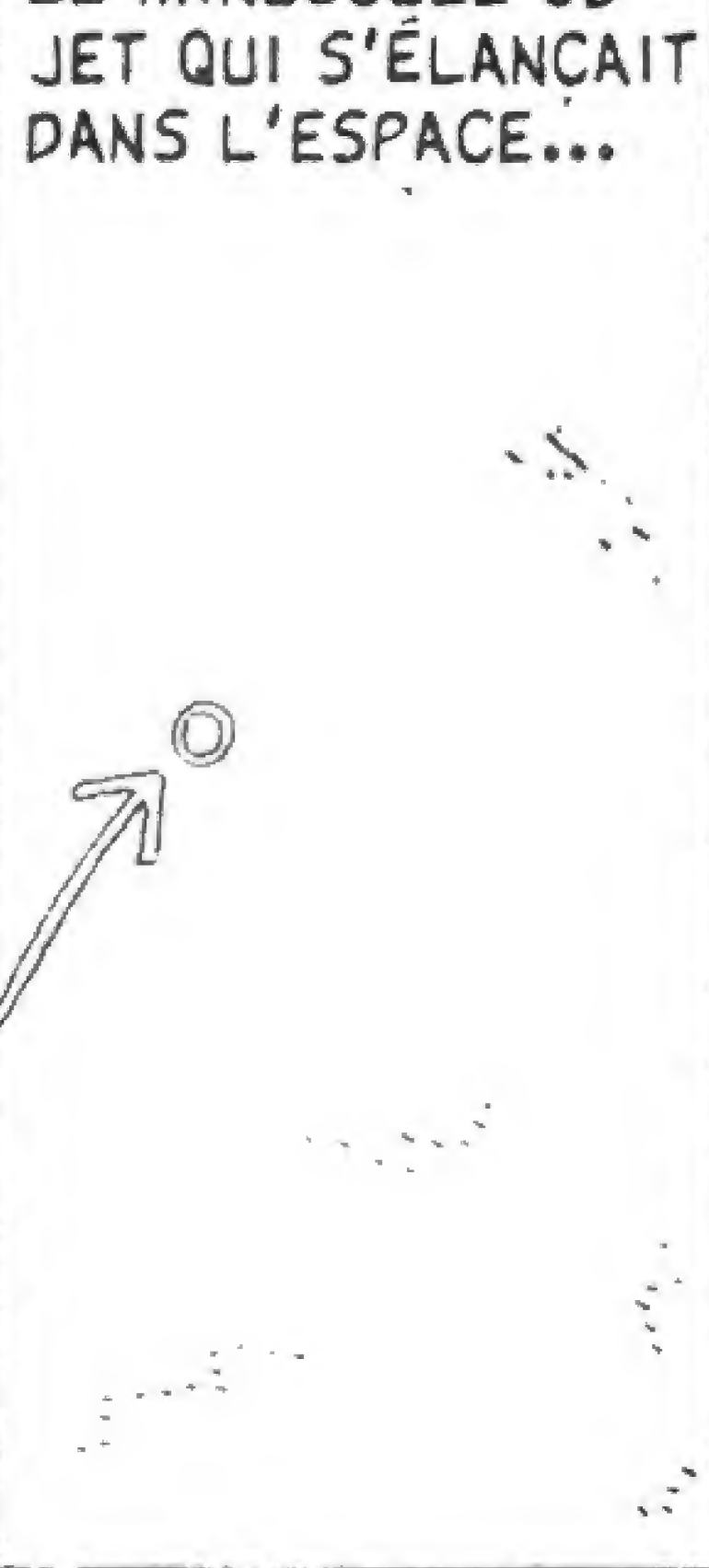
ET FINALEMENT, LA
CHOSE TRAÇA UNE
CROIX SUR LE DER-
NIER DESSIN...



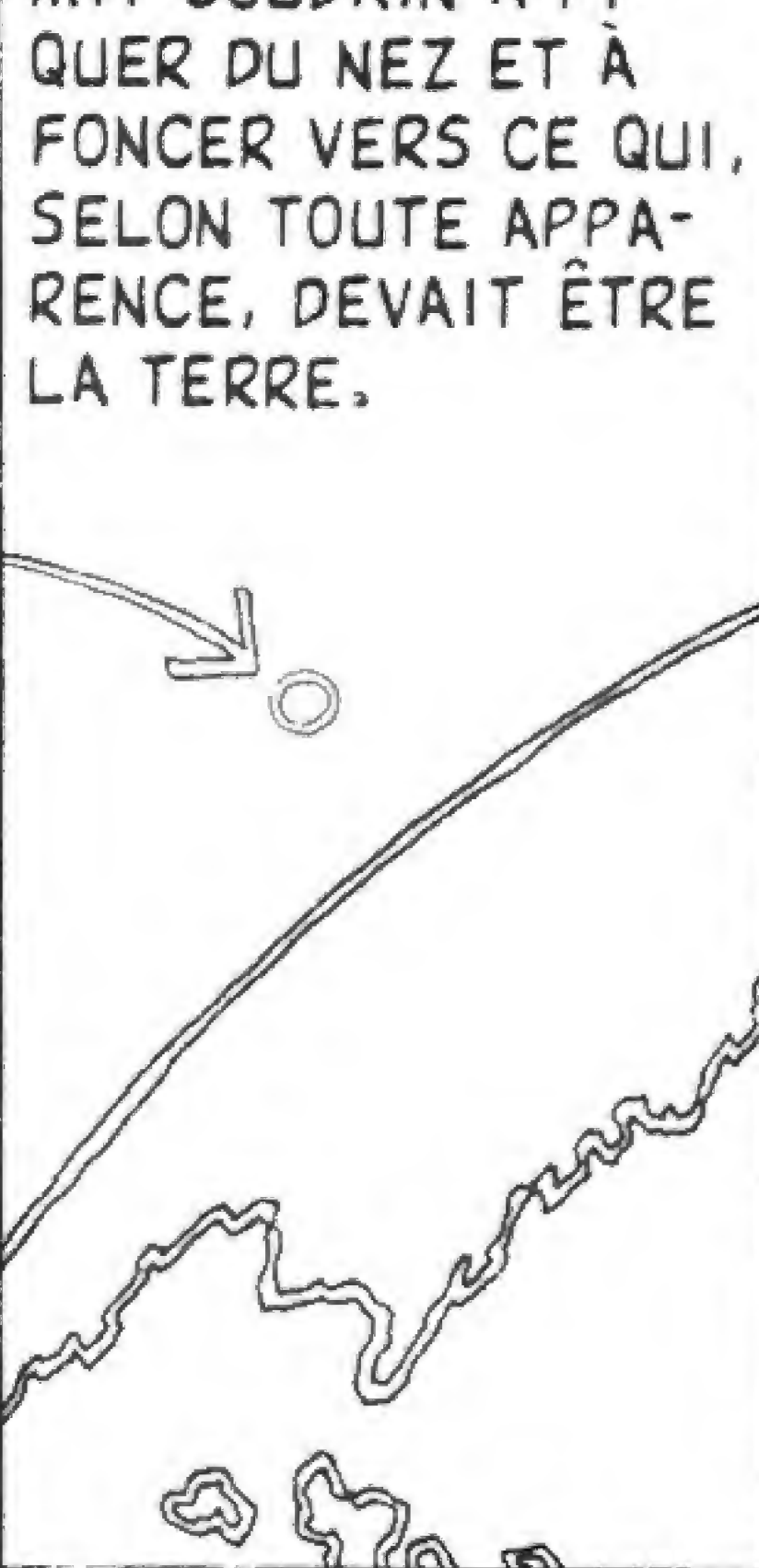
...ET EN RECOMMEN-
ÇA UN AUTRE...



LE DESSIN SUIVANT
NE DÉCRIVAIT QUE
LE MINUSCULE OB-
JET QUI S'ÉLANÇAIT
DANS L'ESPACE...

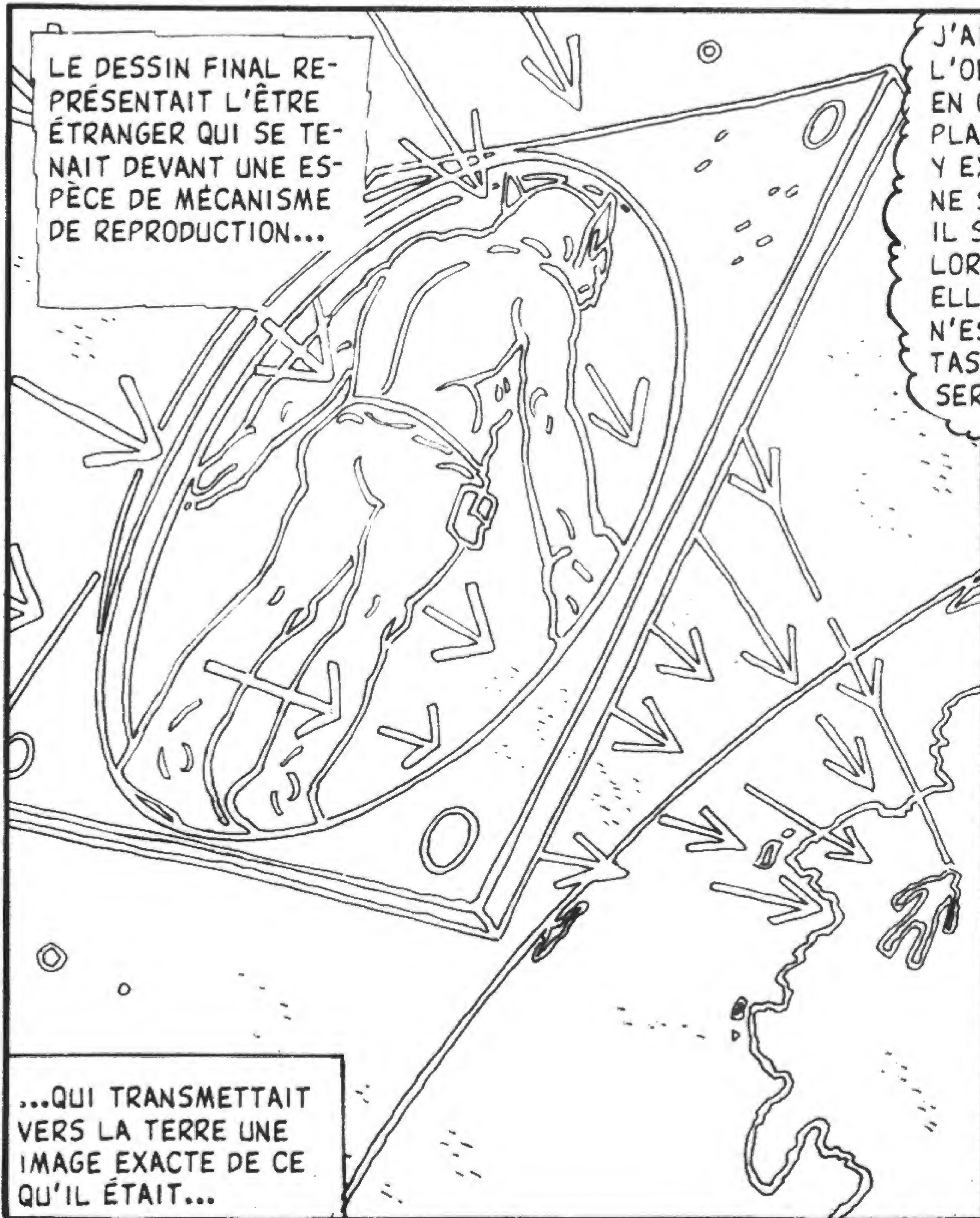


ET... ALORS... OUI,
ALORS L'OBJET SE
MIT SOUDAIN À PI-
QUER DU NEZ ET À
FONCER VERS CE QUI,
SELON TOUTE APPA-
RENCE, DEVAIT ÊTRE
LA TERRE.



5

LE DESSIN FINAL RE-
PRÉSENTAIT L'ÊTRE
ÉTRANGER QUI SE TE-
NAIT DEVANT UNE ES-
PÈCE DE MÉCANISME
DE REPRODUCTION...



...QUI TRANSMETTAIT
VERS LA TERRE UNE
IMAGE EXACTE DE CE
QU'IL ÉTAIT...

J'AI SAISI, À PRÉSENT !
L'OBJET AVAIT ÉTÉ ENVOYÉ
EN ORBITE AUTOUR DE LA
PLANÈTE ÉTRANGÈRE POUR
Y EXPLOSER... MAIS CELA
NE S'EST PAS PRODUIT ET
IL S'EST DIRIGÉ VERS NOUS
LORSQU'IL A DÉVIÉ DE SON
ELLIPSE ! CETTE SPHÈRE
N'EST QU'UNE BOMBE FAN-
TASTIQUE QUI PEUT EXPLO-
SER À TOUT MOMENT.



8



ET TU N'ES PAS UN ÊTRE RÉEL, MAIS SEULEMENT UNE IMAGE RETRANSMISE JUSQU'ICI...UNE IMAGE AMALGAMÉE A UNE SUBSTANCE QUELCONQUE... ET TU ESSAYES DE RÉCUPÉRER CETTE BOMBE AUX EFFETS INCROYABLES POUR EMPÊCHER QU'ELLE N'EXPLOSE ET NE PROVOQUE DES DÉGÂTS ÉPOUVANTABLES.



COMPRENANT QU'ENFIN J'AVAIS SAISI LE FIL DE TOUTE CETTE HISTOIRE, LA CRÉATURE M'ENLEVA...

TU AS COMPRIS QUE TU NE POURRAIS JAMAIS SURVIVRE ICI À MOINS DE TROUVER REFUGE DANS UNE CHOSE VIVANTE...

...EN FAIT, DANS MON PROPRE CORPS.



JE SAVAIS AUSSI QUE LES MINUTES NOUS ÉTAIENT AFFREUSEMENT COMPTÉES ET BIENTÔT, DANS UN VILLAGE DE PÊCHEURS...

J'AI FRAPPÉ DESSUS POUR L'OUVRIR ET CELA A COMMENCÉ À FAIRE TIC...TIC... TIC... ÇA POURRAIT BIEN SAUTER !

NE FAIS PAS L'IDIOT ! TA MONTRE FAIT TIC...TIC... TIC... ET ELLE NE VA PAS EXPLOSER, HEIN ?



SENTANT LA RAGE ME MONTER AU CŒUR, J'ENFONÇAI LA PORTE TANDIS QUE...

QU'EST-IL ARRIVÉ ? LA SPHÈRE DISPARAIT. CE NE PEUT PAS ÊTRE LA LUMIÈRE. ELLE EST BIEN TROP FAIBLE POUR ÇA...



MAIS CE N'ÉTAIT PAS LE MOMENT D'ÉCHAFAUDER DES THÉORIES ! CHAQUE SECONDE COMPTAIT...

ESPÈCES D'IMBÉCILES ! DONNEZ-MOI CETTE SPHÈRE !

IL EST TOUT SEUL LES GARS...ATTRAPEZ-LE !



MAIS TOUT À COUP, L'ENDROIT FUT ENVAHI PAR UNE FOULE DE TYPES... VRANEY, ADAMS, LA POLICE... LE SHÉRIF...

LAISSEZ-MOI FAIRE ! IL NE RESTE QUE SI PEU DE TEMPS, PEUT-ÊTRE MÊME PAS DE TEMPS DU TOUT !

NOUS LE CONNAISSONS SHÉRIF...LAISSEZ-LE FAIRE !

À L'EXTÉRIEUR, L'ÉTRANGER DISPARAISSAIT RAPIDEMENT... ET JE SAVAIS QUE JE DEVAIS AGIR ENCORE PLUS VITE QUE LUI...

VRANEY... ADAMS ! VENEZ M'AIDER.
NOUS DEVONS LA REMETTRE À L'ÉTRAN-
GER AVANT QU'IL NE S'ÉVANOUISSE !



FINALEMENT, À LA TOUTE
DERNIÈRE FRACTION DE SE-
CONDE, NOUS RÉUSSÎMES À
LA METTRE DANS LA MAIN
QUI DISPARAISSAIT...

IL S'ÉVANOUIT DANS
L'ESPACE, AVEC LA SPHÈ-
RE...

QUE SON ÉTOILE
EN SOIT REMERCIÉE!
IL A SAUVÉ NOTRE
MONDE !



À L'INSTANT MÊME, NOUS
NE FÛMES PLUS QUE NOUS
TROIS, VRANEY, ADAMS ET
MOI-MÊME... JE LEUR EX-
PLIQUAI CE QUI ÉTAIT AR-
RIVÉ, DU MIEUX QUE JE LE
POUVAIS...

ALORS, VOUS CROYEZ
QUE LA SPHÈRE ÉTAIT
DESTINÉE À CRÉER UN
SOLEIL ARTIFICIEL ?

OUI ! ELLE VA
EXPLOSER EN UNE
MASSE ÉNERGÉTIQUE
EMBRASÉE QUI VA SE
METTRE EN ORBITE
AUTOUR DE LA PLA-
NÈTE POUR ÉCLAIRER
CES ÉTENDUES OBS-
CURES...



BONTÉ DIVINE... SI ELLE
AVAIT EXPLODÉ, ICI, SUR
TERRE, ELLE AURAIT PRO-
VOQUÉ DES DÉGÂTS INDES-
CRIPTIBLES. NOUS VOUS
DEVONS UNE FIÈRE CHAN-
DELLE !

JE N'AI PAS FAIT ÇA
TOUT SEUL, ADAMS...
J'ÉTAIS FORTEMENT
AIDÉ PAR CET ÉTRANGER
QUI S'ÉTAIT INSÉRÉ À
L'INTÉRIEUR DE MON
PROPRE CORPS !



Ha ! Vous vous délectez à la pensée de prendre votre petite dose d'horreur ! Voici l'histoire d'un financier très riche qui fit le pire investissement de sa longue vie en devenant...

Il ne vivra plus une heure !

Etonnant comme oncle Claude a résisté !

Trop longtemps à mon avis. Walter, mon mari, a perdu bien des journées de travail à cause de lui.

Patience, Matilda. Pense à la fortune qui nous attend !

L'HOMME QUI ACHETA LA MORT

SCÉNARIO : CARL WESSLER DESSINS : DICK AYERS et CHIC STONE

Docteur Kelp !
Chassez ces vautours d'ici !

Toi et ta grande bouche, cousine Matilda !

Vous ne nous aviez pas dit qu'il était conscient !

Bah, il n'est plus en état de changer son testament.





Ces trois-là
étaient capa-
bles de com-
mettre un meurtre



Claude était
au bord de la
mort. Il aurait
pu nous rouler,
mais pas le doc-
teur Kelp !

En tout
cas il est
bien vi-
vant !

Nous de-
vons interve-
nir !



Il faut
l'éliminer.
Reste à
savoir
comment.

Puisque le vieux milliardaire ne pouvait mourir, le remède mêlé d'arsenic que Matilda lui fit boire, n'agit pas sur lui.



Tu... tu te
sens bien ?

Très bien !
J'ai pris cela
pour te faire
plaisir ...



Car il est
inutile ! Tu
devras trou-
ver autre
chose !



Matilda tremblait
lorsqu'elle rejoignit
ses complices...

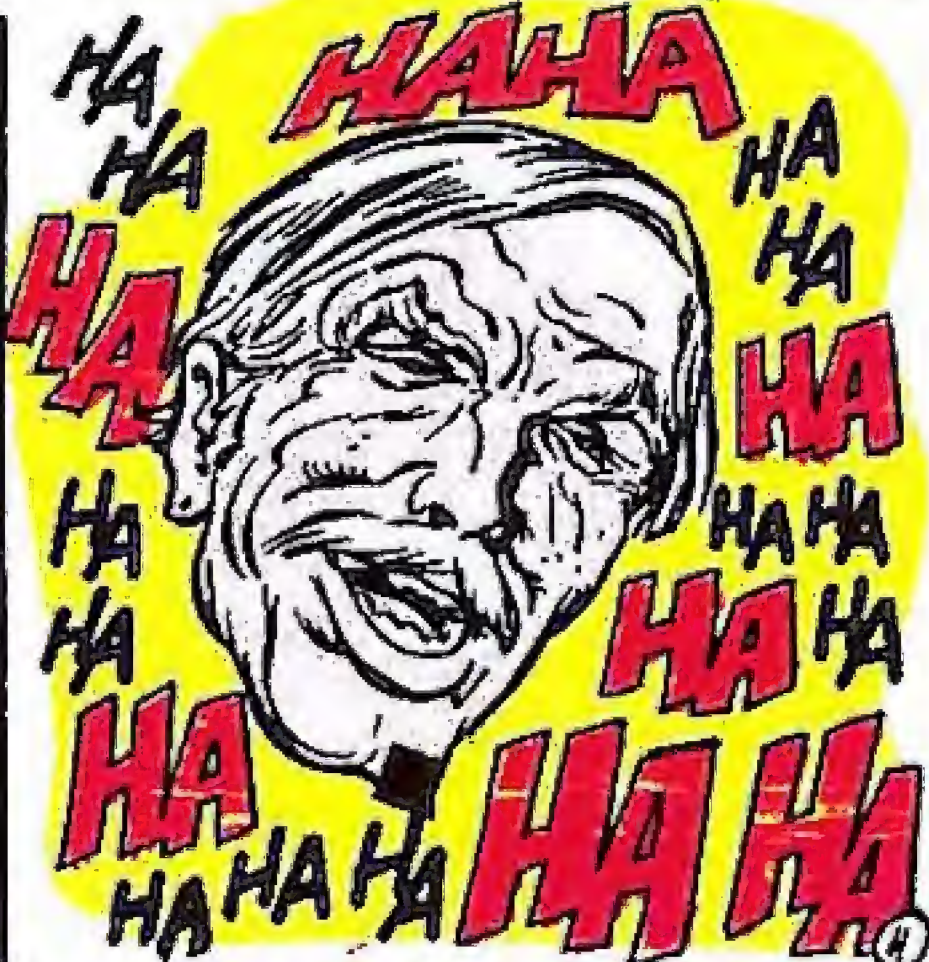
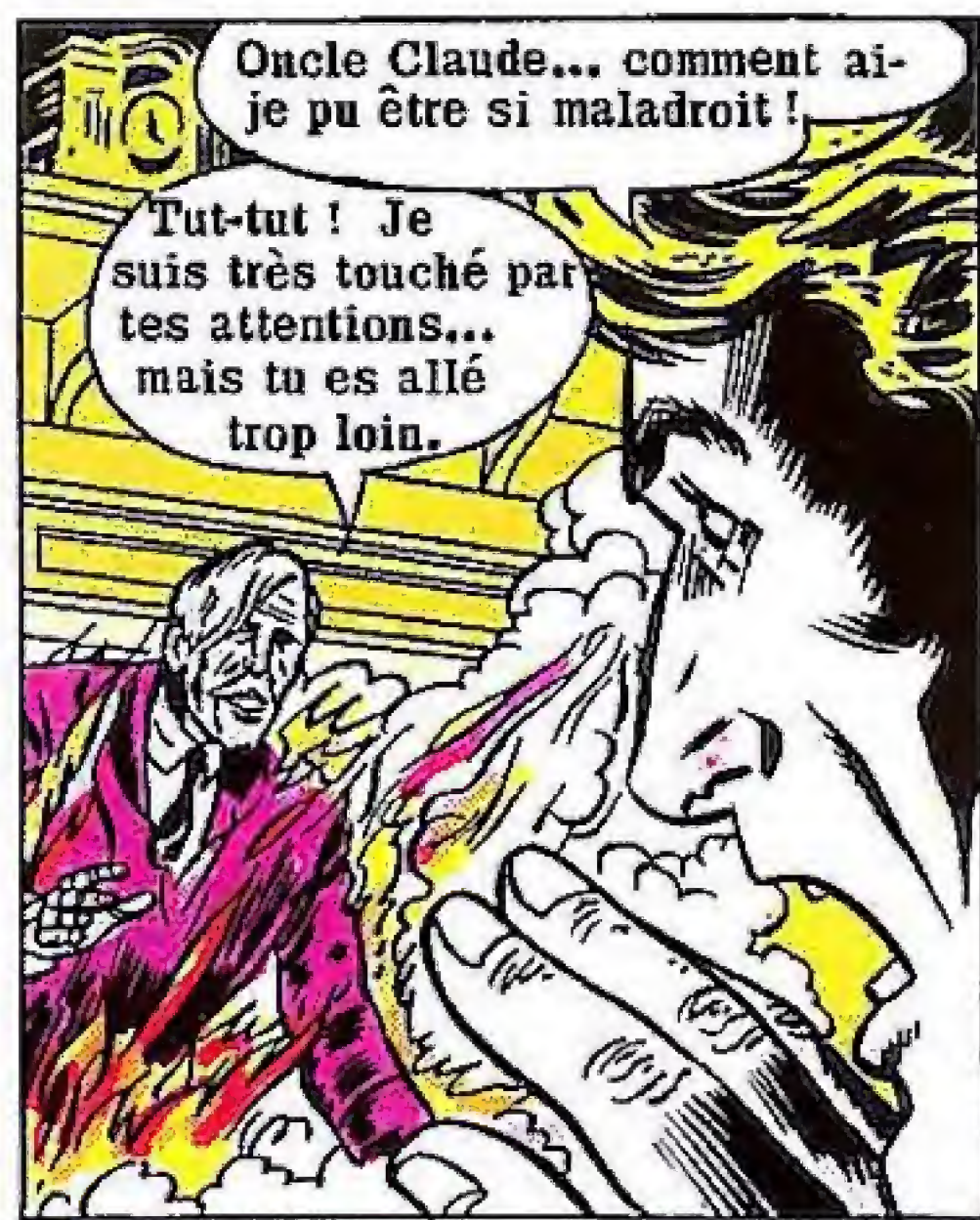
Eh bien ? Il savait
que c'é-
tait du poi-
son. Il l'a
avalé et s'est
moqué de moi.



Peut-être que
l'arsenic était
vieux et sans
effet.



C'est à moi de
jouer !





Les années ont passé ! Ce renard de Claude Cooper a maintenant 114 ans et il est toujours vaillant !

Ha ! Je vois que Matilda a été enterrée hier. Walter est trop obstiné pour mourir.

C'est le dernier de vos parents, monsieur ?



Non, il reste mon neveu Jason, qui a gâché sa vie à attendre mes milliards.



Quelques années après, le valet de Claude lui apprend une autre mort...



Quelle coïncidence ! Le décès de Walter fut annoncé dans la même édition.

Ma petite plaisanterie est terminée !

J'ai survécu à tous ! Maintenant je peux mourir.



Vieil idiot ! Tu croyais que ce serait si facile ?

Dans mon bureau il y a les instructions pour mes funérailles.



1981...Le vieux gredin est toujours vivant, et épuisé de l'être...



Ne joue pas à ce jeu cruel avec moi, Mort ! Je suis las ! Mes os me font mal !

Maudite ! Je t'ai faite aussi riche que je l'étais. Viens à moi

Je t'ai donné la vie éternelle, Cooper !





JE ME PRÉSENTE...TOM SUTTON, JE VAIS VOUS RACONTER L'HISTOIRE MODESTE ET COURTE DE...

L'HOMME QUI POSSÉDAIT LE MONDE

MR IRKADIN, JE VOUS
EN SUPPLIE ...VOTRE
ÉGOÏSME PERDRA LA
TERRE .

ÇA M'EST
ÉGAL .
J'AI FAIT UN
RÊVE D'IMMOR-
TALITÉ ...UN RÊ-
VE QUI DOIT SE
RÉALISER .

S'IL TE PLAÎT,
GRAND-PÈRE ,
ÉCOUTE AVANT
QU'IL SOIT
TROP TARD .

TAISEZ-VOUS
TOUS ! LE PRO-
CESSUS VA COM-
MENCER À PRÉ-
SENT .

C'EST LE FUTUR, LE FUTUR TRÈS PROCHE, GREGORY IRKADIN SENT, LE FROID QUI L'ENVAHIT ET TANDIS QUE LES MAINS GLACÉES DE LA MORT S'EMARENT DE SON CORPS, IL SE RAPPELLE COMMENT TOUT A COMMENCÉ

IL SE SOUVIENT DU PREMIER SURSAUT D'AMBITION QUI LE SURPRIT À LA LECTURE D'UN ARTICLE DE DERNIÈRE PAGE DU NEW YORK TIMES.



POST

Un savant découvre le processus de conservation de la vie.

CYNTHIA ! VIENS ICI, IMMÉDIATEMENT.

LAISSE CETTE CORRESPONDANCE. TROUVE MOI CET HOMME.

LES LETTRES SONT PRÊTES À ÊTRE SIGNÉES GRAND-PÈRE.

ACCEPTE TOUTES SES CONDITIONS, MAIS AMÈNE-LE.

LA JEUNE FILLE SE RENDIT DANS UN PETIT LABORATOIRE.

JE NE PEUX INTERROMPRE MES RECHERCHES, C'EST TRÈS IMPORTANT.

JE SUIS VRAIMENT DÉSOLÉE MAIS ON M'A ORDONNÉ DE VOUS RAMENER.

MON GRAND-PÈRE EST UN DES HOMMES LES PLUS RICHES DU MONDE.





CYNTHIA : MON COURTIER
A-T-IL VENDU LE RESTE
DE MES ACTIONS ?

CÉLA A SEMÉ LA PANIQUE
À LA BOURSE ET DÉJÀ TU
AS SUPPRIMÉ DES MIL-
LIERS D'EMPLOIS .



DES MILLIERS
DE QUOI ? PAU-
VRES TYPES ,
COUARDS , FOUS .

S' ILS ÉTAIENT AUS-
SI FORTS ET AUSSI
IMPITOYABLES QUE
MOI , ILS N' AURAIENT
BESOIN DE PERSONNE



TOUT COM-
ME JE ME
SUFFIS À MOI
MÊME .



PUIS IRKADIN SURVEILLA LE TRANSFERT
DE SON CAPITAL DANS UNE BANQUE.

DANS CENT ANS , MON ARGENT
ATTEINDRA DES BILLIONS
GRÂCE AUX INTÉRÊTS .



ET , DANS SA MAISON CONFORTABLE .

L' EFFONDREMENT BOURSIER PROVOQUÉ PAR
LA BRUSQUE DÉCISION D' IRKADIN A PROVO-
QUÉ UNE CRISE GRAVE .

DÉJÀ , LES OUVRIERS AFFAMÉS
SE RÉVOLTENT À WASHINGTON
ET À MOSCOU

QU' ILS SE RÉVOLTENT !
BIENTÔT JE QUITTE-
RAI CE VINGTIÈME
SIÈCLE PUANT.



TÔT, LE LENDEMAIN, LE MILLIARDAIRE REÇUT UNE DÉLÉGATION DES CLUBS GOUVERNEMENTAUX



NOUS VOUS PRIONS
DE REVENIR SUR
VOTRE DÉCISION.

OU AU MOINS DE CONSACRER
UNE PARTIE DE VOTRE FOR-
TUNE À LA RECHERCHE. LA
DESTRUCTION PROGRESSIVE
DE L'OXYGÈNE, LE SOULÈVE-
MENT DE LA POPULATION ...

ON M'A DÉJÀ RABACHÉ TOUT
CELA. J'AI REFUSÉ, ET JE
PERSISTE DANS MON REFUS.

MESSIEURS, LA RÉPONSE
EST NON !

FINALEMENT ...



TOUT EST PRÊT,
MR IRKADIN.

NE PERDONS PAS
DE TEMPS.

RAPPELEZ-VOUS QUE
JE VOUS AI DONNÉ
CENT MILLIONS POUR
VOS RECHERCHES CON-
SACRÉES À LA CONS-
TRUCTION D'UN DE CES
APPAREILS.

VOUS AVEZ FAIT LE
NÉCESSAIRE POUR
QUE JE N'EN AIE PAS
LES MOYENS MATÉ-
RIELS.

ALLONGEZ-
VOUS ET
RELAXEZ
VOUS.

JE N'AURAI PU
EN CONSTRUIRE UN
AUTRE MÊME SI JE
L'AVAIS VOULU.

BIEN SÛR ! JE
NE VEUX PAS QU'UN
AUTRE EN PROFITE.

5

DE LA MÊME FAÇON ! JE ME SUIS ARRANGÉ
POUR QUE LE VERSEMENT DE VOS HONORAIRES
SOIT BLOQUÉ SI QUELQUE CHOSE NE MARCHAIT
PAS .

JE SAIS ! ET
POUR CETTE RAI-
SON TOUT IRA
BIEN .

LE MONDE A UN
BESOIN DÉSPÉRÉ
DE CET ARGENT .

POUR SA PROPRE
SAUVEGARDE .

ENTREZ DANS LA
CAPSULE , MR
IRKADIN .

ASSEZ PARLÉ !
METTEZ LE
CONTACT !

JE SUIS ... JE RE-
GRETTE QUE L'OPÉ-
RATION SOIT SANS
DOULEUR .

QUELQUES INSTANTS AVANT DE S'ENDORMIR
POUR LONGTEMPS, IRKADIN SE SOUVIENT
ET SA GORGE SE NOUE ...

... UN PETIT RIRE,
ÂPRE LE SECÔUE, PRO-
VOQUÉ PAR LA CUPIDI-
TÉ ...

...PUIS TOUT MEURT, UN
FROID INTENSE SE SAI-
SIT DE LUI, ET LE GLA-
CE JUSQU'À LA MOELLE.

...ANNIHILANT SA CONSCIENCE
ET LE TEMPS LUI-MÊME.

UN SIÈCLE
S'ÉCOULE,
UNE CENTAI-
NE D'AN-
NÉES DANS
UN SOMMEIL
PAISIBLE ET
SILENCIEUX
QUE RIEN NE
VIENT TROU-
BLER.

... JUSQU'À CE QU'EN-
FIN UN DISPOSITIF DIS-
PERSE LE GAZ, ENVOIE
DES IMPULSIONS ÉLEC-
TRIQUES DANS LE CORPS
D'IRKADIN ...

...QUI S'É-
VEILLE PEU
À PEU DE
CE LONG SOM-
MEIL. IL OU-
VRE LES YEUX...

...ET REMPLIT LA CHAMBRE
FERMÉE D'UN CRI DE TRIOM-
PHE.

ÇA A MARCHÉ!

JE SUIS
VIVANT!

VIVANT!



JE SOUHAITERAIS PRESQUE QUE MA NIÈCE ET LE SAVANT
SOIENT LÀ ...POUR ME VOIR RÉALISER MON AMBITION...
QUI EST DE POSSÉDER NON SEULEMENT LA RICHESSE
MAIS TOUT CE QUI EXISTE .

DERRIÈRE CE MUR , M'ATTEND LA FORTUNE
LA PLUS COLOSSALE QU'UN HOMME AIT
JAMAIS RÉVÉE.



JE ME DE-
MANDE QUELS
PROGRÈS ONT
ÉTÉ FAITS ,
QUELLES NOU-
VELLES SPLEN-
DEURS ONT ÉTÉ
CRÉÉES .

ENCORE QUEL-
QUES MÈTRES
AVANT LA
SORTIE .



CURIEX !
PLUS J'A -
VANCE VERS
L'ESPACE LI-
BRE , PLUS
J'AI DE DIFFI-
CULTÉ À RES -
PIRER . DE
PLUS , JE
N'ENTENDS
RIEN .

J'OUVRE LA DER-
NIÈRE PORTE,
JE VAIS ENFIN
VOIR ...



OH ... NON ! PAR PITIÉ ,
FAITES QUE JE RÊVE !

MAIS COMME IL DOIT FOURNIR DES EFFORTS DÉSESPÉRÉS POUR RESPIRER, CAR L'OXYGÈNE, SOURCE DE VIE A, À PRÉSENT PRESQUE ENTIÈREMENT DISPARU DE LA TERRE. GREGORY IRKADIN SE REND COMPTE QU'IL NE RÊVE PAS.

À LA MÉMOIRE DE GREGORY IRKADIN QUI A FAIT DON DE SON ARGENT POUR PERMETTRE AUX HUMAINS DE FUIR LA PLANÈTE MENACÉE DE DESTAUTION. AUJOURD'HUI, L'HOMME VOLE VERS LES ÉTOILES

IL RÉALISE ALORS QU'IL POSSÈDE VRAIMENT LA TERRE, UNE TERRE DÉSOLÉE ET MORTE, ET QU'IL A EFFECTUÉ UN MAUVAIS INVESTISSEMENT.

Fin

EH OUI, LE SAVANT A UTILISÉ LA SOMME QUI LUI ÉTAIT ALLOUÉE, POUR CONSTRUIRE DES FUSÉES GIGANTESQUES ET PLUS RAPIDES QUE LA LUMIÈRE, QUI ONT TRANSPORTÉ LES HOMMES DANS UN AUTRE MONDE. UN NOUVEAU MONDE, PLUS BEAU, QUE DES ÊTRES TELS QUE GREGORY IRKADIN NE POURRONT JAMAIS POSSÉDER.

L'HOMME QUI REFUSAIT DE MOURIR



SES CAVIARADES QUI S'ÉTAIENT ENVOLÉS AVEC LUI VERS LE VIETNAM ÉTAIENT SIDÉRÉS PAR LE CAPITAINE JOSHUA RICHARDS... IL PRENAIT DES CHANCES FANTASTIQUES ET SORTAIT TOUJOURS DU COMBAT FRAIS COMME UNE ROSE... ALORS QUE LES HOMMES À SES CÔTÉS SOUVENT TOMBAIENT EN FLAMMES. QUAND IL FUT TRANSFÉRÉ AUX ÉTATS-UNIS ET DÉMOBILISÉ, IL EUT D'AUTRES ALERTES. MAIS LA MORT PASSAIT TOUJOURS À CÔTÉ DE LUI ET CHOISSAIT UNE AUTRE VICTIME À SES CÔTÉS. POURQUOI?

VOULEZ-VOUS EXPLIQUER À NOS LECTEURS COMMENT VOUS AVEZ RÉUSSI À SURVIVRE À TANT D'INCROYABLES DANGERS, M. RICHARDS?



C'EST UNE QUESTION DE VOLONTÉ, MME. WITCHERLY! JE REFUSE D'ADMETTRE LA POSSIBILITÉ DE LA MORT!



FANTÔMES est publié par les EDITIONS HERITAGE INC., siège social: 300 Arran, St-Lambert, Qué., selon entente avec TRANSWORLD FEATURE SYNDICATE INC. Publié initialement par Charlton Press, Inc. en 1971. Copyright © par CHARLTON PRESS, INC. Tous droits réservés. Reproduction ou adaptation, en entier ou en partie, interdite. No 1. Prix 25c l'exemplaire. Le présent récit étant une oeuvre de pure fiction toute ressemblance avec des institutions ou des personnes vivantes ou décédées, serait une pure coïncidence. Imprimé au Canada par PAYETTE & SIMMS INC., St-Lambert, Granby et St-Jean, Qué. Distribué par DISTRIBUTIONS ECLAIR, 8320 Place de Lorraine, Montréal, Qué. Tél. 353-6060.

RICHARDS SEMBLE DÉFIER LA MORT. LUI ET TROIS ALPINISTES EXPERTS ESCALADENT L'UN DES PICS LES PLUS DANGEREUX DE L'HIMALAYA: NANDA DEVI, QUI A DÉJÀ CÔTÉ PLUSIEURS VIES. ON PENSE QUE CETTE FOIS LA MORT AURA LE MEILLEUR SUR JOSHUA RICHARDS!

SNEVELY TOMBE! RAIDIS-TOI, RICHARDS!

SAUVE-TOI,
MON
AMI!

QUAND IL TOMBERA
LA LONGUEUR DE
SOY CÂBLE...
LE SUIVRAI
EN BAS...



PAUVRE SNEVELY. TU SAIS, SI LE CÂBLE NE S'ÉTAIT PAS BRISÉ COMME IL L'A FAIT, RICHARDS... NOUS SERIONS TOUS TOMBÉS À MORT!

NOUS
AVONS EU DE LA
VEINE, PIERRE!

... SI NOUS SOMMES ENCORE
ATTACHÉS ENSEMBLE!



ÇA N'AURAIT RIEN DONNÉ
À SNEVELY SI VOUS
ÉTIONS TOUTS MORTS
AVEC LUI !



LE BRUIT A COURU QUE JOSHUA RICHARDS AVAIT EFFECTIVEMENT
RENCONTRÉ LE PRÉSUMÉ ABOMINABLE HOMME DES NEIGES SUR
CETTE MONTAGNE DE NANDA DEVI. ET C'EST LA VÉRITÉ. VOICI
COMMENT ÇA C'EST
PASSÉ.

IL VA
M'ATTAQUER !



FIU ! L'ÉNORME BÊTE (OU HOMME)
SE DRESSE AU-DESSUS DE JOSHUA !
UNE HAINE BESTIALE ANIME LES
YEUX DE LA CRÉATURE COMME
ELLE SAUTE VERS
RICHARDS !



AAACHH



POURQUOI L'ABOMINABLE HOMME
DES NEIGES EST-IL TOMBÉ?
JOSHUA RICHARDS LE SAIT
PEUT-ÊTRE... MAIS IL N'EN
A JAMAIS RIEN DIT!



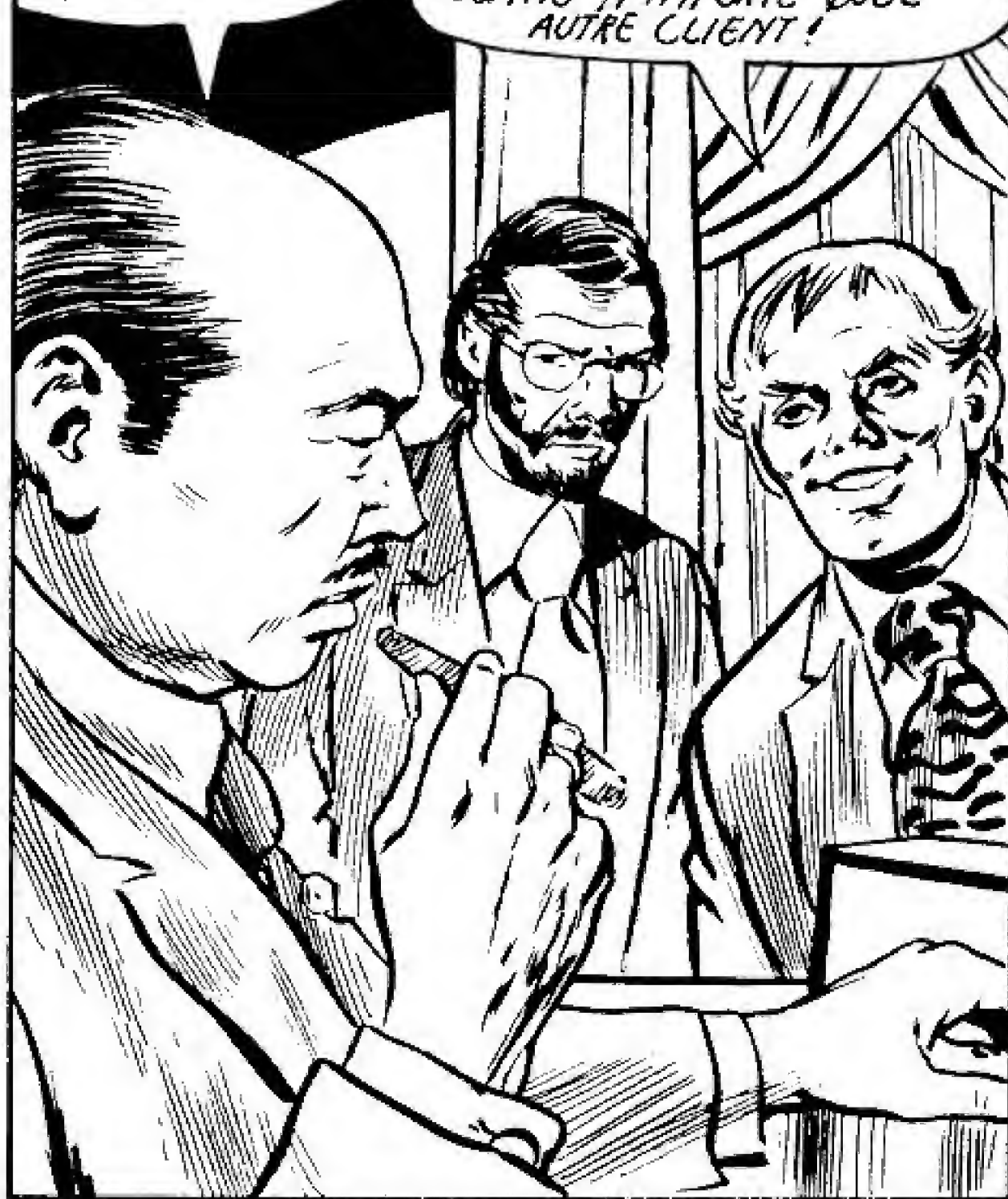
MAIS DE RETOUR DE NANDA DEVI, HÉROS UNE FOIS DE PLUS, JOSHUA
RICHARDS ACCEPTE LES ACCLAMATIONS DU MONDE... ON DIRAIT QUE
LES HOMMES QUI L'ONT ACCOMPAGNÉ ONT ÉTÉ COMPLÈTEMENT
OUBLIÉS!



QUELQUE PART AU NEVADA, TROIS HOMMES
DISCUTENT DE LA CHANCE PHÉNOMÉNALE
DE JOSHUA RICHARDS.

ON DIT QUE CE
JOSHUA RICHARDS NE
PEUT ÊTRE TUÉ?

QUELQU'UN A DONNÉ
À LEFTY O'GRADY UN
CONTRAT POUR TUER
RICHARDS. ET IL VA MOURIR
COMME N'IMPORTE QUEL
AUTRE CLIENT!



TU L'AS DIT, LEFTY, MAIS PAS MOI!
D'ACCORD, TU AS LE CONTRAT, \$10,000
POUR TUER L'HOMME QUI NE
PEUT ÊTRE TUÉ!

C'EST
SÉRIEUX?



\$10000, C'EST TOUJOURS SÉRIEUX!
LEFTY NE TUERA PAS CET
INDIVIDU, J'EN SUIS
CONVAINCU!



LEFTY O'GRADY EST COMME UN HOMME D'AFFAIRES. IL PREND L'AVION POUR NEW YORK...

TYO PARK AVENUE...
ET ATTENDEZ-MOI,
CHAUFFEUR.



OUI, JE SUIS JOSHUA RICHARDS.
MAIS JE... QUE ME
VOULEZ-VOUS?

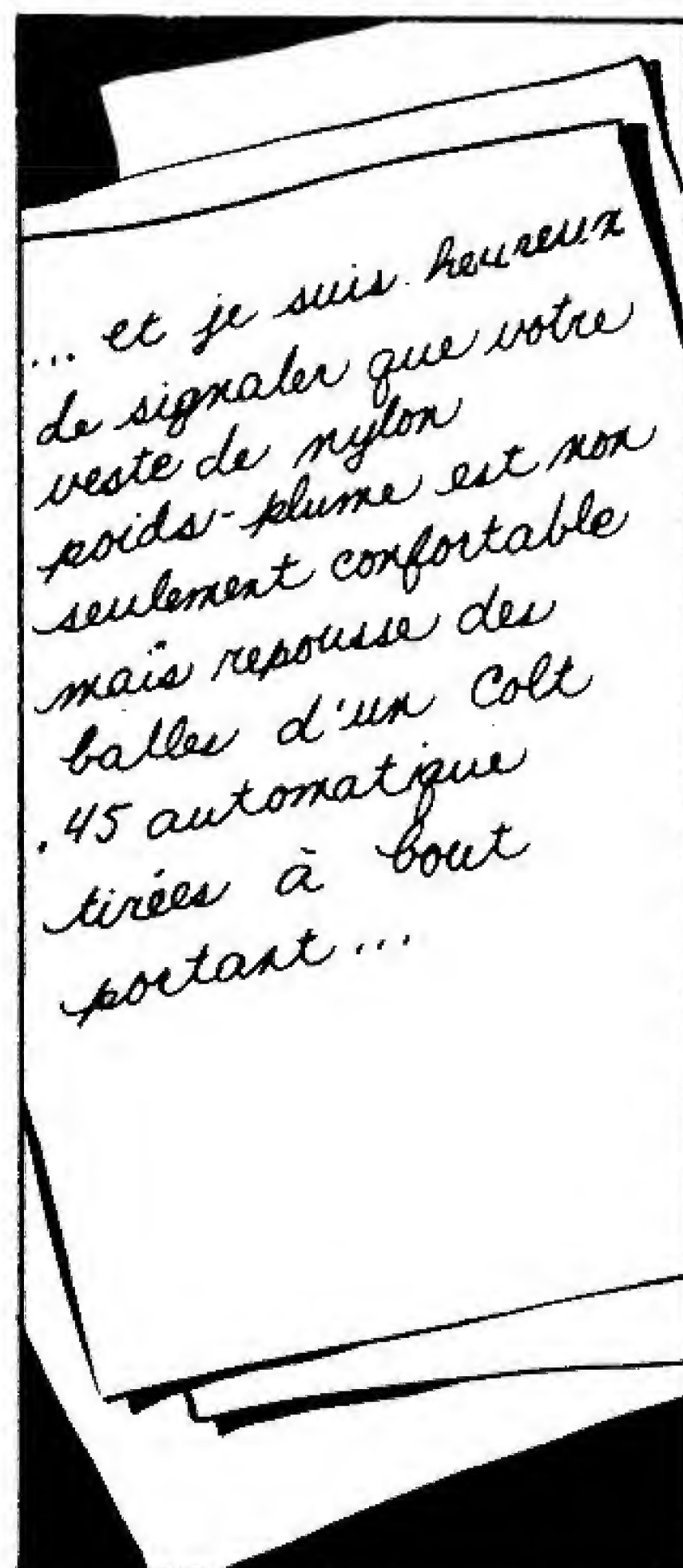
J'AI UN
PAPIER POUR VOUS,
M. RICHARDS!



VOYONS, HÉROS, SI VOUS
VOUS ENTIREZ, CETTE
FOIS!

UNGH!





PARFOIS LES GENS QUI ONT PEUR DE VOLER NE DEVRAIENT PAS MONTER EN AVION. PAUVRE M. O'GRADY (IL A L'AIR D'UN HOMME SI GENTIL) SUBIT UNE CRISE CARDIAQUE...

DITES-MOI, RICHARDS. JE MEURS, DE TOUTE FAÇON. EST-CE QUE JE VOUS AI MANQUÉ?

NON, LEFTY!



UN HOMME COMME JOSHUA RICHARDS A-T-IL BESOIN D'UN INDIVIDU COMME ARNIE BLAKE? ÉCOUTONS-LES PARLER, AU CASINO DE BLAKE, A' LAS VEGAS...

POURQUOI, ARNIE? JE NE SUIS PAS DANS LES RACKETS. POURQUOI ESSAYER DE ME TUER?

J'AI UN PROJET, RICHARDS.



... EXÉCUTE UN OU DEUX BONS COUPS D'UN MILLION, C'EST TOUT!

JE N'AI PAS BESOIN D'ARGENT, ARNIE. MAIS C'EST UN DÉFI, ET JE LE RELEVE!



LA PREMIÈRE MISSION EST LE SIMPLE VOL DU PLUS GROS DIAMANT AU MONDE, QUI VAUT \$ 3,000,000.



ON DIT ICI QUE TU AURAS DÛ MOURIR TROIS FOIS AU MOINS, JOSH. TU AS ÉTÉ ÉLECTROCUTÉ, GAZÉ ET ON T'A TIRÉ QUATRE BALLES. COMMENT EXPLIQUER ÇA?

JE NE FUME PAS, ET JE FAIS BEAUCOUP D'EXERCICE, ARNIE.



C'EST APRÈS CE VOL QUE RICHARDS COMMENCE À ÊTRE MOROSE. IL BOIT MAINTENANT. SON ESTOMAC LUI DONNE DU SOUCI. ET IL SOUFFRE DE MIGRAINES QUI L'AVEUGLENT DURANT DES JOURS.

VOUS AVEZ DES ULCÈRES TRÈS GRAVES, M. RICHARDS, ET DE NATURE MALIGNE PROBABLEMENT. PAR AILLEURS, VOS MIGRAINES PROVIENNENT PROBABLEMENT D'UN DÉSORDRE MENTAL!

AAAAAAHHH!
JE NE PEUX PLUS ENDURER ÇA!



...MÊME TOI NE PEUX RÉUSSIR CE COUP, JOSH! DUTCHMAN EST DANS UN CHÂTEAU AVEC UNE DOUZAINÉ DE GARDES ET TOUTES SORTES DE PIÈGES!

J'ACCEPTÉ, ARNIE!



JOSHUA RICHARDS S'ATTAQUE DONC À DUTCHMAN QUI A DÉPENSÉ DES MILLIONS POUR ASSURER LA SÉCURITÉ DE SA VIE ET DE SES RICHESSES.

JE NE FAIS PAS L'IDIOT, RICHARDS. SI JE TE MANQUE AU REVOLVER, J'AI UN GAZ QUI ATTEINT LES NERFS. ET SI ÇA MANQUE, JE TE PLONGERAI DANS ASSEZ DE NITROGLYCÉRINE POUR QUE TU EXPLOSES EN MIEUXES.

RIEN DE ÇA NE ME FAIT PEUR, DUTCHMAN!



DUTCHMAN MEURT... ET DES CHOSÉS COMMENCENT À ARRIVER À JOSHUA RICHARDS!



C'EST VRAI... RIEN NE PEUT ME TUER... MON AGONIE NE FINIRA JAMAIS!



FIN

La vie répugnante de Curt Fowler n'était faite que de trahisons et de tricheries. Rien d'étonnant à ce qu'il ait tremblé de terreur quand il fut sur le point d'apprendre le terrible...

MESSAGE POSTHUME

Vous saviez que mon cœur ne survivrait pas à ce choc, Curt, mais vous m'y avez exposé. Pour cela, vous allez mourir.

J'avais confiance en vous, mon meilleur ami, mais vous m'avez vendu.

Real
Som
you
of yo
Or it
My he
can st
to bea
Confron

SCÉNARIO :
CARL WESSLER
DESSINS :
NOLY ZAMORA

Vous saviez que j'avais emprunté cet argent pour mon opération du cœur. Je l'aurais rendu...

Mais je vous jure, Elliot... le fait que vous ayez accepté un pot-de-vin... ça m'a échappé.

Emprunté à Nolan Hulsted, un homme qui essayait d'obtenir un contrat de la ville.

Elliot, j'ai besoin du travail qu'Hilliard m'a promis s'il est élu maire.

Alors vous lui avez tout raconté, à lui, mon rival. Je pouvais aller en prison, mais je n'irai pas parce que je suis mourant...



Vous vous êtes servi de cette traîtrise pour me polgnarder dans le dos.

Mais maintenant... j'ai arrangé... votre mort, Curt... une mort violente...

... et j'ai déjà écrit... ce que sera votre... mort.



... vous... vous aurez une chance... de savoir où... et quand... vous rencontrerez votre mort... Aghhh...



Elliott... ! Ne mourez pas.

Vous... vous ne pouvez me faire ça !



Curt Fowler se mit à transpirer. Elliott Wallis... en dépit de ce pot-de-vin... était honnête. S'il lui avait promis une mort violente, il pouvait s'y attendre.

Comment, Elliott ?

Pour l'amour du ciel, comment saurai-je où et quand ?



Frénétiquement, Curt Fowler chercha la réponse.

Il disait qu'il a écrit cela quelque part. Mais où... OÙ ?



Où... Où... OÙ ???



Maudit soit-il ! Quel-
le chance pourrai-je
bien avoir maintenant
d'échapper à cette mort
qu'il a préparée pour
moi ?



Au bout d'un moment, Curt
reprit le contrôle
de lui-même.

Oui, Elliot, vous
m'avez bien eu mais
maintenant j'ai com-
pris.

Je me suis pani-
qué, mais il me reste du
temps. Vous ne pouvez
savoir avec certitude
quand je viendrais
ici.



Le ma-
gnétophone...
c'est forcément
sur une ban-
de !



Avec une hâte flê-
vreuse, il mit l'ap-
pareil en route et,
de longues et épu-
santes minutes, il
écouta la voix de
l'homme qu'il
avait trahi.

Et maintenant que
vous avez perdu un temps
précieux avec ces brouil-
les, la mort se rapproche,
mon ami qui m'avez frap-
pé dans le dos...

Au diable,
Elliot ! Allez
rôti en
enfer.

KER-RAASH



Avec une frénésie nouvelle, il reprit ses
recherches.

Quelle mort a-
t-il préparée pour
moi ? Je peux
sortir de la mai-
son et tomber
dans une fosse
de boue...

... ouvrir une por-
te dont la poignée
sera reliée à un
fusil...



**ENCORE
DU TEMPS
PASSE, CURT
C'EST TOUJOURS
CELA DE MOINS À
VIVRE.**

Vous êtes vi-
cieux, Elliot ! Pour-
quoi me torturez-
vous ainsi ?



Maintenant, ses genoux étaient en coton, ses tripes en gélatine. Il allait de pièce en pièce, titubant, les mains tremblantes.

Je vous en prie, Seigneur... que le message de ce fou soit sur ce disque !!



Vous vous rapprochez, Curt ! Continuez à chercher.

Où ?
Mais où ? Et combien de temps ai-je encore ?

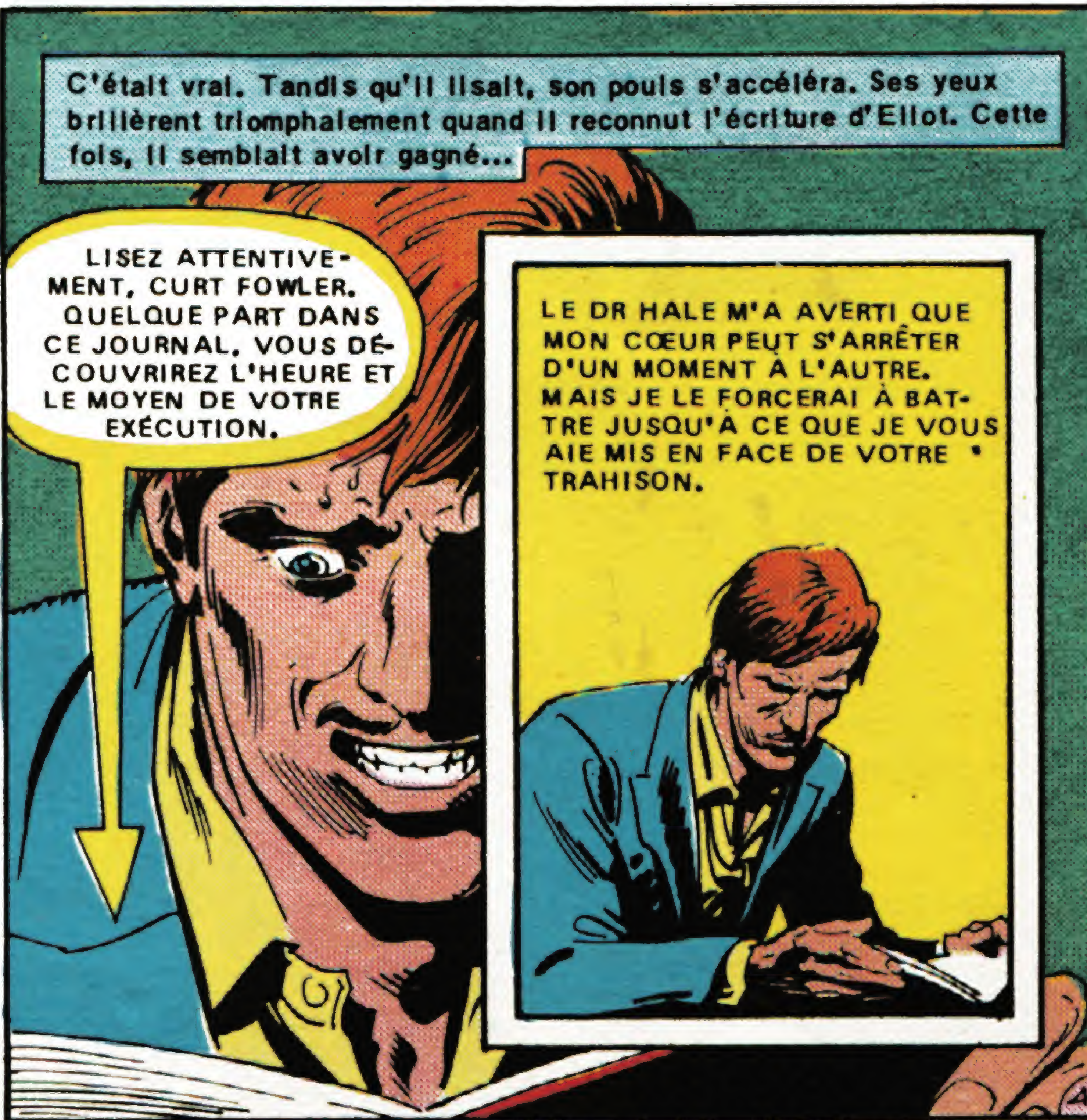


Si au moins je savais ce que je cherche.



Et puis, enfin...

Cette fois ça y est... quelque chose me dit que c'est ça !



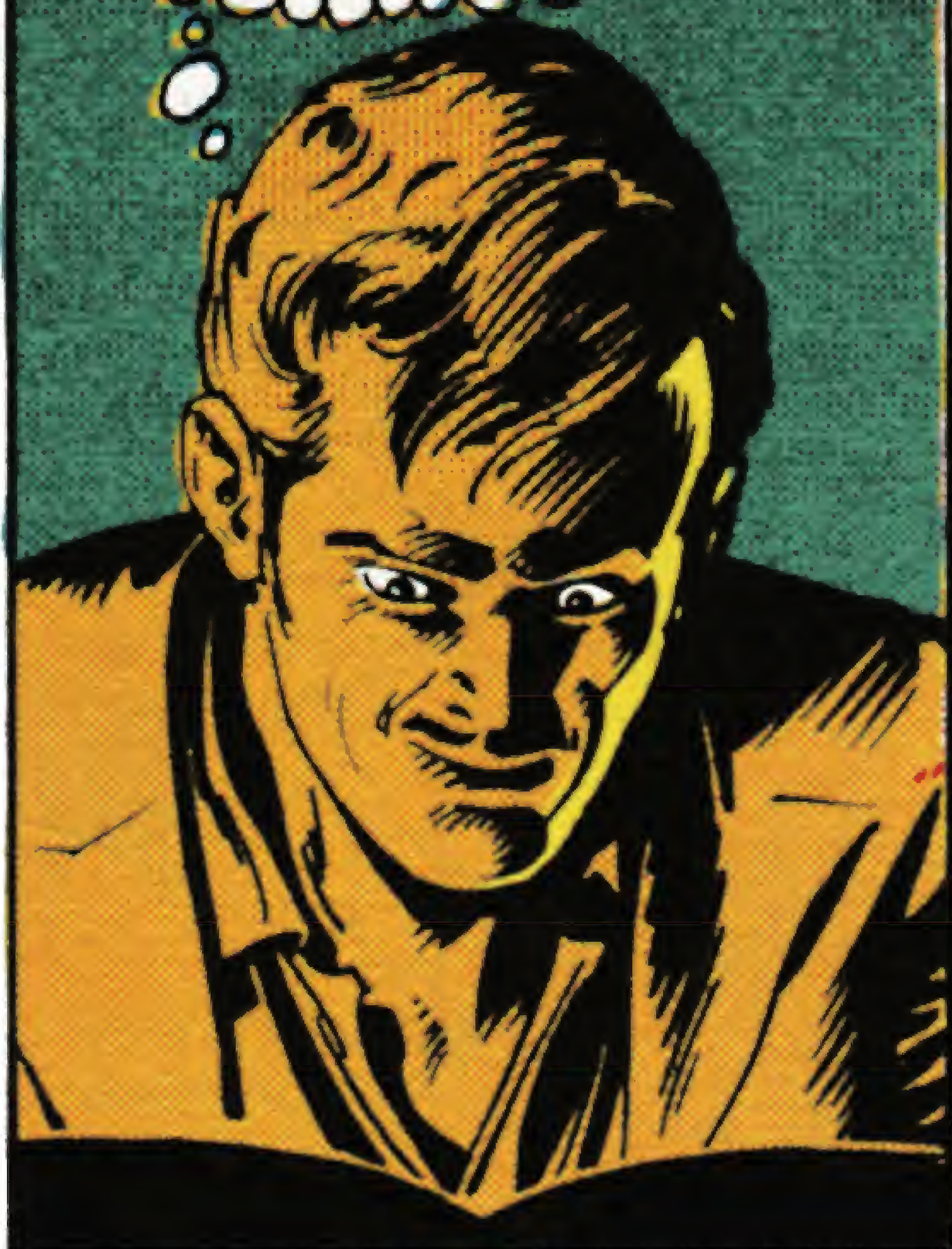
C'était vrai. Tandis qu'il lisait, son pouls s'accéléra. Ses yeux brillèrent triomphalement quand il reconnut l'écriture d'Elliot. Cette fois, il semblait avoir gagné...

LISEZ ATTENTIVEMENT, CURT FOWLER. QUELQUE PART DANS CE JOURNAL, VOUS DÉCOUVRIREZ L'HEURE ET LE MOYEN DE VOTRE EXÉCUTION.

LE DR HALE M'A AVERTI QUE MON CŒUR PEUT S'ARRÊTER D'UN MOMENT À L'AUTRE. MAIS JE LE FORCERAI À BATTRE JUSQU'À CE QUE JE VOUS AIE MIS EN FACE DE VOTRE TRAHISON.

VOUS DEVIEZ BIEN SAVOIR
QUÉ VOUS ÉTIEZ LE SEUL
À CONNAÎTRE MON EMPRUNT
À NOLAN HULSTED. VOUS
SEUL POUVIEZ LE RÉVÉLER...

Est-ce que vous
m'avez offert un em-
ploi quand vous avez
été maire ? Non.
Mais Hilliard l'a
fait.



Curt lisait, impatient et anxieux de
connaître l'heure et la manière de
cette mort arrangée pour lui par
Elliot.

Vous me faites
transpirer, mon vieux.
J'ai peur de rater
une ligne de ce que
vous avez écrit.

Mais moi je
transpire et
vous, vous êtes
mort.



Il transpira ainsi beaucoup,
cherchant un indice.

ET MAINTÉ-
NANT, CURT FOW-
LER, JE VAIS VOUS
RÉVÉLER OÙ, QUAND
ET COMMENT VOTRE
MORT VIOLENTE SE
PRODUIRA... EN
PAGE SUIVANTE.

Haha ! Par
Dieu, Elliot, je
vous ai battu !



Avec un profond soulagement qui se changea immédiate-
ment en une horreur glacée, Curt Fowler tourna hâtive-
ment la page et...



BLAM

Oui, en vérité, Curt Fowler reçut un
choc tout à fait inattendu en lisant
le journal de cet ami qu'il avait
trahi.

FIN

MARK RUSSEL ÉTOUFFA UN BÂILLEMENT EN REGARDANT LA VILLE ENDORMIE. SA DÉTERMINATION FAIBLISSAIT...

CE SOIR-LÀ, IL AVAIT DÉCIDÉ DE NE PAS DORMIR DE LA NUIT... MAIS IL EN ÉTAIT INCAPABLE.

IL ÉTAIT FATIGUÉ, MORTELLEMENT FATIGUÉ... À CAUSE DE TOUTES CES NUITS SANS SOMMEIL. IL SE TOURNA, SE RETOURNA, ET FINIT PAR S'ENDORMIR.

CE N'EST PAS LA PEINE... TROP FATIGUÉ...

BAH, PEUT-ÊTRE QUE CETTE NUIT, CE SERA DIFFÉRENT ! PEUT-ÊTRE QUE CETTE FOIS, JE NE FERAIS PAS CE RÊVE STUPIDE !

JAMAIS JE NE POURRAI RESTER ÉVEILLÉ PLUS LONGTEMPS.

ET ALORS...

NON ! PAR PITIÉ ! PAS ENCORE CETTE FOIS !

QU'EST-CE QUI NE VA PAS, MARK RUSSEL ? POURQUOI TREMBLER AINSI ?

PARMI LES AUTRES HOMMES, TU AS TOUJOURS JOUÉ LES COURAGEUX ! COURAGEUX ET INDIFFÉRENT ! ET POURTANT, ICI, TU TREMBLES !

MONTRE-MOI TES RÊVES ET TU VERRAS LES MIENS

ES-TU RÉELLEMENT EFFRAYÉ DE CE QUI
COMPOSE UN RÊVE ? OU AS-TU ENFIN RÉA-
LISÉ QUE CECI EST BEAUCOUP PLUS QU'UN
SONGE... BIEN PIRE QU'UN PRODUIT DE TON
COUPABLE SUBCONSCIENT ? TU AS COMMIS
LE CRIME ULTIME, MARK RUSSEL, TU AS
ARRACHÉ SA VIE À UN HOMME, ET TU
DOIS LE PAYER !



NON ! LAISSEZ-
MOI EN PAIX !
VOUS ENTENDEZ ?
LAISSEZ-MOI !

AH, TU ME CRAINS, MARK RUSSEL !
COMBIEN TU AS RAISON ! POURTANT,
JE NE SUIS QUE LA MORT ! JE NE
PEUX ENCORE AGIR...
PRENDRE POSSES-
SION DE TA VIE
AVANT QUE LE
MOMENT CONVE-
NABLE SOIT VE-
NU !



C'EST D'ELLE QUE TU DE-
VRAIS VRAIMENT AVOIR
PEUR !



HEIN ? QUI
DIABLE... ?

UNE FOIS ENCORE, LA JEUNE FILLE
QU'IL VOIT SANS CESSER DANS SES
RÊVES RÉCENTS, SOULÈVE SES PAU-
PIÈRES ET SON REGARD FIXE ET
FROID L'ACCUSE.



C'EST ELLE QUI A ÉTÉ CHOI-
SIE ! ELLE QUI EST DEVENUE
L'ANGE DU CHÂTIMENT !

NON ! ÉLOIGNEZ-LA DE MOI !
CES YEUX... !

LE RÊVE S'ACHÈVE EN UN ÉCLAIR... LA RÉALITÉ REVIENT ET LAURA WARMER MAN-
QUE DE SAUTER À BAS DE SON LIT, ENCORE ÉMUE ET TREMBLANTE, EFFRAYÉE
CERTES, MAIS RECONNAISSANTE QUE CE NE SOIT QU'UN RÊVE !

C'EST FINI ! ÇA SE TERMINE CHAQUE FOIS AINSI !
MAIS POURQUOI AI-JE SANS ARRÊT CE MÊME RÊVE ?
CE MÊME RÊVE QUI SE RÉPÈTE, NUIT APRÈS NUIT !



ÇA N'A PAS DE SENS ! CE
TYPE DU RÊVE, JE NE L'AI
JAMAIS VU DE MA VIE.
POURQUOI RÊVER D'UNE
PERSONNE QUE JE N'AI JA-
MAIS RENCONTRÉE ? ET AUS-
SI CET HORRIBLE SPECTRE
DE LA MORT ?

CETTE HIDEUSE
SILHOUETTE VOILÉE
QUI, SANS CESSÉ,
MONTRE DU DOIGT
ET ACCUSE !

... QUI ME DIT QUE JE DOIS
PAYER ET QUI APPELLE CETTE
GOURDE CINGLÉE L'ANGE DU
CHÂTIMENT ! QUI EST-ELLE ET
QUEL RAPPORT A-T-ELLE AVEC
TOUT CECI ?





IL FAUT ME REPRENDRE !... ME
CALMER ! IL EST TARD ET JE SUIS
TOUJOURS ÉPUISÉ ! JE DOIS RETOUR-
NER AU LIT ET ME RENDORMIR !



MAIS NON... NON ! J'AURAI ENCORE CE MAUDIT
RÊVE ET JE ME RÉVEILLERAI EN SUEUR ! JE NE
PEUX LE SUPPORTER À NOUVEAU.. PAS CETTE
NUIT ! POURQUOI NE PUIS-JE CHASSER CE QUE
J'AI FAIT DE MON ESPRIT ! POURQUOI NE PUIS-
JE OUBLIER !

MAIS TU NE PEUX OUBLIER, MARK RUSSEL. EN CE MOMENT MÊME, LES SOUVENIRS AFFLUENT EN TOI. TU TE SOUVIENS DE CETTE NUIT-LÀ, IL Y A DES MOIS ? TU ATTENDAIS LE MOMENT EXACT POUR TIRER ! TU NE POUVAIS PAS LE MANQUER !



TU TE SOUVIENS COMMENT TU COMPTAIS MENTALEMENT L'ARGENT QU'ALLAIT TE RAPPORTER CETTE BALLE... COMPTANT À L'INSTANT MÊME OÙ TU PRESSAIS LA DÉTENTE ET OÙ TU LE VOYAIS TOMBER ?



TE SOUVIENS-TU DE TES PENSÉES... DE LA RÉALISATION SOUDAINE DE CE QUE TU AVAIS FAIT, VOLONTAIREMENT ? TU TE RAPPELLES COMMENT TU AS VOULU ESSAYER DE NE PLUS Y PENSER... COMMENT TU AS COURU ! ET TU AVAIS FAIT MOUCHE, MARK RUSSEL ! POUR LA PREMIÈRE FOIS !



INUTILE DE RESTER ICI !
OU JE M'ENDORS ET JE
RETROUVE CE RÊVE... OU
JE DEVIENS FOU EN PEN-
SANT À CE COUP DE FEU !



JE DOIS SORTIR...
FAIRE QUELQUE CHOSE...
N'IMPORTE QUOI POUR
NE PLUS Y PENSER !



L'OUBLI ! C'EST CE QU'IL CHER-
CHE, ESPÉRANT TROUVER QUEL-
QUE CHOSE POUR OBLITÉRER
SA MÉMOIRE !



CHAQUE SOIR, LA TENSION MONTE POUR DEUX ÊTRES TOTALEMENT ÉTRANGERS, DEUX ÂMES
TORTURÉES QUI NE SE CONNAISSENT PAS... MAIS LEURS VIES SONT ÉTRANGEMENT MÊLÉES.
PAS D'ÉVASION POSSIBLE HORS DE CE CAUCHEMAR... ON N'ÉCHAPPE PAS AU SPECTRE DE LA
MORT !



JE NE PEUX CONTINUER À RESTER DEBOUT UNE PARTIE DE LA NUIT. IL ME FAUT UNE BONNE NUIT DE SOMMEIL !



ENCORE QUELQUES VERRES ET JE ME MOQUERAI DE RENCONTRER OU NON CETTE APPARITION DÉMENTE ! OU MÊME CETTE BONNE FEMME IDIOTE QU'ON ME FAIT VOIR !



C'EST CE DONT J'AI BESOIN... QUELQUE CHOSE QUI ME FASSE DORMIR !



OUI ! C'EST ÇA DONT J'AI ENVIE ! JE COMMENCE DÉJÀ À ME SENTIR MIEUX !



ENFIN, POUR LAURA, LE SOMMEIL VIENT.



NON ! ELLE N'EST PLUS LÀ ! IL M'EN FAUT ENCORE... ENCORE !



... MAIS CE N'EST PAS UN SOMMEIL CALME...



JE NE VAIS PAS ME COUCHER MAINTENANT. JE ME SENS BIEN POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS LONGTEMPS ! JE VAIS ME TROUVER UNE AUTRE BOUTEILLE AFIN DE FÊTER ÇA !





IL NE PEUT DÉTOURNER SES YEUX FIXÉS SUR ELLE... COMME IL NE VOIT PLUS RIEN D'AUTRE,
LA VOITURE FAIT UNE EMBARDÉE, DÉRAPE ET...



LAURA N'A PAS ENTENDU LE CHOC FRACASSANT. ELLE NE SAIT RIEN DE CE QUI S'EST PASSÉ. ELLE DORT, ET DANS SON SOMMEIL, ELLE TOURNE LES TAILLONS...



... REVIENT SUR SES PAS... SE REMET AU LIT...



LE MOMENT CONVENABLE EST VENU... CELUI OÙ LA MORT PEUT EXIGER LA VIE D'UN TUEUR... POUR LAURA WARMER LES NUITS SANS SOMMEIL APPARTIENNENT AU PASSÉ.



CE RÊVE DÉROUTANT... AFFOLANT... NE SE REPRODUIRA PLUS JAMAIS !

Fin



Le BdMag Exhumator

Bienvenue dans le temple de la
bd et du magazine oublié !!

Au menu, De l'aventure, de l'exotisme, de la science-fiction, du mystère, du fantastique... Ce blog, vous l'aurez compris va essayer d'exhumer de nos caves et de nos greniers ces oeuvres oubliées. Le but n'est pas forcément de proposer des séries entières car numériser prend du temps, mais au moins vous faire (re)découvrir certains numéros. Je compte sur votre aide pour participer et proposer vos trouvailles !

— La Team —





Les bêtes sauvages peuvent être calmées par la musique, on arrive à endormir les bébés en leur murmurant une berceuse. Mais le destin de Simon Thorne risque d'être bien pire, grâce aux bons soins de Jason Parr et de sa...

MUZAK

DE MINUIT

Ca a marché ! Après toutes ces années d'expériences, ça a fini par marcher !

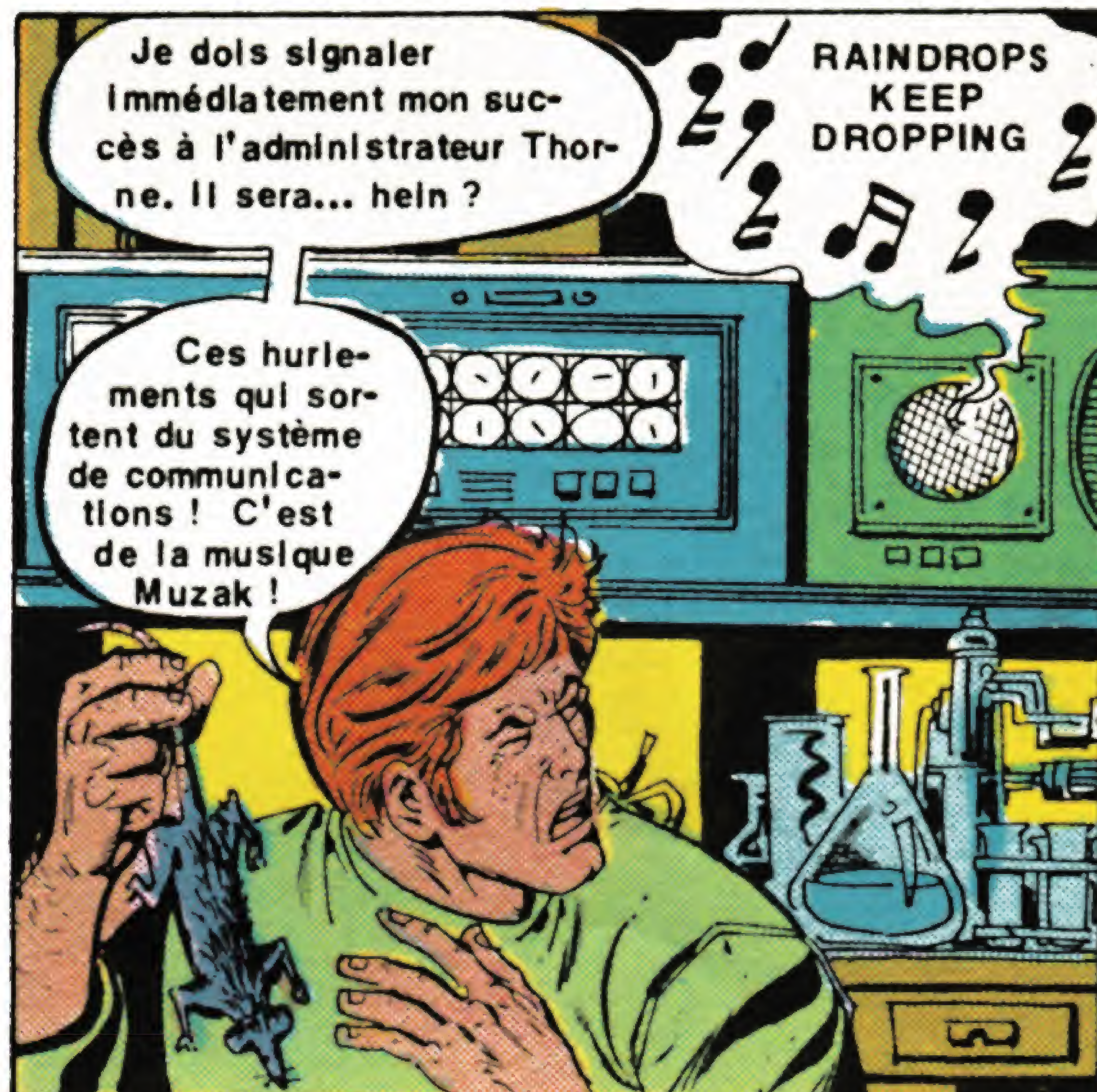


SCÉNARIO :
SCOTT EDELMAN
DESSINS :
RUBENY



Le rat de laboratoire se tord enfin, en proie à de terribles souffrances.

Cela veut dire que ma théorie était correcte. Ma recherche sur l'âme bactériologique ultime est enfin terminée.



Je dois signaler immédiatement mon succès à l'administrateur Thorne. Il sera... hein ?

RAINDROPS
KEEP
DROPPING

Ces hurlements qui sortent du système de communications ! C'est de la musique Muzak !



Simon Thorne n'envisage quand même pas sérieusement de diffuser de la Muzak dans une installation scientifique.

Je vais lui en toucher deux mots !



Simon Thorne était le patron de Jason et un vrai sadique du règlement. Il prenait à l'appliquer un plaisir vicieux... et il prenait d'ailleurs du plaisir à bien des choses.

OH !

Euh... c'est vous, Jason... ? Entrez, je vous en prie !



Mr Thorne, j'ai une réclamation !

C'est au sujet de cette Muzak enregistrée. Est-ce que vous espérez que je pourrai continuer mes expériences sur les germes tout en écoutant ces bruyantes idioties ?

Si j'espère que vous continuerez... ?



Naturellement... parce que vous êtes payé comme chercheur et pas comme critique musical ! Diffuser de la musique douce et reposante pour accroître la productivité est la dernière idée de la compagnie.

Alors vous devrez aimer cela ou bien...



Je comprends,
Mr Thorne...



Un instant !
J'ai oublié de lui
parler de ma trouvaille
de ce mat... mais non,
mieux vaut ne rien
dire.

Si j'ai
fait la moindre
erreur, il
me la fera
payer. Je
l'avertirai
plus tard, quand
j'aurai prépa-
ré un rapport
détaillé !



Mais le
"plus
tard" ne
vint jamais
parce que...

La vitesse
de reproduction de
la variation B-17
est de...

NON !



Je ne
peux plus
supporter
ça !



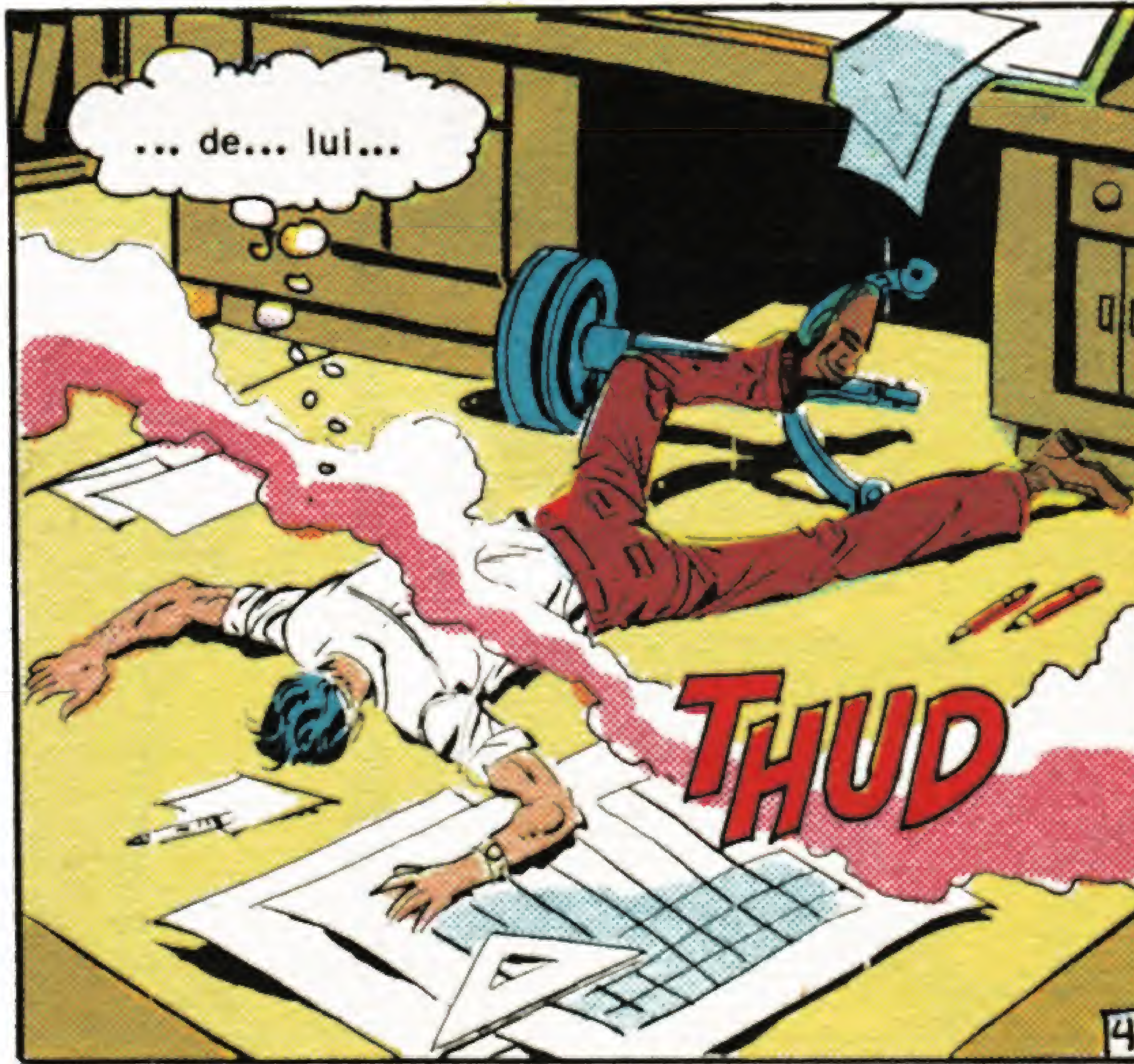
Cet adminis-
trateur borné se mo-
que bien de la scien-
ce ! Il n'aime que son
maudit règlement
intérieur.

Moi, je
ne peux absolu-
ment pas me concen-
trer sur mon travail
tout en écoutant
ce bruit intemi-
nable.



Alors, pour
le bien de la
science...

... Simon Thorne
doit mourir.







Parce que vous et votre saleté de Muzak, vous empêchez le progrès de la science.

Vous auriez pu la faire cesser si vous l'aviez vraiment voulu...



... mais au lieu de ça, vous prenez plaisir à me voir souffrir.

Silence, par pitié ! Silence !



Très bien, Thome, je vais me taire.

Mais je crains que vous n'ayez bien du mal à en faire autant.



Agghhh !
De la Muzak !
Non !!



Naturellement on prit Jason et on arrêta cet infernal vacarme avant que Mr Thorne ait tout à fait perdu la raison...

... mais tout de même, il était tombé sur quelqu'un qui connaissait la musique... ou la Muzak, hein ? Hé hé hé !

NON ! AR-
RÊTEZ ÇA !
NOOOOOONN !

FIN

SI VOUS AIMEZ CE RÉCIT, VOUS ÊTES ENCORE PLUS ÉTRANGES QUE MOI...
POURTANT JE LE SUIS BEAUCOUP ! CES GENS S'AMUSENT UNE FOIS PAR MOIS...
DANS L'OMBRE DE LA LUNE. ET CE SOIR ILS SONT EN FÊTE. SI ON SE
JOIGNAIT À EUX, POUR TRINQUER. CE SOIR, LES CONSOMMATIONS
CONTIENNENT DES ARAIGNÉES, DES SERPENTS, DES QUEUES DE CHIOTS,
DES AILES DE CHAUVES-SOURIS ET UN PEU DE...

POTION DE SORCIÈRE!

JE SUIS CHARA BLAISE...
BIENVENUE À NOTRE RÉ-
UNION. BUVONS ENSEMBLE
CETTE POTION RA-
FRAÎCHISSANTE!

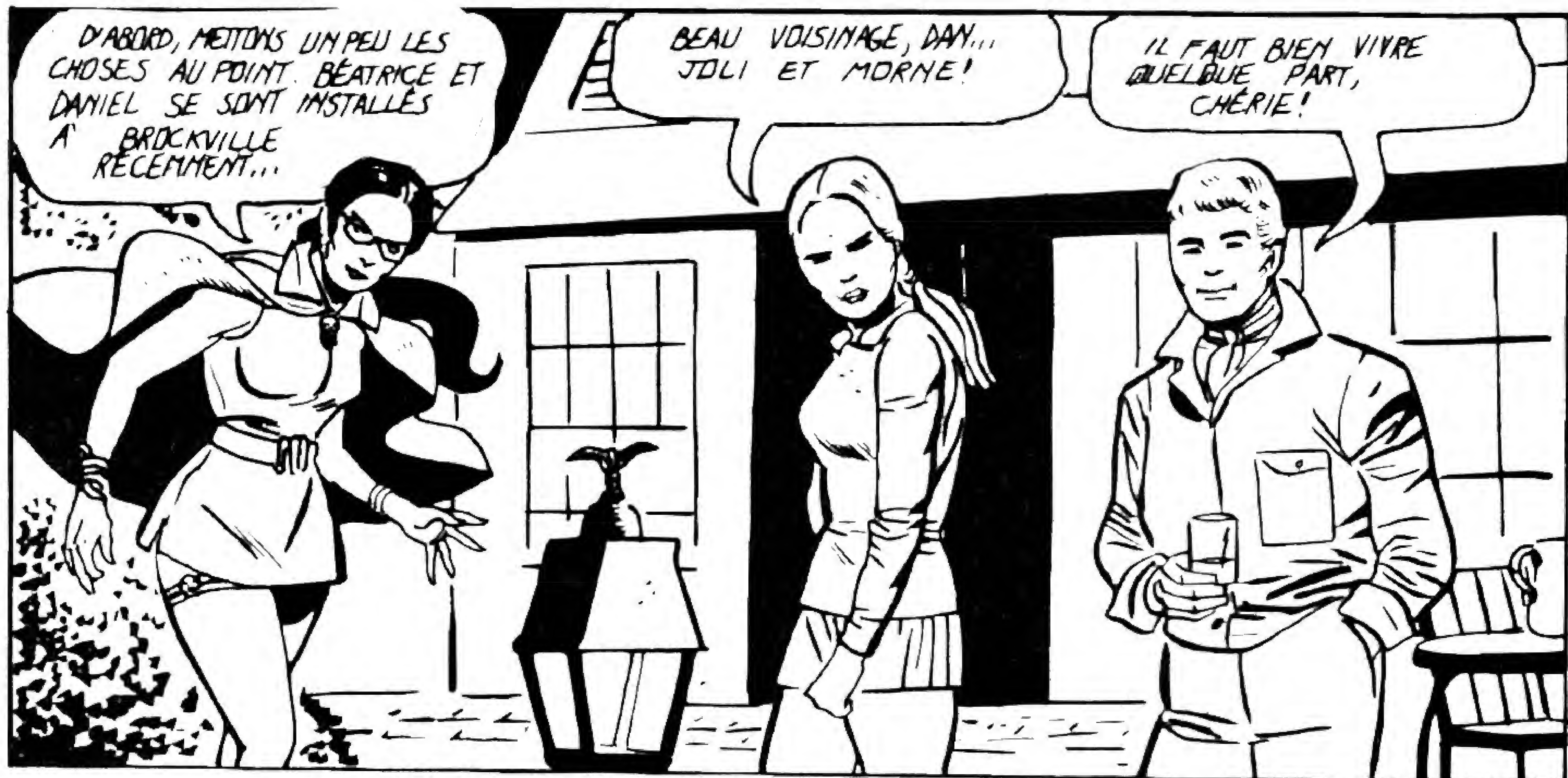
D-1888

...UN VESTIGE DES CAUCHEMARS DU VIEUX JOE GILL...

ATTENTION, VAGABONDS DE
L'ÉTERNELLE NOIRCEUR...
QUAND VOUS AUREZ SAVOURÉ
UNE FOIS CE VIL BREUVAGE
VOUS NE SEREZ PLUS JAMAIS
LES MÊMES ! ET BÉATRICE
ET DANIEL VOUS RENDRONT
SEMBLABLES À EUX...

BOIS LE PREMIER,
DANNY!

DU CALME, BÉATRICE... TOUT
ÇA EST POUR RIRE!



D'ABORD, METTONS UN PEU LES CHOSSES AU POINT. BÉATRICE ET DANIEL SE SONT INSTALLÉS À BROCKVILLE RÉCEMMENT...

BEAU VOISINAGE, DAY... JOLI ET MORNE!

IL FAUT BIEN VIVRE QUELQUE PART, CHÉRIE!



ON TROUVERA PEUT-ÊTRE DES GENS GAIS COMME À PHILADELPHIE, BEA... DES GENS QUI CROIENT AU SPIRITISME ET À TOUTE CETTE COMÉDIE!

SILENCE, DANIEL... PAR ICI, ON POURRAIT TE BRÛLER SUR UN BÛCHER POUR CES FANTAISIES!



POUR LE PLAISIR INOFFENSIF QU'ON A EU À LA TABLE D'UN? ET LES CARTOMANCIENS AMATEURS QU'ON A INVITÉS? PERSONNE NE PREND CES CHOSSES AU SÉRIEUX, BÉATRICE!



NI BÉATRICE NI DANIEL N'ONT VU APPROCHER CHARA BLAISE... MAIS SOUDAIN ELLE EST LÀ... SOURIANTE GENTIMENT!

SALUT, LES AMIS! JE SUIS VOTRE VOISINE CHARA BLAISE. BIENVENUE!

JE SUIS BÉATRICE, ET VOICI MON MARI DAY!



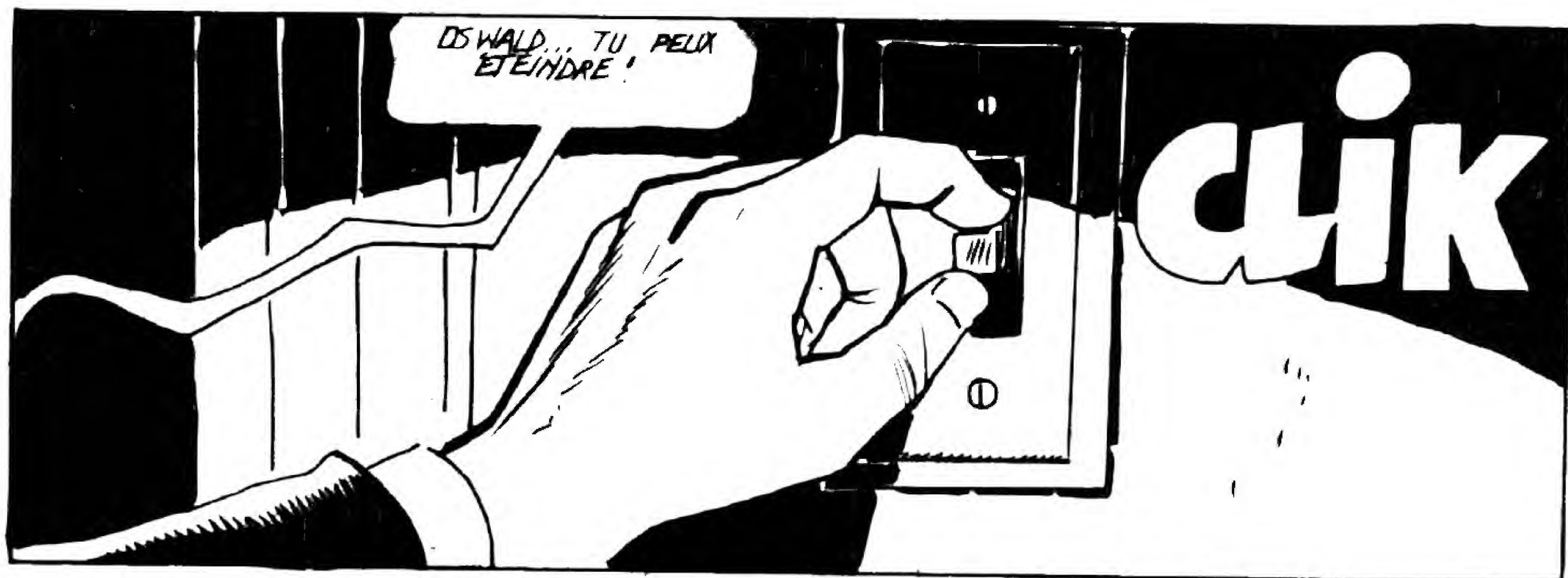
C'EST CHARMANT! JE SUIS SÛR QUE VOUS AIMEREZ NOTRE PETIT GROUPE!

VOUS VOUS INTÉRESSEZ AUSSI AU SPIRITISME, CHARA? MAGNIFIQUE!



LA FÊTE AU LOGIS BLAISE SEMBLAIT MORNE QUAND LES WARNER SONT ARRIVÉS MAIS BIENTÔT SONT VENUES LES CONSOMMATIONS!





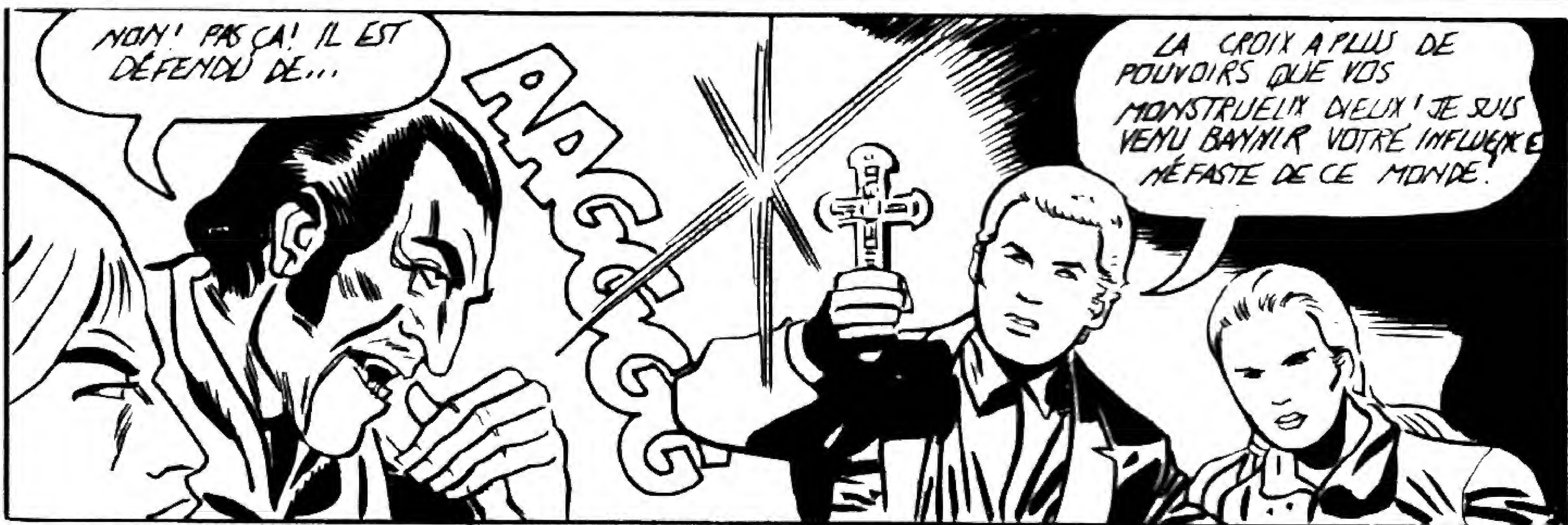






LE LENDEMAIN, CHARA BLAISE, MOINS ENSORCELEUSE QUE D'HABITUDE... ET SON CHARMANT VOISIN NICK, SALUENT LES WARRER.





T E R R E U R ! À CE MOMENT-LÀ, TOUTES VOS CRAINTES VOUS ASSAILLENT ET SE PRÉCIPITENT SUR VOUS, VOUS PARALYSANT, VOUS CLOUANT SUR LE SOL ! TOUS LES BRUITS CESSENT DANS LE MUGISSEMENT DE LA PLUIE, TOUS LES BRUITS EXCEPTÉ LE GÉMISSEMENT DE VOS PROPRES CRIS ! ! !

EEEEEEEEEEEEEEEEEE!

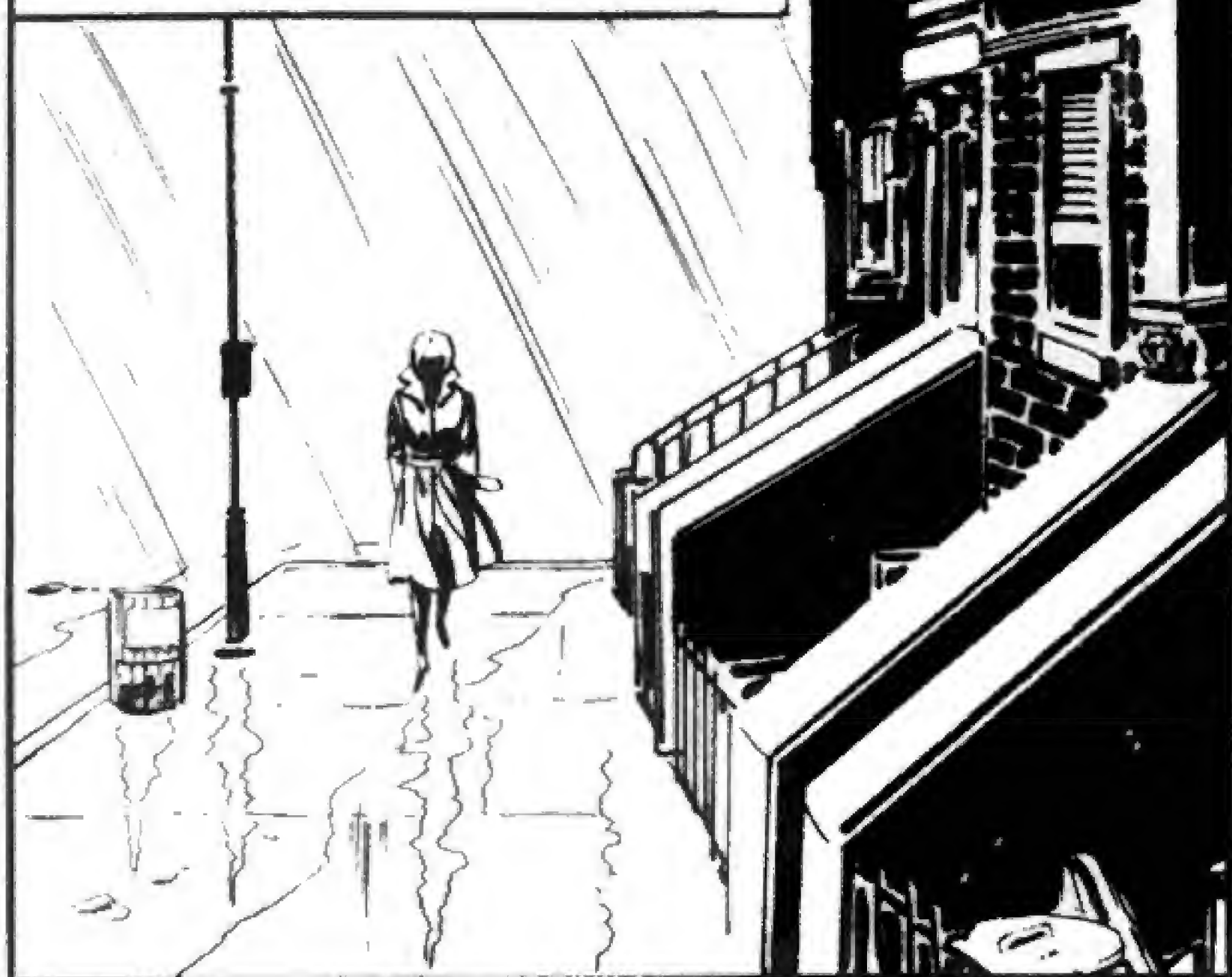
SOMBRE NUIT, SOMBRES RÊVES

TEXTES : FRANCIS
X. BUSHMASTER
DESSINS : BILL DRAUT.

LA NUIT ÉTAIT LA PARTIE DU JOUR
QUI M'ÉTAIT LA PL ... PLUS CHÈRE,
MAIS... MAIS PAS UNE N...N...
NUIT COMME CELLE-CI ! COMMENT
CELA A-T-IL COMMENCÉ ? P...P...
POURQUOI CELA EST-IL ARRIVÉ ?
P...PEUT-ÊTRE VAUDRAIT-IL MIEUX
LAISSER M...MARION L'EXPLIQUER
AVEC SES PROPRES MOTS. DIS TOUT,
R...RACONTE TOUT...COMME ÇA
S'EST...P...PASSE !

OOOOHHH!

TOUT CELA A COMMENCÉ
AVEC LA PLUIE. JE NE
POURRAIS DIRE COMBIEN
DE TEMPS J'AI DÉAMBULÉ
AINSI AVANT DE TROUVER
LA... MAISON...



J'AI CERTAINEMENT APPUYÉ DES CENTAINES DE
FOIS SUR LA SONNETTE AVANT QU'IL NE RÉPON-
DE...LUI... UN HOMME GRASSOUILLET ET QUI
SENTAIT MAUVAIS. AVEC DE PETITS YEUX QUI
BOUGEAIENT SANS CESSER...



OUAIS... QU'EST-CE
QUE VOUS VOULEZ,
MA BONNE DAME ? JE
SUIS EN TRAIN DE RE-
GARDER LA
TV...

JE NE L'AIMAIS PAS... JE N'AIMAIS
PAS LA FAÇON DONT IL ME REGAR-
DAIT...

EH...VOUS DEVEZ ÊTRE LA NOU-
VELLE LOCATAIRE ? LA POULE QUI
VA REPRENDRE L'APPARTEMENT DE
LA JENNY, EN BAS,
PAS VRAI ?



OUI, OUI...
JE SUPPOSE
QUE C'EST
BIEN ÇA !

EH BIEN, VOUS ARRIVEZ JUSTE À TEMPS ! ON VA
VOUS INSTALLER CONFORTABLEMENT, PAS VRAI ?
VOUS SAVEZ, JE N'ÉTAIS PAS TRÈS CHAUD QUAND
JENNY M'A DIT QU'ELLE VOULAIT SOUS-LOUER
SON APPARTEMENT. J'AURAIS PRÉFÉRÉ LE RE-
PRENDRE POUR MOI-
MÊME.



JE VOULAIS VRAIMENT
M'ENFUIR, M'ÉLOIGNER
DE CE TYPE, DE TOUS
CES REGARDS QU'IL
ME LANÇAIT. MAIS JE
NE LE POUVAIS PAS.
C'ÉTAIT PLUS FORT QUE
MOI. JE DEVAIS RESTER
IL LE FALLAIT !

MAIS JE SUPPOSE QUE C'EST À CAUSE DES PRIX QUI BAIS-
SENT. DE TOUTE MANIÈRE, ON NE PEUT PAS TOUJOURS
AVOIR CE QU'ON DÉSIRE, HEIN ? ATTENTION À LA MARCHÉ.
CES PLANCHES NE TIENNENT PLUS ENSEMBLE. IL FAUDRAIT
SONGER À LES FIXER.



HÉ... ET VOS BAGAGES ?... JE SUPPOSE QUE VOUS LES AVEZ LAISSÉS À L'HÔTEL, PAS VRAI ? À VRAI DIRE, JE NE VOUS ATTENDAIS PAS AVANT UNE SEMAINE... MAIS JE SUPPOSE QUE QUELQUE CHOSE A DÛ SE PRODUIRE, HEIN ?

C...C'EST JUSTE... QUELQUE CHOSE S'EST PRODUIT ...

IL FAISAIT TRANQUILLE DANS CETTE MAISON, SI CE N' ÉTAIT LE BRUIT DE LA PLUIE CONTRE LES FENÊTRES ET LE GRINCEMENT DES CHASSIS DE CETTE VIEILLE DEMEURE. MAIS EN FAIT, JE N'ENTENDAIS MÊME PAS CES BRUITS... MON CŒUR BATTAIT TROP FORT DANS MA POITRINE...

ET VOILÀ... JENNY L'AVAIT DÉCORÉE D'UNE MANIÈRE ASSEZ FANTASISTE... TOUT EN STYLE VICTORIEN... VOUS VOYEZ ÇA !

J'ESSAYAIS DE FOUILLER MON CERVEAU POUR RÉPONDRE QUELQUE CHOSE... IL FAISAIT SI CHAUD DANS CETTE PIÈCE... SI LOURD ! IL ÉTAIT DIFFICILE DE RÉFLÉCHIR. JE SOUHAITAIS DÉSESPÉRÉMENT QU'IL S'EN AILLE...

C'EST TRÈS BIEN, TRÈS JOLI...

ET JE PARIERAIS QUE CE PETIT SURPLUS VOUS PLAIRA ! CETTE CHAÎNE COMBINÉE TV-RADIO EST COMPRISE DANS L'INVENTAIRE... PROBABLEMENT QUE TOUT CELA ÉTAIT TROP ENCOMBRANT POUR JENNY ET QU'ELLE NE POUVAIT L'EMPORTER.

"...DONT ON EST TOUJOURS À LA RECHERCHE. SELON LES AUTORITÉS DE CETTE INSTITUTION..."

CLICK!



2



4



Le BdMag Exhumator

Bienvenue dans le temple de la
bd et du magazine oublié !!

Au menu, De l'aventure, de l'exotisme, de la science-fiction, du mystère, du fantastique... Ce blog, vous l'aurez compris va essayer d'exhumer de nos caves et de nos greniers ces oeuvres oubliées. Le but n'est pas forcément de proposer des séries entières car numériser prend du temps, mais au moins vous faire (re)découvrir certains numéros. Je compte sur votre aide pour participer et proposer vos trouvailles !

— La Team —



ET TOUT À COUP, LA FATIGUE ME PARUT INSURMONTABLE, ET J'ÉCLATAIS EN SANGLOTS, BRUSQUEMENT, DANS UN FAUTEUIL...



OH... MON DIEU !

ET PENDANT UN TEMPS TRÈS LONG, JE PLEURAI. PUIS J'ENTENDIS UN BRUIT. ET TOUT À COUP, JE ME RAPPELAI LE MESSAGE RADIO... ET JE SENTIS QU'UN GRAND CRI D'ANGOISSE MONTAIT DE MA GORGE...



NOOOONNN !

LA CHAMBRE ÉTAIT ZÉBRÉE D'OMBRES BLAFARDES QUE LES ÉCLAIRS TRAÇAIENT SUR LES MURS ET SUR LESQUELS ILS REBONDISSENT EN ME REGARDANT... EN M'ENCERCLANT.



NOOONNN ! NOOONNN... ARRÊTEZ ÇA !

THUMP! CLATTER! CLATTER! THUMP!

LES FENÊTRES...ET LES VOLETS S'OUVRAIENT ET BATTAIENT ET SE REFERMAIENT EN CLAQUANT, ET S'OUVRAIENT À NOUVEAU...



EEEEEE

KRACKLE!

KTHUMP!

THUMP!

THUMP!

KTHUMPP!

ET, SURGISANT DERRIÈRE MOI... IL ARRIVA !

NOOOONNNNN !



NOOONN...
NOOONNN ! PLUS
ÇA... PLUS ÇA !

HAHAHAHAHAHAHA!!!

"LES RAPPORTS DE PO-
LICE FONT PENSER QUE LE
PLUS DANGEREUX DES ÉVA-
DÉS SE TERRE TOUJOURS
DANS LE WEST SIDE...OU,
SUIVANT LES RENSEIGNE-
MENTS..."

2



EEEEEE!



J'AVAIS DIT QUE
JE DÉSIRAIS À
TOUT PRIX OCCU-
PER CETTE CHAM-
BRE.

7

C'EST À PEINE SI JE L'AVAIS ENTENDU... SES PAROLES SEMBLAIENT SI LOINTAINES, BIEN QUE LE SON REMPLÎT MES OREILLES. IL DEVAIT CROIRE QUE J'ÉTAIS INCONSCIENTE.

CETTE PETITE BOÎTE DE COMMANDE À DISTANCE RATTACHÉE À LA RADIO A OPÉRÉ MAGNIFIQUEMENT... J'AURAIS FAIT UN SPEAKER FANTASTIQUE ! JE VAIS APPELER LA POLICE ET LUI SIGNALER CE PETIT INCIDENT...



J'AI ENTENDU QU'IL FORMAIT LE NUMÉRO, JE L'AI ENTENDU PARLER, DIRE DES CHOSSES, D'HORRIBLES MENSONGES. ET PUIS, QUAND IL EUT FINI, IL OUVRIT À NOUVEAU LE POSTE DE RADIO...

JE SUPPOSE QUE MAINTENANT, JE POURRAI OCCUPER TOUT L'APARTEMENT. QUAND CETTE DAME REVIENDRA À ELLE... MÊME DES CHEVAUX SAUVAGES NE SERAIENT PAS CAPABLE DE LA RETENIR ICI ! ET MAINTENANT, UN PEU DE MUSIQUE !



...IL FAUT FAIRE EXTRÊMEMENT ATTENTION, CAR LA MOINDRE PROVOCATION EST CAPABLE DE LUI FAIRE PERDRE SON ATTITUDE EXTÉRIEURE TRÈS CALME ET LA TRANSFORMER EN UN ACCÈS DE RAGE MEURTRIERE...



...NOUS RÉPÉTONS... "CETTE FEMME EST DANGEREUSE ! ÂGE... ENVIRON 22 ANS, TEINT CLAIR, CHEVEUX COULEUR DE SABLE, PORTAIT UN TRENCH-COAT LA DERNIÈRE FOIS QU'ELLE A ÉTÉ APERÇUE..."

OH, MON DIEU !



IL N'AUROIT PAS DÛ FAIRE DES CHOSES PA-
REILLES. JE N'AIME PAS QU'ON M'EFFRAIE.
JE N'AIME PAS ÇA DU TOUT...

RAPPELEZ-VOUS BIEN CECI. À AUCUN PRIX, ELLE NE DOIT ÊTRE PROVOQUÉE. IL NE FAUT PAS LA PROVOQUER...

PAUVRE HAROLD, LE PROBLÈME AVEC CERTAINES PERSONNES, EST QU'ELLES VEULENT EN FAIRE TROP, QU'ELLES EN REMETTENT. IL N'ÉTAIT MÊME PAS LÀ POUR VOIR LA POLICE LORSQU'ELLE VINT S'EMPARER DE LA JEUNE FILLE, GRÂCE À SON PETIT COUP DE TÉLÉPHONE QUI ÉTAIT VENU BIEN À POINT...

TTTT...
TTTT !

FIN

Le BdMag Exhumator

**Bienvenue dans le temple de la
bd et du magazine oublié !!**

Au menu, De l'aventure, de l'exotisme, de la science-fiction, du mystère, du fantastique... Ce blog, vous l'aurez compris va essayer d'exhumer de nos caves et de nos greniers ces oeuvres oubliées. Le but n'est pas forcément de proposer des séries entières car numériser prend du temps, mais au moins vous faire (re)découvrir certains numéros. Je compte sur votre aide pour participer et proposer vos trouvailles !

La Team

POUR BEAUCOUP, C'EST UN CONTE PLUS MYSTIFICATEUR QUE "DR JEKYLL ET MR HYDE"... PLUS EFFRAYANT QUE "FRANKENSTEIN". C'EST POURQUOI, DE FROIDES MARCHES DE LA TRANSYLVANIE AUX RUES BRUMEUSES DE LONDRES, LES GENS CRAIGNENT TOUJOURS SON SANGlant AIGUILLON.

UN CLASSIQUE DE L'HORREUR

LE VOYAGEUR QUI VENAIT D'IRLANDE N'ÉTAIT PAS PRÉPARÉ À LA TEMPÊTE QUI S'ABATTIT SUR LES CARPATHES ROUMAINES EN CE JOUR D'AUTOMNE.

CE CHÂTEAU EST MON SEUL ABRI... IL A L'AIR DÉSERT.

MAIS EN EXPLORANT L'INTÉRIEUR PLONGÉ DANS L'OBSCURITÉ EN FRANCHISSANT UNE MARCHÉ...

IL FAISAIT NUIT QUAND IL REVINT FINALEMENT À LUI...

J'ESPÈRE QUE CETTE LANTERNE EST PLEINE... IL FAIT NOIR COMME DANS UN FOUR, ICI.

D...DIEU DU CIEL !

DESSINS DE
LEE ELIAS

COMME IL SE REMETTAIT DE L'HORREUR QUI L'AVAIT
SAISI À LA GORGE...





NE SAVAIS-TU PAS QU'EN ENLEVANT L'ÉPIEU DE BOIS DE MON CŒUR, TU ME FERAIS REVIVRE... COMME TU FERAIS REVIVRE TOUT VAMPIRE ?

UN... UN VAMPIRE ! ÉLOIGNEZ-VOUS, JE VOUS EN PRIE...



PENSES-TU QUE JE VAIS FAIRE DU MAL À CELUI QUI M'A DÉLIVRÉ ? JE VEUX T'AIDER... TE RETOURNER LA FAVEUR QUE TU M'AS FAITE, EN QUELQUE SORTE.

JE NE VEUX PAS DE VOTRE AIDE ! NON ! PARTEZ ! JE DOIS ÊTRE EN TRAIN DE VOUS IMAGINER !

ET MAINTENANT, TANDIS QUE CET HOMME HORS DE LUI SE SAUVAIT, IL ÉTAIT ENVAHI PAR UNE ÉTRANGE EXALTATION...

BIZARRE... CES IMAGES SAUVAGES, MACABRES QUI TRAVERSENT MON ESPRIT ! ELLES ME DONNENT TOUT À COUP L'INSPIRATION POUR L'HISTOIRE QUE JE SUIS VENU CHERCHER ICI.



C'EST COMME SI... COMME SI CE VAMPIRE AVAIT DÉJÀ TENU LA PROMESSE QU'IL M'A FAITE DE M'AIDER, QU'EST-CE QUE ME PREND ! UN VAMPIRE, VRAIMENT !

QUELQUES SEMAINES PLUS TARD, QUAND IL REVINT À LONDRES POUR Y RÉSIDER...



JE SUIS UN ÉCRIVAIN ET L'EMPLOI DE MON TEMPS EST PLUTÔT INHABITUEL, MME BIXBY ! JE TRAVAILLE TOUTE LA NUIT ET JE DORS LE MATIN.

ALORS, QUAND VOLEZ-VOUS QUE J'NETTOIE VOTRE APPARTEMENT ?









ÉTAIT-CE UNE HISTOIRE SORTIE DE SON ESPRIT , OU MME BIXBY AVAIT-ELLE RÉEL- LEMENT VU LE FANTÔME LÉGEN- DAIRE ? CELA DÉ- PEND. IL FAUDRAIT SAVOIR SI LE VOYAGE DE SON "CRÉATEUR" EN TRANSYLVANIE A OUVERT UNE POR- TE SUR LE SUR- NATUREL.

FIN

LE PETIT CONTE FANTASTIQUE QUE
JE VAIS VOUS RACONTER AUJOURD' HUI
EST CELUI D'UN GARÇON APPELÉ
TOMMY.

TOMMY A PLUS DE CHANCE
QUE LA PLUPART DES GAMINS
PARCE QU' IL A TROUVÉ CE
QU' IL CHERCHAIT .

LA SEULE CHOSE
QUE JE NE COM-
PRENDS PAS EST
POURQUOI IL EN FUT SI
EFFRAYÉ . IL ME SEMBLE
QU' IL AURAIT DÛ ÊTRE HEU-
REUX D' AVOIR RÉUSSI ...

Un tour de magie



TOMMY ADORAIT SE DOCUMENTER SUR TOUT CE QUI ÉTAIT SURNATUREL . IL DÉVORAIT LES HISTOIRES DE REVENANTS , DE SORCELLERIE, LES CONTES ÉTRANGES ET IL NE MANQUAIT JAMAIS D'Étudier SON HOROSCOPE QUOTIDIEN .

HÉ , AUJOURD' HUI EST UN JOUR DE CHANCE .

CONFORMÉMENT À CELA JE DOIS RECEVOIR DE L'ARGENT .



JE ME DEMANDE DE QUI IL ME VIENDRA ?

TOMMY, ATTENDS, J'AI QUELQUE CHOSE POUR TOI .

QUEL RASEUR !



VOICI LES CINQ DOLLARS QUE TU M'AS PRÊTÉS LE MOIS DERNIER. JE PARIE QUE TU NE COMPTAIS PAS LES RÉCUPÉRER .

CINQ DOLLARS ? ALORS C'ÉTAIT VRAI ?

HEIN ? QU'EST-CE QUE TU DIS ?

RIEN !



JE SAIS QU' IL EXISTE DES CHOSES MAGIQUES ET SURNATURELLES . JE CROIS EN L' INVISIBLE ET EN L' INEXPLICABLE .

LES HOROSCOPES SONT DES BÊTISES À CÔTÉ DE CELA .

JE VAIS APPRENDRE À PRODUIRE DE VRAIS SORTILÈGES .





SI JE PEUX CONTRAINDRE LES DÉMONS ET
LES FORCES MALIGNES À MA VOLONTÉ, IL
N'Y AURA PLUS RIEN AU MONDE QUI NE
POURRA M'APPARTENIR. IL EST TEMPS
QUE JE M'Y METTE.

TOUT LE MONDE CROIT QUE LE
VIEIL HIRAM L'ERMITE N'A PLUS
TOUTE SA TÊTE CAR IL TIENT LA
SEULE BOUTIQUE DE LIVRES DE
SORCELLERIE DE LA VILLE. LA
PLUPART DU TEMPS, LE MAGASIN
EST FERMÉ ET IL NE VEUT MÊME
PAS VENDRE SES BOUQUINS.
JE SUIS SÛR DE TROUVER CE QU'IL
ME FAUT CHEZ LUI.



DÉSOLÉ, JEUNE HOMME,
C'EST FERMÉ.

JE VEUX SIMPLEMENT
JETER UN COUP D'ŒIL.
JE NE VOUS DÉRANGERAI PAS.

JE VAIS ALLER FOUILLER
LE COIN DE SA COLLEC-
TION PERSONNELLE.







JE NE LE VOLE PAS , JE
L'EMPRUNTE SEULEMENT
JUSQU'À DEMAIN .

C'EST LE TEMPS QU'IL
ME FAUT POUR APPRENDRE
LES MOTS MAGIQUES .

EH BIEN , JE
M'EN VAIS
MAINTENANT .



TU REVIENDRAS MON GARÇON ,
AVANT MÊME QUE TU LE VEUILLES .

HEIN ? QUE VOULEZ-VOUS DIRE ?

FICHTRE ! IL ME
DONNE LA CHAIR
DE POULE .

AUCUNE IMPORTANCE ! MAIS FIE-TOI AUX RADOTAGES D'UN TRÈS VIEIL HOMME .



PLUS TARD , DANS LA SOLITUDE DE SA CHAMBRE .

JE NE COMPRENDS PAS LA MOITIÉ DU SENS DE CES MOTS . MAIS JE N'AI RIEN À PERDRE EN LES PRONONÇANT .



CECI A UN RAPPORT AVEC L'APPARITION D'UN DÉMON . EH BIEN , SI ÇA MARCHE VRAIMENT , JE NE DEVRAI PLUS ALLER À L'ÉCOLE , NI OBÉIR À QUI QUE CE SOIT .

PAR LES BRUMES MAGIQUES D'AASHOPETH , PAR LES FANTÔMES QUI RÔDENT ALENTOUR AU NOM DE TOUT CE QUI VIT PAR DELA LA MORT , J'APPELLE LE DÉMON ENDORMI .



EN AGISSANT AINSI , TU AS SIGNÉ TA CONDAMNATION À MORT .

NO!



JE . . . JE VOUS ORDONNE DE M'OBÉIR .

CE SONT LES MOTS LES PLUS IMPORTANTS DU SORTILÈGE .

ALORS DÉPÊCHE TOI DE ME DONNER DES ORDRES .

CE N'EST PAS UNE ÉPOQUE POUR MOI .

JE DOIS REJOINDRE LES TÉNÉBRES JUSQU'À CE QUE L'HOMME AIT DISPARU DE LA TERRE .

MAIS CELUI QUI
A TROUBLÉ MON
REPOS DOIT
PÉRIR .

MAIS TU NE PEUX
PAS ME NUIRE. TU
ES OBLIGÉ DE
M' OBÉIR ?

ÉCOUTE MOI
BIEN , ESSAIE DE
COMPRENDRE .
TU ES PERDU.

TU N' AS FAIT
QUE PRONONCER
LE SOUHAIT .
ET TU AS EXIGÉ
MA SOUMISSION.

SACHE QUE MOI SEUL AI
LE DROIT DE CHOISIR
MON MAÎTRE .

OSERAIS-TU CROIRE
QU' UN DÉMON SERVI-
RAIT UN ÊTRE COMME
TOI ?







TU NE PEUX FORMULER
AUCUN VŒU SANS QUE
JE LE TRANSFORME
POUR ARRIVER À MES
FINS .

ET QUAND TU
SERAS MORT ,

JE SERAI CERTAIN QUE MON
SOMMEIL NE SERA PLUS TROU-
BLÉ PAR AUCUN MOR-
TEL CHÉTIF ET
SANS ESPRIT.



CAR JE VAIS UTILISER MES
POUVOIRS CONTRE TOUTE
L'HUMANITÉ .

ET JAMAIS PER-
SONNE N' OSERA
DÉFIER UN DÉMON
ENDORMI .



À PRÉSENT , C' EST
FINI POUR TOI .

FORMULE UN SOU-
HAIT ET JE TE PRO-
METS QUE CE SERA
LE DERNIER .

JE DOIS TROUVER QUEL-
QUE CHOSE , N' IMPOR-
TE QUOI , POUR NOUS
SAUVER, MOI ET LE
MONDE ENTIER.



IL Y A UN VŒU , UN
SEUL QUI PEUT TOUT
RACHETER OU TOUT DÉ-
TRUIRE .

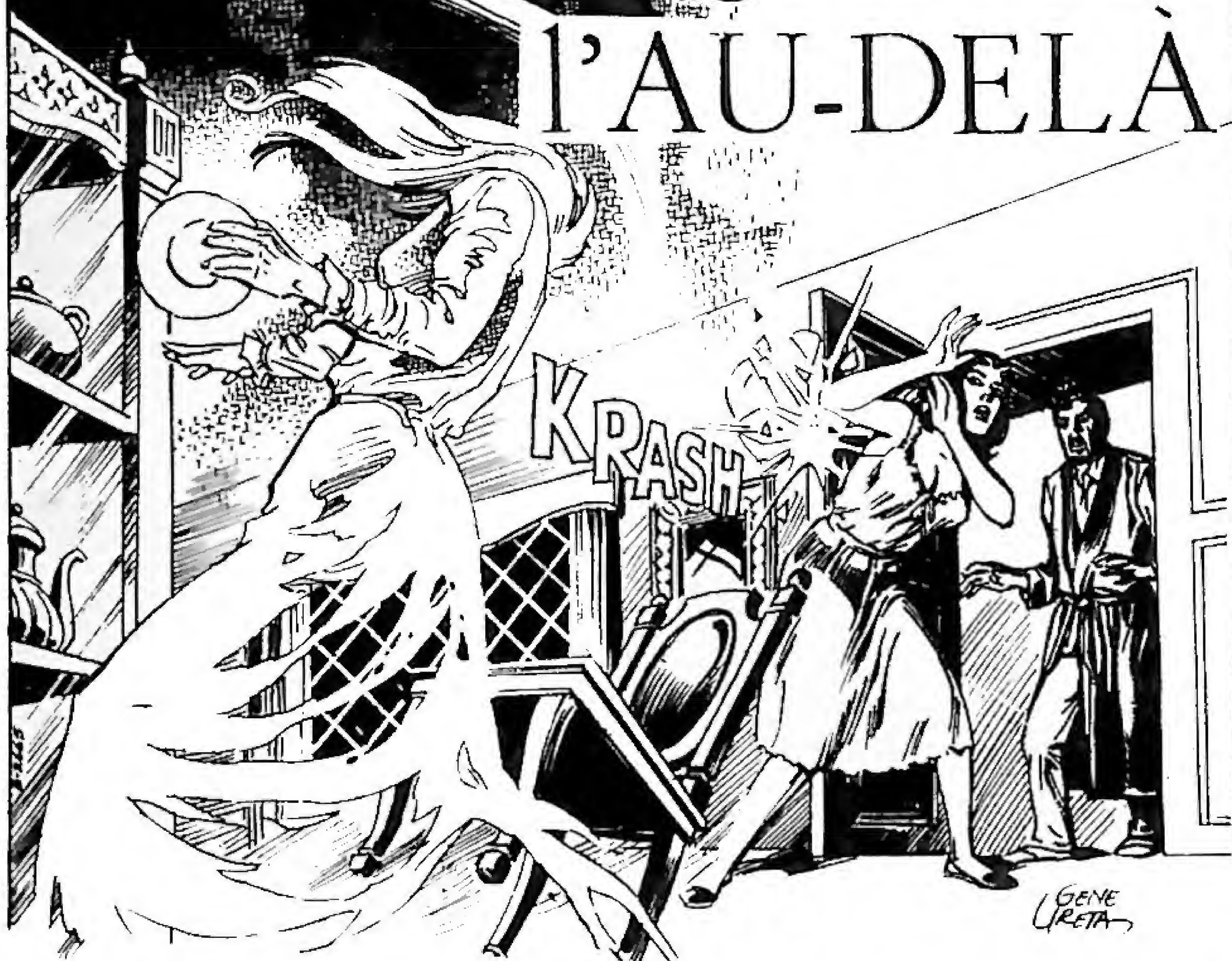
ALLEZ ESPÈCE DE
FOU, DÉPÊCHE-TOI ,
JE N' ATTENDRAI
PAS .

JE SOUHAITE QUE
TU RETOURNES
SIX MILLE ANS
EN ARRIÈRE .



LE MARIAGE DE BECKY LAWSON FUT LA RÉALISATION D'UN RÊVE : ELLE ENTRAIT DANS UNE DES PLUS RICHES FAMILLES DE PARIS. MAIS CE RÊVE ALLAIT BIENTÔT SE TRANSFORMER EN CAUCHEMAR.

Vengeance de l'AU-DELÀ



AVRIL 1957... LA BANLIEUE PARISIENNE RETENTIT DES BRUITS MAGIQUES DU PRINTEMPS. MAIS AU-DESSUS D'EUX S'ÉLÈVE LA VOIX STRIDENTE, COLÉRIQUE DE LA MÈRE DE GASTON...



ZUT ALORS ! MAMAN ET BECKY... ELLE SE QUERELLENT ENCORE !







OH, MON CŒUR !
DONNEZ-MOI
MON MÉDICA-
MENT SUR LE
GUÉRIDON.

QUE... QUE DIT-ELLE ?
QUELQUE CHOSE À
PROPOS D'UN MÉ-
DICAMENT...?



SI JE NE LE LUI DONNE PAS...
NE SERA PAS DE MA FAUTE SI
QUELQUE CHOSE LUI ARRIVE.
APRÈS TOUT, JE NE
COMPRENDS PAS LE
FRANÇAIS.



DONNEZ-
LE MOI
TOUT DE
SUITE !

TU AS RÉSOLU MON PRO-
BLÈME, VIEILLE SOR-
CIÈRE... PARCE QUE TU
VAS NOUS LAISSER
SEULS, GASTON ET
MOI... POUR TOUJOURS.



PAUVRE GASTON ! COMME IL FUT FA-
CILEMENT TROMPÉ PAR LA FOURBE-
RIE DE BECKY... PAR SES AIRS IN-
NOCENTS !

JE NE ME LE PAR-
DONNERAI JAMAIS.
COMMENT N'AI-JE
PAS RÉALISÉ QU'EL-
LE RÉCLAMAIT SON
MÉDICAMENT...

CE N'ÉTAIT
PAS TA
FAUTE.



CE NE FUT QU'UN MOIS APRÈS SA
MORT QUE LES CHOSSES ÉTRANGES
COMMENCÈRENT...

iiiiik GASTON...
AU SECOURS !





L'INQUIÉTANT PHÉNOMÈNE CONTINUA ET BIENTÔT LE JEUNE COUPLE N'OSA PLUS DIRE UN MOT À ÂME QUI VIVE SUR CES ÉTRANGES INCIDENTS...



C'EST TA MÈRE QUI EST DERRIÈRE TOUT CECI ! ELLE NE M'A JAMAIS AIMÉE... ET MAINTENANT, D'AU-DELÀ DE LA TOMBE, ELLE ME PUNIT DE T'AVOIR ÉPOUSÉ. JE VAIS PARTIR JUSQU'À CE QUE LES CHOSSES REDEViennent NORMALES !



PUIS, UNE SEMAINE PLUS TARD...

MONSIEUR FOULARD ?
JE SUIS HENRY THORSON-JONES, DE LONDRES...
ENQUÊTEUR SUR LES PHÉNOMÈNES PSYCHIQUES... CE QU'ON APPELLE COMMUNÉMENT UN CHASSEUR DE FANTÔMES !









FIN

Le BdMag Exhumator

Bienvenue dans le temple de la
bd et du magazine oublié !!

La science, l'écrit, le cinéma, la télévision, la bande dessinée, la musique, la
bande dessinée... Ce BdMag vous propose chaque semaine d'explorer les
univers de nos premiers magazines oubliés. Le but n'est pas de vous faire
connaître des auteurs oubliés, mais de vous faire connaître les
univers de nos premiers magazines oubliés. Le but n'est pas de vous faire
connaître des auteurs oubliés, mais de vous faire connaître les
univers de nos premiers magazines oubliés.

Spécial

HALLOWEEN

